J. TEROUEM & CO.,
BOOKSELLERS AND BINDERS,
10 Rue Scribe, PARIS;
16 Beaver Street, NEW YORK.

Le Vice Filial

J Godine.
99

A 1956

"Collection Nymphée"

PAUL ADAM

Le Vice Filial

Illustrations de J. Dédina

PARIS
LIBRAIRIE BOREL
21, Quai Malaquais, 21
1898

127941
7/5/13

PQ
2152
A32V5

IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE
25 exemplaires sur papier de *Chine* et 25 exemplaires
sur papier du *Japon*.
Tous ces exemplaires sont numérotés et parafés
par l'Éditeur.

Le Vice Filial

I

BOILEAU

I

« — Bonjour, père ! »

Comme cela classe Arsénius dans les vieux, une fois pour toutes, ce souhait matinal de fillette définitivement sortie de pension ! Gisèle a dix-huit ans.

Pour lui ces dix-huit années galopèrent comme des folles, dans la vie parisienne, aux sons de cette musique en cristal

émietté qu'inventa la verve de sa jeunesse. Dix-huit années, hivers et printemps, où, graduant les doubles croches sur les cinq lignes de la portée, il mena la bacchanale du boulevard !

Il regarde sa fille qui, lasse d'attendre les caresses paternelles, feuillette les partitions empilées contre le Pleyel. « Mon pauvre vieil Arsénius, se dit-il, te voilà décidément numéroté pour la mort et l'héritage ! »

« En vérité, le temps est venu d'amasser la dot de la gamine. La marier ? Pas jolie. Maigre et brune, les yeux pareils à des pastilles de houille, des cheveux de Sioux plats et bleus, et, au nez aquilin, un petit air déjà sceptique qui crie aux gens : « Ne me la faites pas, hein !... » Après tout, on les épouse sans doute ainsi maintenant. »

A cette idée d'épousailles, et de nuit de noces, l'âme éternellement rigoleuse d'Arsénius se réveille de sa mélancolie passagère. Il pense comme elle fera triste mine dans le lit conjugal, la pauvre Gisèle, à moins que sa vie de jeune fille et les spectacles du monde ne la dégourdissent fort...

Et parce qu'il prit coutume, bavard légendaire des soupers et des cercles, de parler sans jamais tarir, il ne pense rien qui ne se traduise aussitôt en phrases pour

un auditoire réel ou fictif. Bien que ne remuant pas les lèvres, il s'écoute. dire intérieurement, la mine réjouie par l'allure du monologue :

« Non ! Mais tu vas devenir grand-père, Arsénius ! On ne t'appellera plus le beau maëstro dans les coulisses, ni aux salons du Café de Paris ! »

Les Cupidons, les grandes-duchesses, les Fortunios de ses opérettes, si vivement dévêtues en son honneur après une bonne salle, le salueront-elles ironiquement d'un « mon oncle ! » ainsi que le baron Vogg ? Faudra-t-il aussi se munir d'une chaîne de montre ample comme une jarretière, — la seule qu'elles lui laisseront maintenant nouer et détacher à sa guise ? Faudra-t-il inventer aussi un tic, une grimace drôles qui rachètent cette raison d'être du catafalque : la vieillesse !

Mary Briss, Milly Wace, rousse comme l'automne, l'Équateur ballerine perverse et suave, Clémence la gosse de Clignancourt aux yeux d'ambre, et la si désopilante écuyère Little-Kate à la peau beige !... Il les revoyait éclore des armures brillantes du corset comme les fleurs de leurs boutons.

Quel gâchis tout de même, sa vie, grillée à tous les becs de gaz des cabarets, à toutes les rampes des portants, empoisonnée de

homard à l'américaine, d'écrevisses bordelaises et de champagne aigre! Pas un maître-d'hôtel, des Halles à l'Opéra, qui ne l'eût ramassé ivre vers l'aurore entre des bras d'acteuses. Et comme il passait, honteusement vert sous les fourrures de la pelisse, malgré l'admiration matinale des balayeurs!

— La voiture de monsieur Arsénius!... Avancez!

A peine osait-il sourire à la bande des noceurs qui, entendant prononcer ce nom célèbre, entonnait le refrain fameux, sa gloire :

Oh! ma sœur,
Quelle chaleur!
Ouvr' donc el' ventilateur...

Ou bien la ronde des *Egouttières,* ou la fameuse ballade des *Astronomes :*

Qui qu'a vu ma planète?

Dix-huit ans depuis le premier triomphe mondain!... Sa valse!... *Les Larmes des roses :* Ti la la, ti la la, ti la li, la la la... Armande pleurait en la solfiant, sa valse.

« Ti la la, ti la li, la la la... Canaille d'Arsénius, va! se murmure-t-il non sans

quelque gloriole, tu flairais la grosse dot, malin! Tu séduisis le papa en l'emmenant taquiner les travestis dans leurs loges. Chaque matin tu déposais chez la marchande de journaux la touffe d'œillets blancs et la page de musique que la servante complice venait prendre. Quand tu repassais, à une heure, on jouait la page au piano derrière la troisième fenêtre du premier étage où la mousseline des rideaux avait des rubans de satin clair!... Dix-huit ans de tout cela! Dix-huit ans, — et cette jeune personne qui bouleverse mes notes sur César Franck, la mâtine!... Tu sais, mon vieux, voici le temps de relayer. »

« Remise la fête et songe un peu à ta femme que tu vas embrasser tout de suite dans son lit. Songe à cette petite noirouffe pour qui tu t'ingénieras à découvrir incontinent un mari passable et une dot! Hue donc, Arsénius! »

Ah! sa femme, l'avait-il torturée avec sa sale noce! Elle toujours souffrante depuis ses couches uniques et laborieuses; elle que le mal du cœur affaiblissait autrement que le mal du corps. Par un effort de la volonté, semblait-il, elle vivait; comme si elle n'eût voulu trépasser avant que leur fille établie échappât aux influences pernicieuses du père.

Lui sentait bien tout cela, au fond ! Et il s'attendrissait infiniment, des larmes faciles aux paupières. Mais alors, il se trouvait vraiment « trop mélo ». Étirant ses manchettes, haussant les épaules, il se réfutait d'une maxime : « Bah ! la vie, c'est la vie ! Allez donc arrêter la machine sociale, pour gratter une piqûre de rouille ! »

N'importe, elle l'intriguait diablement sa fille Gisèle, malgré ce nom pris à l'héroïne de sa première centième. Chose singulière, elle l'intriguait, l'intriguait. Et puis elle ne ressemblait pas du tout à Ysoline, l'interprète de ce rôle-là. Ysoline ! mariée à ce vieux Russe de Wladimiroff, depuis tantôt sept ans, et qui donne le genre à toute la côte méditerranéenne de San-Remo jusqu'à Nice. Une fûtée, cette Ysoline, la seule femme qui lui eût tiré jamais, à lui Arsénius, cinq cents louis d'un coup, et par quel truc étonnant, inattendu, merveilleux ! Non, Gisèle ne lui ressemblait pas du tout. Et dans ce jugement perçait une sorte de dépit, bientôt atténué de compassion, la certitude que Gisèle ne s'armerait point pour la lutte de vie à l'égal de cette Ysoline si millionnaire, à présent... toutes distances gardées bien entendu.

« — Dis-moi, Gisèle ?

— Père ?

— Que tu es grande !

— Pas !...

— Et tu t'amusais en Espagne ?

— Je crois bien. Après huit mois de couvent, ça égaie de voir le ciel et de prendre la leçon de dessin chez Goya.

— Tu peins !

— Ne le sais-tu pas ?

— Ma foi, nous nous connaissons si peu !

— Moi, je te connais bien.

— Bah ! nous ne nous sommes jamais vus huit jours de suite.

— Il ne fallait pas tant pour te connaître...

— Sais-tu que tu t'ennuieras horriblement ?

— Pourquoi ?

— Ta mère, toute malade, sort peu. Moi, mes affaires m'absorbent. Quand, par hasard, je puis rester cinq heures ici, je noircis du papier à musique.

— Je t'aiderai.

— Tu sais composer ?

— Oui.

— Joue-moi quelque chose. »

Il attendait une niaiserie courante : la *Favorite* ou *Faust* passablement rendus. Mais la gaillarde lui entonne *Rédemption* du vénéré maître César Franck, et exécute ce chef-d'œuvre avec une âme, une âme...

Tant que le voici qui oublie tout, Gisèle, le clavecin, et la morale, ravi au ciel des Harmonies.

Ainsi, très souvent, à la sortie d'une répétition, les oreilles pleines de sa musique coutumière et triviale, il se reprend, ahuri, sur le trottoir, — la lumière succédant tout à coup aux ombres du théâtre. En sa cervelle résonnent ces couplets idiots à coup sûr, les calembours niais, le rire stupide de femelles maquillées et dévêtues, et la voix grognante du régisseur qui sème les amendes et pousse la réplique. Il maudit alors l'ignominie de la foule prête à consacrer, le soir, de ses bravos un tel assemblage plutôt qu'à porter sa vénération aux créateurs des harmonies-types. Il s'insulte d'aider à une telle déchéance du peuple. Il se hait. Il se reproche l'or acquis en énervant l'érotisme public par les trépignements des ouvertures, la cocasserie des défilés et la langueur des cavatines. Il s'exhorte à s'enfermer un an, deux ans à la campagne avec du papier à musique, un orgue, afin d'écrire l'œuvre pour laquelle il naquit.

« Ce sera la saison prochaine, après le succès de l'opérette d'hiver. Grâce aux trente mille francs de la recette, je louerai quelque chose au bord de la Loire, dans un coin de Touraine... Et je ne sortirai pas

avant que ne soit terminée ma tâche. »

Mais quand arrivent les premiers dix mille francs, depuis longtemps ils sont mangés par la fête, et le crédit...

Et Arsénius retourne à sa meule. Il ne réussit pas à remonter le cours de sa vie, de ses vices. L'aube le retrouve usant ses forces à jouir comme les bêtes; et il besogne pour abaisser le goût public, flatter l'épaisse sensibilité des commis, des coulissiers et des reporters.

Voilà où l'induit à penser l'excellente musique du maître pendant que Gisèle fustige l'ivoire de ses longues mains étroites.

Arsénius écoute. Il sent. Il participe à l'extase mystique. Il perçoit s'évoquer les légions célestes, les rythmes des peuples en prière, les joies et les effrois de la nature, le passage des vents, la splendeur triste des jardins. Il entend. Il voit. Il sait. Il fréquente les miracles.

Et l'envie de créer l'étreint, le torture, et l'impuissance de sa volonté l'affole...

« — Père, fit Gisèle, pourquoi t'attrister?

— Je ne m'attriste pas.

— Mais si.

— Tu aimes cette musique?

— Oh! oui.

— Voilà comme il faut penser, chère

fille... Car moi je ne fais que du métier, vois-tu, pour obvier à notre misère... »

Elle lui prit les mains, le consola d'une charmante affection. Et soudain :

« — A quel enterrement dois-tu assister ?

— Comment ça ?

— Ce frac dès dix heures du matin ? »

Il se regarda. Sorti d'un boudoir au soleil levant, il portait encore la livrée de fête blanchie par le fard des gourgandines.

II

II

De son père vieillissant en Beauce après un notariat lucratif, Arsénius gardait ce sérieux aphorisme : « La pauvreté est le vice qu'on pardonne le moins. »

Mais la fortune ne le séduisait pas tant que l'apparence de richesse. Ce ne lui eût valu nulle joie de garder un million dans le coffre-fort, d'en recevoir les rentes exacte-

ment, de prélever sur ce revenu afin d'accroitre le capital par un nouvel achat de titres. Ses parents y avaient néanmoins connu le bonheur. Tout aussi âpre au gain, très pris par son atavisme que commandait une série d'ancêtres cultivateurs et maquignons, le beau maëstro s'exaspérait cependant contre l'économie vulgaire. Aux jours très fréquents d'échouage à la côte, on l'entendait hennir dans les salons du cercle devant les rastaquouères et les hobereaux qui le comptaient au nombre des agréments fournis par leur cotisation annuelle.

Superbe et grisonnant, la moustache en bataille, les cheveux drus ramenés vers la patte d'oie, la grande redingote militaire tendue sur un torse sculptural, il haussait ses bagues et son cigare et sa voix : « Hein ! penser que deux cent mille bourgeois provinciaux consument le temps à détacher et ficeler des coupons, se privant de tout, à l'unique fin de garder dans une boite des petits bouts de papier échangés parfois contre de plus grands bouts de papier pour laisser enfin infiniment de papiers après la mort. Eux cependant ignorèrent les joies de l'existence, ou nourrirent en secret, avec le

remords de la dépense, quelque vice obscur et chiche. »

« Mais cela ne serait rien encore, Messieurs ! Il faut songer que sur ces deux cent mille bourgeois, il n'en est pas mille seulement qui aient une baignoire, qui sachent se laver autre part qu'à la figure et aux mains. Les plus propres se nettoient les pieds une fois la semaine. »

Et le cercle de rire pour son argent. Arsénius gardait rancune à ses ascendants qui dotaient une fille adoptive par cadeaux pécuniaires de la main à la main, — heureux de lui ravir l'héritage malgré la loi. La mère dévote ne lui pardonnait pas sa profession, et son père préférait la jeune fille, fruit d'un adultère de procédure. Ils l'avaient unie par hymen au preneur de l'étude, et tous vivaient solidaires en parfaite haine du fils dévoyé.

Arsénius se savait promis, par l'évolution de sa race, à l'assouvissement de toutes les passions aïeules refoulées pour satisfaire le dieu jaloux du lucre. Aussi s'indignait-il de ne pouvoir au moins engranger la gerbe d'or, conquise grâce à ce répit obtenu de Dame Nature. Il fallait aujourd'hui être tout seul l'exutoire de cette continence des

ancêtres. Il s'en plaignait comiquement à ses intimes.

Soumis à un irrésistible amour du luxe, dont l'avarice comprimante des ancêtres avait centuplé la force expansive, Arsénius, dès sa cinquième ballade applaudie à l'Eldorado, avait pris très vite de l'élégance. On lui connut un logis moelleux aussitôt rempli par mille instruments de commodité hygiénique. Après la première centième il avait acquis un hôtel, voisin du Bois, et, pour le paiement, épousé Armande.

Trois grandes heures du jour il s'y lavait abondamment, longuement, dans l'espoir de bannir, disait-il, la crasse de ses pères. La salle de bain, ancien salon de l'hôtel, dut à un industriel de Londres sa transformation en tub-room modèle avec les accessoires mêmes refusés par le duc de Lancastre à cause de leur prix excessif.

Le reste de la dot d'Armande se fondit à cet achat ainsi que les droits d'auteur d'une

chanson restée populaire pendant plus d'un an.

> Le cœur de ma sœur est d'beurre.
> Il fond à tout moment..., etc.

Là les glaces reflétaient des céramiques peintes de hérons, d'ibis roses, de plantes aquatiques. Les robinets, les tubes, les deux baignoires et la douche étaient de nickel pur; et ce métal, confié spécialement au poignet du groom, devait, avant tout autre chose, prendre la splendeur des miroirs neufs.

Arsénius adorait s'alanguir entre les végétations des éponges, les brosses, les ustensiles divers (acier et ivoire) étalés sur la nappe de la console. Les meubles en jonc naturel bouclé d'argent massif se courbaient sur une mosaïque où un camaïeu vert précisait l'enlèvement d'Europe.

Par malheur, le reste de l'hôtel attendait encore une installation à l'avenant. Dans le hall, il n'était guère, avec l'énorme Pleyel à queue, (cadeau d'interprètes) que des partitions et un banc de jardin en bois jauni, et deux fauteuils recouverts d'étoffe de Karamanie achetés jadis quarante-deux francs à l'Hôtel des Ventes. Toutefois les murailles s'illustraient. Les principales divettes de ses rôles, en leurs portraits au

pastel, à l'huile, voire même à la plume, faisaient une galerie de sourires polissons, de gestes mutins, d'yeux en appeaux, de frisures mousseuses, de gorges saillies. Au milieu de ces dames une immense bataille d'Actium, (don d'un prix de Rome ami) développait ses horizons marins et l'enchevêtrement acharné des galères aux prises. Mais, dépourvue de cadre, cette œuvre impressionnait mal.

Ailleurs l'escalier de pierre blanche à rampe de fer fleuri, les vestibules, les couloirs et les chambres offraient, dès le crépuscule, le vide solennel des châteaux fabuleux. De ci, de là, se rencontraient bien une chaise de paille, un guéridon de fer peint, un lit de sangle cénobitique; mais aucune des pièces ne possédait un arrangement homogène.

Ainsi la salle à manger, vêtue de lambris saures en planches de Norvège, contenait quatre sièges de bambou, une table ronde de chêne crû, spécimen inachevé d'ébénisterie, et quelque vaisselle japonaise dans les placards ouverts. Nul rideau n'atténuait le jour aux vitraux liturgiques et poussiéreux. Seule Armande détenait chez elle une chaise longue de satin bleu, et un lit d'ébène architectural ayant aux frises des théories antiques en ivoire,

travail minutieux et rare de la Renaissance. Mais le tapis était une vieille pelisse du maëstro, et la garniture de toilette mise sur le marbre de l'âtre valait au plus quatre francs.

En somme tout justifiait bien la parole habituelle d'Arsénius : « Armande compte recevoir, quand nous aurons achevé notre installation. »

Hors les temps de lavabo il vivait d'habitude en fiacre ou au cercle. Vers cinq heures, assis dans la salle de correspondance, il étalait sur la table de petits cartons, biseautés juste à la taille de sa poche, et sur quoi il notait ses airs maintes fois empruntés au bruit roulant et inspirateur de la voiture. Sans aucun mal, il assimilait ces airs aux paroles du libretto, le labeur lui étant d'une facilité merveilleuse. A six heures Arsénius humait l'absinthe chez Tortoni, salle du fond. Les trois célébrités qui paradent dans ce lieu, allègres et décorées, il aimait les entretenir bruyamment et trahir leurs noms, le sien, devant les messieurs de province venus boire là, sur la foi des gazettes, des liquides d'ailleurs détestables.

La mine tour à tour administrative ou ahurie de ces consommateurs, lui donnait la conception fort agréable de sa propre gloire, et il se livrait au triomphe de n'avoir pas raté sa vie.

Calculant toujours « comme si la mort devait s'épanouir sur lui le lendemain », il se justifiait par là d'une prodigalité immédiate qui lui fit l'existence toute pareille à celle de n'importe quel potentat. Il n'existait guère de sensations qu'il n'eût goûtées. Les souvenirs des cinq parties du monde connues en divers voyages peuplaient sa mémoire. Il se rappelait enfin quatre ou cinq nuits orgiaques qui avaient atteint le sublime de l'érotisme, et, peut-être, par suite, le sublime de tout l'art humain qui ne tenta point de traduire autre chose : volupté douloureuse, douleur voluptueuse, baisers sanglants de Vénus impeccables, larmes chaudes de bacchantes déchirées... etc.

Donc à ces instants de Tortoni, Arsénius sentait le bonheur l'oindre. Il se plaisait à voir courir sur les murs, atrocement blanc et or, la réverbération du soleil réfracté par le verre de son monocle. Et là, saisissant au vol un mot, il s'y lançait comme l'acrobate au trapèze, qui épuise ses forces

en mille voltes et sauts périlleux pour la joie naïve du spectateur ou du boulevardier.

Vers sept heures Arsénius commençait son bavardage, le continuait à la table du cercle ou de l'inviteur, l'achevait au plus dans l'après-minuit sous les courtines d'une dame galante. Quelqu'un ayant dit : « le monopole des huissiers », par exemple il partait ainsi, tout à coup.

« Ah ! sans les huissiers !... »

« Moi : jamais je ne pus les abolir de mon horizon. Les coquins me connaissent tous ! A la campagne on tapisse la grange avec le papier vert des exploits. L'huissier, c'est la mouche dans le lait de mon bonheur. Peu à peu cependant je deviens beaucoup plus fort que les malins de la corporation ; je vous manie le référé comme pas un. Par exemple quand le propriétaire voulut m'expulser de la villa du Raincy louée pour la petite qui montre les ânes au Nouveau-Cirque, je réussis à laisser ma dame dans l'immeuble plus de sept mois sans remettre un liard au vautour. J'avoue qu'il gagna la partie tout de même. Il coupa les conduites d'eau la nuit, et nous manquâmes de périr noyés, Emilienne et moi. Non ! vois-tu d'ici le fait-divers et l'em-

barras des copains pour leurs tartines nécrologiques ! »

» Je ne m'embête pas dans la vie. D'ailleurs, tous les chiromanciens admirent ma ligne de chance... Le soir où je la montrai à Sardou, il n'en revenait pas... Si la maladie d'Armande ne me tracassait tant... La pauvre Armande ! Imagine-toi qu'à son âge, trente-sept, trente-huit, ou trente-neuf ans... la figure d'un huissier la met encore dans des états !... Et ces canailles-là se gardent de manquer le coup. »

Ainsi, avant-hier, elle revenait un peu remise avec sa fille. L'air de Séville lui est salutaire. Dès qu'on eût défait les malles, Paniche parut « papiers verts en mains. »

» Il venait pour l'affaire de Clairette qui joue la grande fugue avec son prestigiditateur Dickson. Naguère, j'installai un entresol à cette volaille ! Enfin mes doigts ne travaillent sans doute pas comme ceux de Dickson car elle me bafoua d'une façon fort impertinente... Peu de jours avant de prendre son essor, elle me demande au cercle. J'achève de déjeuner. Nous filons en victoria de remise. Au retour du Bois la belle, très roublarde, de descendre le long de la route

chez quatorze fournisseurs divers. Dans les boutiques, elle me montrait au fond du carrosse... Naturellement les fournisseurs livrèrent tout ce qu'elle voulut... Mais le lendemain de l'envoi, ils accoururent me relancer. Je décline l'honneur. Ils se fâchent. La dinde m'avait surpris ma signature dans un moment psychologique, pour l'endos de ses effets. Et pourtant, elle le savait bien : jamais je n'ai soldé un billet à la date d'échéance. Bref, ils chargent cette crapule de Paniche de les représenter. Tu ignores Paniche, l'huissier Paniche? un petit gros très sale, avec une barbe verte? Oui une barbe verte... autrefois elle était rousse, il a voulu la teindre, elle est devenue verte... Donc Paniche surgit dans ma garçonnière avec ses paperasses. Je l'éconduis sans ambages, l'avertissant que je paierai plus tard, quand il mettra deux chemises propres par jour. Ça le blesse ces choses-là... Où en voulais-je venir?... Eh bien! pour détruire la paix de mon foyer, cet animal, oui, bien qu'il sût l'hôtel mis au nom de mon beau-frère et par conséquent insaisissable, y porte des commandements. »

« Ma pauvre Armande s'effare. La fièvre la repince... Visites du docteur matin et soir... Comprends-tu ça, toi à quarante ans,

imaginer encore que la grosse d'huissier a une importance immédiate?... Etonnant! »

» Onze heures!... Bigre!... Nous arriverons trop tard! Les enfants seront parties!... Viens-tu!... »

» Chasseur!... La voiture?... A l'Eden! Entrée des artistes. »

III

J. Odin.
SMILEY

III

Or, comme Gisèle « l'intriguait énormément », Arsénius songea que sa robe de voyage un peu déteinte passait de mode.

Puis n'y pensa plus. Mais comme il rentrait, à trois jours de là, vers les neuf heures du matin, après une sérieuse fête, elle l'interrogea, tout inquiète et déjà levée, sur ce mal qui l'avait retenu hors du logis. Il inventa un travail de nuit important, une catastrophe de mise en scène, un souper d'auteurs. Et il prévit qu'elle l'en-

nuierait joliment cette petite, s'il ne s'en délivrait par un mariage au galop.

Puis n'y pensa plus. Mais le lundi suivant, à déjeuner, comme le groom servait l'omelette aux anchois quotidienne, Gisèle le questionna toute naïve sur cette Odette de Moncontour qu'un écho malicieux du *Gil Blas* lui attribuait pour amie. Fière d'avoir reconnu son père sous les initiales indiscrètes et la périphrase qualificative, la jeune fille battait des mains, rieuse et folle, appuyant :

« — Si, père, si, c'est toi, c'est toi... *Le beau maëstro*, c'est toi, c'est toi, qui portes le monocle à gauche, et la redingote à gilet transparent, et des œillets blancs à la boutonnière. Dis, père, dis, Mademoiselle de Moncontour?.....

— Une amie... qui goûte ma musique.

— Oh! mène-moi chez elle...

— Plus tard, plus tard. Là... Armande, prie ta fille de me laisser... Bon, voilà la mère qui pleure à présent... Voyons, Armande!... Tu vois, Gisèle, tu fais pleurer ta mère! »

Gisèle alors de larmoyer à son tour...

« — Pourquoi, pourquoi? »

Et Armande se lève, jette sa serviette dans l'omelette, joue plus encore que de coutume sa statue de la Modestie, musée

du Capitole, Rome, salles des Fouilles..... n° 334.

Tout en le remarquant à haute voix, Arsénius allonge une claque au groom qui a répandu le sel sur la nappe.

« — Entends-tu ? Gisèle. Ne parle jamais de mes amies devant ta mère. Tu vois les états où elle se met. Elle est un peu maniaque, ta mère... Il faut respecter ses tics, mon enfant, là, calme-toi. Au revoir. »

Dans le vestibule, et pendant qu'il décroche son chapeau, le maëstro se conseillait : « Ah ! certes, je la marierai, et par l'express encore... Voyons. Pour cela : réceptions, toilette, mobilier. Trois cents louis... Je vais coller ma *Margrave* à Trousseau... Et je lui arracherai cette avance de trois cents louis... Onze heures et demie ! J'arriverai encore pour le trouver à table. »

Il le trouvait à table, acceptait le partage du repas exquis, et, contant mille anecdotes, attendait en toute patience que le visage du directeur apoplectique s'empourprât de congestion.

Doucement, alors, il traçait ses premières parallèles avec une stratégie de maréchal retors qui assiège un émule difficile et roublard. Il disait son sujet, comme ça, en l'air, ainsi qu'une intention vague pour plus tard... peut-être... en y pensant beau-

coup... Ensuite, mettant les choses sur son enthousiasme personnel il campait le corps de ballet..., le menait aux évolutions, érigeait le décor, le clou du premier acte, le château qui s'abîme dans le Rhin sous la griffure du diable. A l'entremets il porta son assiette sur le piano, et tout en causant, chantonnant, poussa en reconnaissance sa cavalerie de gammes nouvelles, ses chromatiques folles, ses arpèges diaboliques, décrivit de l'autre main avec la fourchette à dessert la pose de la divette dans la fumée du cigare, et son costume, un ravissement déniché à la Bibliothèque Nationale par ce fureteur de Madal...

« — Curieuse, votre machine, curieuse... Mais, au III, la musique manque de corset... Croyez-moi... ça tombe... »

Et il se roulait au fauteuil, le gros directeur à la face rouge, empaqueté dans un gilet de piqué blanc, les jambes gigantesques terminées par des guêtres vierges sur d'énormes bateaux vernis...

Arsénius voyait faiblir l'adversaire... Maintenant il lâchait ses réserves en suprême assaut; le Ballet des Feuilles de Vigne, la Ronde des Baigneuses, la marche finale en *la* avec artillerie de coulisse, et musique de scène et le Chœur du Drapeau...

« — Voilà, chez vous, on me monterait

ça pas mal, hein? Vous avez presque tous les décors, déjà... »

Il filait aux détails, en homme qui connaît l'affaire; on engagerait les petites filles de l'Eden près de la faillite... Une occasion!... Ah! s'il n'avait pas promis à Samuel de la Renaissance... La chose se terminait le lendemain... On s'en tenait à cinq mille francs... Si Trousseau lâchait, lui, les cinq mille...peuh! Arsénius préférait...

« — Clo, clo, clo... lança le gros homme en soufflant dans ses joues glabres... et clignant de l'œil...

— Clo, clo, clo, imitait Arsénius, avec un comique indicible... quoi? clo, clo, clo? »

Et il affectait une colère de clown, pendant que Trousseau, sa gueule d'ogre édenté grande ouverte, se tenait la panse à deux mains.

Arsénius flaira la victoire. Il chevaucha sa chaise au galop dans la pièce, bâtit un château-fort avec des allumettes, fonda une école de natation pour mouches dans un gobelet de Kummel. Et il leur confectionnait des caleçons de bain en papier à cigarette avec une dextérité inoubliable... jusqu'à ce que le gros homme lâchât...

« — Non, ça ne me va pas du tout, votre pièce...

. . . . . .

— Mon cher directeur, pourquoi ne pas vouloir comprendre les choses?... Excellent votre déjeuner, certes... le canard aux oranges!... Sans doute... mais ça n'empêche nullement que nous parlions affaires avec sérieux... Comment! Pas sérieux, moi, Arsénius!

— Mais non, vous blaguez!...

— Je blague!...

— Ecoutez, mon bon, vous tenez à me refaire pour vous en vanter à Tortoni... Comme si je ne vous connaissais pas...

— Voilà!... parce que je fais dans le gai, on ne prend même pas au sérieux mes douleurs de père.

— Farceur!

— Je vous jure que Gisèle, ma fille Gisèle, fille légitime et unique, sort définitivement de pension, qu'il lui faut des toilettes pour se produire dans le monde : ci, cent louis; toilettes pour que sa mère l'accompagne : ci, cinquante louis... soit cent cinquante louis... Les convenances exigent que je meuble un salon, une salle à manger, la chambrette de la petite; nécessité d'une visite à l'hôtel Drouot : cent louis. On ne peut pas en conscience faire rater l'occasion merveilleuse qui se présente. La princesse Vouguinine liquide son veuvage. A propos, vous savez le

potin ?... Elle aurait noyé son mari dans un seau à frapper le champagne en maintenant au fond de ce vermeil la tête du boyard ivre. Et elle épouse son grec Alkibiadès, le répartiteur de la *Société d'Encouragement*...

— Bah !

— Oui... mais revenons à nos brebis... On vend le mobilier de la princesse...

— Ah ça, mon cher, vous possédez un hôtel depuis quinze ans, l'installation n'est plus à faire...

— Avec ça... Plusieurs tapissiers le meublèrent cinq ou six fois. Tétrel, entre autres... — un salon de laque blanche à filets pers... quel miracle. Le prince de Monaco l'acheta dans la suite ! — Mais vous savez, je m'arrange si mal... jamais je ne pus solder les mémoires, et ces industriels reprirent chaque fois leur marchandise... Mon hôtel, les quatre murs ! Nous couchons dans des lits-cage de vingt-cinq francs... en attendant... Heureusement je gardai ma salle de bains... Ça, je l'avoue, je me lave dans le plus beau tub-room de Paris. Mais comprenez-moi : ça ne suffit pas à ma fille... Je vous en prie, mon petit Trousseau, avancez-moi les cinq mille.

— Non.

— Comme il vous plaira... Vous n'aurez pas *Madame la Margrave*.

— Clo, clo, clo !

— Je la porte à Samuel... à la Renaissance. Ça fera de l'argent...

— Portez-la... clo !

— Vous la pleurerez ma *Margrave*. Tenez..., le duo du trois. *Sol, la, si, ré... do... la la, la la.*

Bête, tu me chatouilles
Dans le dos ;
Bête, tu me chatouilles
Dans l'dos.

Voyez-vous une grue épatante vous dégoisant ça avec une jolie cambrure, une ligne de dos, la gorge en pointe dans l'échancrure de la chemise paysanne et quand la petite flûte reprend :

Tes yeux sont des pastilles...

et l'air de sérénade... Une trouvaille, la sérénade en *mi* : rien que le cuivre imitant la mandoline... jamais je n'écrivis chose meilleure.

— Je ne dis pas.

— Allons : ma petite prime de cinq mille... Vous me laisserez partir et m'écrirez ce soir. A quoi bon ? Moi, vous pensez, je m'en fiche. Si vous ne voulez pas, Samuel me monte en trois semaines, et j'aurai Granier qui créera la *Margrave*... Elle a déjà commandé le costume... Vous ne pouvez, convenez-en,

me donner Granier, vous, n'est-ce pas? Ça passe à mon désavantage; et alors je prends Samuel. Seulement si vous m'offrez une prime de préférence : cinq mille... je signe avec vous et nous finissons l'été.

— Demandez la prime à Samuel. Justement il hérite!

— La question n'est pas là. Samuel ne donnera pas de prime, mais il engage Granier... Avec elle j'assure cent représentations!

— Ah! bien oui, Granier... Fichue, mon bon, éreintée! Ici je vous donnerai Marie Hauss... Pas beaucoup de voix, mais un chien! elle enlève l'orchestre... d'un coup de reins.

— Va pour Hauss! Elle vous soigne, hein? ça se voit. Toute la fête alors. J'y pense; je lui écrirai une cavatine en *ré*, juste pour sa voix avec couplets d'escrime dans la V du II... On lui collera un travesti.

— Ah ça... des cuisses merveilleuses... clo!

— Parfait... nous ajoutons un cœur d'escrimeuses, de spadassines, de reîtresses, comme il vous plaira, et avec une orchestration spéciale, triangle, cymbales, altos... j'obtiens une musique de cristal en miettes, d'acier froissé... un clou épatant... Ça vaut cinq mille.

— Peuh !

— Voyons, mon petit Trousseau, ne me faites pas languir...

Gisèle ma fille ! elle attend le chèque pour se nipper, la chère enfant !... Pas jolie, mais déjà si fausse, une vraie femme... Lâchez votre chèque et nous courons à l'Hôtel des Ventes, puis chez Redfern. Je couve une idée de robe amazone pour elle avec un collet de satin gris...

— Impayable, cet Arsénius !

— Cinq mille ! et je reprends toute l'opérette pour la voix de Hauss, et vous palpez le manuscrit dans huit jours ; lundi... Ça va ?

— Vous me ruinerez...

— Ah ! Ah !... Voici la plume... Ai-je encore le temps de toucher ?

— Jusqu'à cinq heures !

— All right ! You are a pretty man !

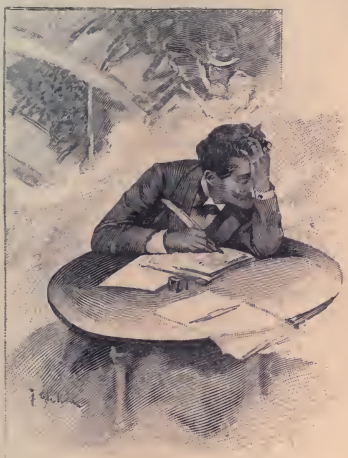
— Mais vous arrangerez la musique dans la voix de Hauss et vous écrirez les couplets de l'escrime...

— Entendu...

— Pour lundi.

— Lundi. Au revoir... Et merci. Je cours me payer la tête de Samuel en lui apprenant que nous marchons ensemble. »

IV



IV

Mille êtres spectateurs vibrant, du parterre au paradis, sous le délire amoureux que leur souffle la musique; Arsénius ressent, à les voir, la plus haute sensation d'orgueil.

Il imagine tenir le pouvoir de la Circé légendaire qui muait les hommes en porcs. Contre les galeries de pourpre blémissent

les mille visages. Les yeux étincellent miraculeusement par une humidité soudaine. Fondus en un corps où ondule la luxure, les individus disparaissent. Leurs échines haletantes ressemblent aux écailles d'un serpent dont chaque squame est un œil lubrique.

Avilir ainsi, lui seul, et par l'unique évocation des harmonies-mères, une fraction de peuple! Synthétiser dans la force vivante du vice les âmes diverses de ces marchands, employés, courtisanes, matrones et soldats!

Toute son existence Arsénius la mène afin de percevoir, certaine minute, cette divine hideur : le monde apparu sous l'emblème chrétien du serpent enroulé à la sphère terrestre. Dans le vide suspendue, incolore et aveugle, la planète rongée vogue parmi ses vingt millions d'étoiles perceptibles; et le vice humain l'étreint, y rampe entre les baves argentées des océans.

Quand cette vision se forme, tout croule qui n'est pas elle pour les sens hallucinés du maëstro. Sa chair tressaille d'un froid affreux et délicieux. Et, malgré qu'il la redoute, comme un sûr présage de folie future, Arsénius souffre si elle lui manque.

Aussi va-t-il attendre l'aube sur les

gorges dénudées des courtisanes; car le fantôme se condense aux fumées des bougies allongées. Et les femmes aux mâles enlacées, les yeux lubriques associés s'emboîtent vite comme les squames du monstre Argus.

Pour contempler seulement ce rêve, Arsénius encourt les hontes de son état, la pitié acheteuse des impresarios et des barnums.

Mais voici que les sommes dépensées pour la parure de son intérieur, les toilettes d'Armande, de Gisèle, le contraignent à une économie temporaire. L'urgence du travail, l'orchestration de cette opérette le consignent aussi chez soi. Depuis une quinzaine il vit sous la lampe de famille. Chaque jour, Gisèle coud à l'abat-jour de gaze bleue des fleurettes fraîches. Arsénius lui dicte sa musique. Elle note pendant qu'il s'inspire au piano. Armande mieux portante, prend possession de meubles nouveaux. Le luxe de la princesse Vouguinine passa en partie, en minime partie, dans l'hôtel. On a pu joindre une cuisinière au groom habituel.

Les superbes rouelles de veau, les succulentes crèmes au chocolat! Cette Limousine imprègne de santé avec ses plats honnêtes.

Arsénius devrait donc se tenir pour heureux, complètement heureux.

Mais la besogne d'orchestration se termine. L'impatience d'écrire le mot *fin* torture le maëstro. Çà le prend aux mâchoires. Il serre les dents. Il faut l'intervention de toute sa volonté pour refouler le désir de la vision, qui travaille le cerveau et les lombes.

Il lui semble que ça le soulagerait de rompre le porte-plume, de lacérer les feuilles, de bousculer la table.

Rien ne le calme que la grande préoccupation de l'heure, Gisèle qui pour ses dix-huit ans, pense, raisonne comme un homme.

Il l'examine recopiant l'ouverture de la *Margrave*. Buste presque plat, épaules robustes, des muscles jouent sous le drap collant. Les cheveux bleus figés aux tempes, massés en chignon bas sur la nuque, éclipsent l'éclat des épingles d'or. La peau brune, couverte de rousseurs autour du front et du nez, se mobilise au moindre effort, à un clin d'œil, lorsqu'une difficulté retarde le travail.

Selon son père, ce doit être un rude tempérament. Il lui faudra pour mari un garçon solide et passionné.

A ces paupières battues, plissées, Arsénius devine que la vie conventuelle s'anima, pour elle, d'amitiés ferventes. Il veut interroger habilement.

« — Gisèle !

— Père !

— Tu ne conserves pas tes relations de couvent, tes petites camarades...

— Elles ne m'intéressent jamais, sauf une seule...

— Ah !

— Juliette d'Ars.

— Eh bien, que ne lui écris-tu ? Nous voilà meublés presque. On pourrait la recevoir... Une distraction pour toi...

— Elle est morte... »

Gisèle le regarda fixement. Une sorte de pâleur montait à son visage où les rousseurs s'assombrirent.

Armande se souleva dans ses flanelles avec un trouble...

« — Ne lui en parlez plus, mon ami. Gisèle se désespère à ce souvenir... Cette enfant mourut de la poitrine, il y a huit mois, vers la fin de l'automne, à Pau.

— N'étiez-vous pas à Pau, à ce moment aussi ?

— Oui... Gisèle ne la quitta qu'au cimetière. »

A ces mots la jeune fille se tourna vers la verrière du hall et l'on vit à son dos qu'elle sanglotait. Elle s'enfuit vers sa chambre, le mouchoir aux yeux.

« — Il faut marier Gisèle, dit-il à Armande.

— Certainement, mon ami ; mais la dot ?

— Nous lui donnerons la nu-propriété de l'hôtel et je servirai dix mille francs de rente. En joignant à cela une assurance sur la vie souscrite par nous, à son nom, Gisèle offrira un lot passable « d'espérances ».

— Mon ami, vous le savez bien : Vous ne paierez jamais cette rente...

— Mais si.

— Chassez votre illusion... Toutefois le don de l'hôtel qui vaut trois cent mille francs, est quelque chose. Mais où vivrons-nous, alors ?

— Avec les jeunes mariés. Je choisirai pour gendre un bon garçon qui s'arrangera de nous.

— Oh ! Monsieur le fou, pour une fois prenez les choses au sérieux. La vie heureuse ou malheureuse de Gisèle dépend de votre prudence... Vous n'en avez guère, hélas !

— Ma pauvre amie... Pardonnerez-vous jamais mes enfantillages !

— Il le faut bien puisque rien ne vous corrige, ni l'âge ni la paternité. »

La douceur d'Armande l'affectait toujours, il baissa la tête.

Elle se débarrassait de ses châles, relevait ses mèches noires et grises d'un geste pâle, las. Arsénius eut grand peur. Quelle chose solennelle allait-elle dire ? Les explications solennelles l'épouvantèrent toujours. Comme le théâtre les traita toutes sans exception, le maëstro se rappelle aussitôt le mélodrame analogue à la scène réelle, l'attitude de l'acteur, la sottise du scénario, et ces souvenirs le poussent invinciblement au rire. Or, Armande si noble, se préparant à parler, visage de cire encadré de mèches grises et noires, les fluettes mains ducales, et lui en smoking, le monocle ballant au bout d'une soie, cela lui évoquait la grande scène de mœurs, genre Comédie-Française. Il prévit la scène à faire, l'applaudissement de Sarcey, le jeu de Baretta, celui de Worms... le décor soigné et sobre, et les lunettes de Sarcey ! Arsénius ne pouvait ne pas sourire...

« — Voyons, Arsénius, je vous prie : deux minutes de gravité.

— Vous ressemblez à Arnould-Plessy dans le *Post-Scriptum ;* étonnante ! »

Elle retomba au fond de la bergère avec un geste découragé... Le maëstro se hâta de lui prendre les mains, de lui avancer les fleurs...

« — Armande, Armande.

— Je suis très malade — n'augmentez pas ma fatigue... »

Elle parut en faiblesse. Il prépara l'eau de mélisse. Malgré l'altération de son visage, elle fit un effort qui le navra... et :

« — Écoutez, Arsénius, il faut, entendez-vous il faut marier Gisèle, immédiatement. Comprenez donc que votre allure de vie est incompatible avec la présence de Gisèle ici. Cette enfant ne doit point vous voir rentrer au matin. Elle finira par chercher la cause de vos fréquentes absences... Je cache en vain les journaux... N'apprendra-t-elle pas bientôt à lire comme moi, sous les initiales indiscrètes des échos, le roman quotidien de vos équipées ?

— Vous êtes injuste, Armande. Voilà quinze jours...

— Ce vous pèse déjà tant... Ne niez rien... Mon Dieu ! comme je m'épuise vite à parler. Enfin voici : Gisèle ne recevra ici que des exemples détestables pour une jeune fille. Dès qu'on le pourra, nous partirons à Nice. Jusque-là informez-vous... cherchez-lui un mari...

— Mais il en pleut, des maris !

— Qui ? Nommez donc ! »

Arsénius cita successivement Loris, le peintre, un garçon supérieur, un impres-

sionniste, et gaillard, et d'un chic! Félix Fenéon, le critique symboliste à la parole hiératique, aux gestes fleuris d'élégance. Madal, son ami, un maître romancier. Ah! de fameux livres, d'un mysticisme sublime; où il s'attache à conduire le lecteur logiquement de la passion la plus brutale au culte de la douleur et par suite à Dieu...

Les femmes ne savent pas goûter les hommes de valeur; Armande haussa les épaules.

« — Ce n'est point cela, dit-elle. Jadis vous m'engagiez à connaître ces messieurs. Ils ne me séduisirent pas le moins du monde. Et puis vous ne pouvez contraindre Gisèle à choisir dans le trio. Elle se mariera pour elle, non pour amener dans l'hôtel un homme dont les goûts vous plaisent.

Vous m'aviez promis de la mener dans le monde!

— Je ferai honneur à ma promesse, Armande. Tenez, dimanche, avec le manuscrit recopié entièrement, j'irai en visite chez mes amies, la princesse Vanucci, la baronne Ulbach...! et, comme j'aurai soin, de leur offrir une première audition de la *Margrave,* elles ne manqueront pas de me vouloir du bien. Il me suffira d'annoncer le retour de Gisèle pour qu'elles l'invi-

tent à leurs réceptions. Je l'y conduirai.

— Faites cela, Arsénius, faites cela, je vous supplie.

— Voilà donc une chose entendue. »

Et le maëstro galamment s'incline.

V

V

CERCLE DES SPORTS
8, Place Vendôme

Paris, le... 189...

Partir pour la campagne, docteur!

La folle plaisanterie! Mais ce multiplierait mes supplices. D'abord la nature me répugne. Elle ressemble trop à la peinture des prix de Rome. Je crois me promener dans d'interminables musées; et les écorces sentent le vernis.

En outre les répétitions de *Madame la Margrave* commencent après-demain. Je ne puis vraiment pas lâcher Trousseau. Il se démène malaisément avec les petites femmes nécessaires à notre figuration et qui l'abusent. Nous voici fin mai, il me faut chauffer la presse si je tiens aux recettes.

Mon hallucination m'est revenue.

Voici comment. Avant-hier je jouai la partition aux interprètes. La Hauss était là. Je ne vous cacherai pas qu'elle produisit sur votre Arsénius une bizarre impression.

Je le dis à Fénéon et à Madal, les auteurs du livret. Madal haussa les épaules en affirmant selon son habitude le mépris de la femme; et il continuait à haute voix la lecture du dialogue. Plus aimable, Fenéon se laissa sourire et, détachant de sa boutonnière une rose blanche, il l'offrit à la jeune femme avec le geste unique fixé par Signac dans le portrait que l'on connut à l'exposition dernière.

Elle dut répondre par quelques galanteries.

Trousseau écoutait froidement la lecture, émettait sur les répliques des observations lentes d'homme poussif; et Madal, par nonchalance, rectifiait le texte aussitôt en peur d'avoir à discuter.

Nous causâmes donc très à l'aise pen-

dant que j'accompagnais les vers, en sourdine. Le bruit du piano couvrait notre flirt, et elle laissa se dérouler ses cheveux imbibés de peau d'Espagne.

Bref à sept heures, elle me rejoignait au Café de Paris. Nous dinâmes, et le reste...

Elle dut partir assez tôt. Je demeurai tard dans la nuit, seul devant la table défaite, regardant, par les stores relevés, la fuite brillante des voitures, les derniers cigaristes regagnant à pied leurs lits, les filles-reines arrivant au trot steppé des équipages et descendant suivies par l'essaim des noceurs commanditaires. Soudain je reconnus Emilienne avec les deux ducs, celui à la barbe d'or frisottante et l'autre plus fin aux cheveux cirés contre les tempes. Ils aidaient la jolie fille à maintenir sur ses épaules nues un manteau impérial en peluche saphir doublée de cygne. Et c'était infiniment joli dans le rayon d'une lune électrique, ces deux exquis pierrots cartonnés de linges neigeux, s'empressant autour de la petite Arlequine si peu vêtue d'orfroi jaune.

J'entendis bientôt sa voix qui réclamait le salon où je nourrissais mon rêve. Je me levai, j'ouvris; elle s'écria :

« — Tiens, le beau maëstro! Vous per-

mettez, Altesse, que j'embrasse Arsénius! »

Les ducs parurent ravis!

Ils m'invitèrent le plus galamment du monde. Je leur montrai ma table si chargée encore... et les pétales de camélias blancs qui jonchaient la moquette.

Ils insistèrent.

Les discrètes ombres des serviteurs préparaient déjà un nouveau service. Par les glaces ouvertes un air vif ébranlait les flammes brûlant sur la table. La bouquetière disposa ses touffes, ses guirlandes.

De nouvelles séductrices parurent. Ce fut, sous les tulipes du lustre, de somptueux sourires rouges et des floraisons de chairs jeunes épanouies pour nos lèvres brutales. Je me mis au clavecin. Les plus étonnantes bacchanales sonnèrent sous mes mains joyeuses.

Et alors j'assistai...

Devant les tentures écarlates les femmes et les fleurs s'effeuillèrent de leurs pétales, de leurs jupes. Les nymphes aux seins palpitants s'accoudèrent. Il y eut des torses blancs courbés, des bras pâles élevant des coupes, des nuques flexueuses douces aux baisers, des chevelures battant l'air en drapeaux roux, en étendards de deuil et d'or où riaient des faces de plaisir. Les conques des fines oreilles se pourprèrent.

Les hoquets de joie bondirent des poitrines émues. Ma musique de cristal brisé galopait telle qu'une cavale.

Des accords bramèrent comme sous les bois d'automne.

A mes genoux, deux s'étaient couchées... enserrant mon corps de leurs bras doux.

La nappe éclatait sous les lueurs des vaisselles et les piles de fruits...

Voilà que ces bras doux unis à moi, parurent ramper et luire; ces peaux de filles s'animèrent de lentes torsions vermiculaires, et puis se lièrent en chaîne onduleuse. Les couleurs des choses parurent se fondre en une seule teinte indicible. Du lustre un, deux, dix, cent feux filèrent, se reculant à l'infini pour devenir la poudre sidérale qui se mit à pleuvoir. Les corps des nymphes n'étaient plus qu'un long ver pâle, où scintillaient, pour écailles, les cent yeux lascifs d'un serpent-argus rongeant la planète...

Au matin, je me retrouvai cahoté par la voiture qui me ramenait, las, comme après une très longue marche. Vous voyez bien, vos pilules et rien, docteur, c'est même chose.

Me faudra-t-il décidément croire à la névrose? Non, n'est-ce pas? Vous inventez là une sorte de sérieuse réclame pour vos

petits talents, Messieurs, parce que les bonnes vieilles maladies, phtisie, goutte et fièvre-quarte ne suffisaient plus à nourrir la corporation.

Savez-vous ce qui m'a calmé, d'un coup? Deux sonates de Beethoven exécutées par Gisèle avec la maëstria étonnante qui lui appartient. Elle a un fameux talent, la petite fille. Si cette fâcheuse laideur ne l'endommageait, ce deviendrait une épouse désirable.

A propos d'elle, vous ne spécifiez point les craintes que vous inspirent ses tristes mines. Elle pleure la mort d'une *amie*... Allez donc mettre les jeunes filles au couvent pour leur donner du cœur!

Il importe de la marier au plus tôt; certes. Mais encore dois-je obtenir qu'elle y consente. Eh bien, jusqu'à présent, elle refuse tout net l'avatar de l'épouse.

Avec son air hommasse, ses manières déterminées, pas moyen de lui insinuer en douceur un conseil.

« Je préfère vivre avec vous!... dit-elle. Je m'estimerai très heureuse. Nous exécuterons de la bonne musique, père... Ça te reposera de ta triste besogne. Tiens, écoute, voici du Bach:.. chut! chut! »

Elle vous plaque aussitôt des accords, ou se lance en virtuose dans la gamme. La

futée n'ignore pas qu'elle tient là mon faible...

Imaginez-vous que j'ai raté, l'autre soir, un souper paré chez Laurance, à cause d'elle...? Ayant ouvert Glück, sur les dix heures, après ma toilette faite, je ne m'aperçus pas du temps avant trois heures du matin. Et Gisèle de pleurnicher :

« — Ne sors pas, père, ne sors pas... Maman a tant de peine quand tu sors la nuit... »

Je me trouvai, ma foi, très penaud. Armande, en effet, cette pauvre Armande... Sa douleur me navre. Mais allez donc jeter par-dessus bord vingt ans d'habitudes comme les miennes, en un paquet. Bernique!

D'ailleurs c'est sa faute. Pourquoi ne pas vouloir comprendre la vie comme il faut?

Vous le savez, docteur, j'ai les idées larges, sur toutes choses, même sur le mariage. On se plait, on s'épouse. Ça va un an, deux ans; très bien. Mais après, sapristi!... L'art c'est la variété dans l'unité; beaucoup de femmes pour un homme; quelques hommes pour une femme. Le premier, j'ai tâté de la fête et me juge dans mon tort. Par conséquent, si Armande avait cru devoir choisir un consolateur, discrètement, honorablement, je n'eusse pas joué les

Othellos, moi! On aurait vécu en bons camarades, elle côté cour, moi côté jardin, en se gênant le moins possible. Avec des égards mutuels, l'existence se fût garnie de roses.

Pas du tout. Elle prend les choses au tragique; elle se laisse périr ainsi qu'une petite modiste qui regrette son rastaquouère. Est-ce digne d'une âme forte, d'une femme du monde?

J'ai manqué ma vie. J'aurais dû épouser de ces veuves roublardes qu'on rencontre dans les salons de la haute banque. Nous nous serions trompés consciencieusement, avec une paire de duels, en trémolo. Et après, quelles réconciliations, cent fois meilleures! Sans compter qu'une femme chic, pour laquelle les hommes du monde croisent le fer, cela vous pose un maëstro. Les dames vous plaignent. On en parle. Ce devient une excellente réclame. Le monde est si bête! Comme je tire bien, ces amoureux eussent *écopé*, et le boulevard ne penserait pas à tourner la chose en ridicule.

Armande a préféré l'idéal de la perfection, l'ennui à cent francs l'heure, l'attitude de victime piétinée. Qu'y puis-je faire?

Voyez le guignon. Dans notre monde du boulevard, je suis peut-être le seul mari

indemne de cocuage, moi qui, justement, le souffrirais sans aigreur, et m'en arrangerais au mieux.

Car enfin j'ai les torts, tous les torts, la foule des torts. Mais avec ce chien de métier, toujours dans les coulisses, entre des grues en maillot qui vous font de l'œil pour attraper un bout de rôle, allez donc imiter la chasteté de Saint-Antoine quand on n'a que des motifs pour entrer dans les soies de son compagnon.

Vous me morigénerez encore, mon bon docteur, sur cette confession que nous qualifierons de cynique, à notre habitude. Moi je suis ainsi; je dis tout. Il n'existe qu'un vice pour ma réprobation : l'hypocrisie. Les autres je les cultive avec religion, je les greffe, je les dresse en espaliers dans le jardin de mon âme; et je vous jure bien que je ne suis pas trop mauvais horticulteur.

Justement, à propos de vice et de gourmandise, une amie à moi m'expédie cette semaine d'excellentes truffes non brossées et prises sous ses yeux. J'attends aussi des pâtés de Nancy que me promet la petite Lœtitia. Elle joue là-bas mes *Basochiennes*. Un succès! Toute cette victuaille, mise en œuvre par Désiré, l'excellent cuisinier du cercle, sera prête dimanche. Trousseau

m'envoie douze pucelles de Corton 64. Il s'agit d'engloutir pâté et bouteilles. On soupera donc au cercle, après la première de *Déborah*. Vous en êtes avec Madal, Fenéon et Loris. Après quoi, nous irons, si le cœur parle, rendre visite à cette bonne vieille Raymonde qui vient de monter, rue Blanche, un curieux théâtre à tableaux vivants. L'ayant prévenue, elle nous attendra.

... Trouvez donc autre chose contre ma prétendue névrose que ces affreuses pilules, affreuses et inoffensives pour le mal.

Votre incurable boulevardier,

ARSÉNIUS.

P.-S. — N'égarez pas cette lettre... Qui sait si dans cinquante ans on ne la voudra point publier dans ma *Correspondance ?*

VI

VI

« Puisque la vie n'est en somme que l'attente de la mort, le bonheur se réduit à une méthode de patience.

» Pour découvrir cette méthode, la société se constitua. Mille et mille genres de sport s'inventèrent; tous reposent sur le principe de vanité, depuis le lawn-tennis jusqu'à la littérature et l'héroïsme militaire ou civique.

» Ce jeu de patience se résume en un effort de chaque minute pour grouper autour de soi un certain nombre d'admirations. Les plus heureux se découvrent à l'intérieur de l'âme les deux termes du rapport : l'admiré et l'admirant. Les grands mystiques, les philosophes inédits et inconnus, les moines sincères, les mages irrévélés et les égoïstes dignes de ce nom forment la phalange de la béatitude terrestre. A l'autre extrême pâtissent ceux qu'assoiffe le désir d'être vantés par la multitude : conquérants, artistes, poètes, musiciens, prophètes. Ils sont la théorie des martyrs, ceux qui, prenant le sport au sérieux, y sacrifient repos et joies, et s'en torturent.

» Entre ces deux chœurs extrêmes de la cantate humaine se rangent les milliards de voix intermédiaires : ambitieux de l'atelier, praticiens de village, fanfarons de vice, dindons de la bourgeoisie, militaires, francs-maçons, dévots, dandys et avares. »

Ainsi, en style frigorifique, Gisèle notait sur son album des maximes d'académicien.

Ayant parcouru ce petit livre, Arsénius se laissa choir dans la bergère de la princesse Vouguinine et feignit une vive douleur.

Gisèle, confuse et chagrine à la fois, puis rageuse, riait nerveusement et par grands

coups de ses ongles taillés en lames elle déchirait son œuvre. Bientôt les papiers jonchèrent le tapis, et la jeune âme, cachant sa tête en ses bras pliés, s'écroula sur le divan.

Arsénius cessa immédiatement sa mimique et s'empressa pour la consoler.

« — Ah, disait-il, ma chère petite grammairienne, pédante et délicate, fille d'Aristote et de Schopenhauer, comme tu es bien de ton temps, et quelle belle épouse pour un homme mûr à palmes vertes. Je veux, vois-tu, satisfaire des goûts si graves. Puisque, comme maintes petites filles d'à présent, tu adores te donner ce sérieux, je te montrerai dans un monde qui t'appréciera, que tu aimeras sans doute. Nous paraîtrons samedi soir chez la princesse Vanucci... A-t-on apporté ta robe?

— Depuis huit jours, père.

— Tu débuteras dans le monde, et un monde des plus écrémés : l'art, la grande presse cosmopolite, la diplomatie... »

Gisèle se rasséréna. La voici maintenant très occupée de sa toilette; essayant des savons qui blanchissent la peau, grimpant, descendant par l'escalier à la rampe de fer fleuri jusqu'à sa chambre toute verte et rose, au lit un peu vermoulu mais si délicieusement Pompadour.

Arsénius alla lui-même chez le couturier; l'obligea à des retouches selon d'authentiques gravures.

Armande, il la comblait de fleurs, quand, venu chez Hauss dans l'après-midi, la présence de Trousseau l'avait empêché de les offrir. Une légère pâleur à son front indiquait bien qu'elle ne se laissait prendre au leurre; mais, par respect pour Gisèle, elle remerciait fort son galant mari, et aussi le ménageait afin de ne le faire fuir et qu'il ne se désistât de mener leur fille dans le monde.

Au soir de la réception, la princesse accueillit Gisèle avec infiniment d'amabilité. Elle complimenta la toilette Directoire (soie blanche et écharpe aurore), l'éclat des yeux de houille, les cheveux sioux aplatis en bandeaux. Dans tous les coins de l'appartement pompeux elle l'emmena, lui enseignant les personnages des portraits et la présentant aux dames : une conférencière irlandaise, une poètesse, la dernière amie de Victor Hugo.

En son air de petite vierge chrétienne au supplice, Gisèle disait des choses précieuses et méchantes aux personnes lui offrant la banalité de leurs louanges. Et la princesse spirituelle de rire, renversée dans sa bergère de satin nu.

Mais la perverse fille ne put se garder de hausser évidemment l'épaule quand approcha d'elle un sculpteur de statues municipales interpellant à la ronde sur certaine Madeleine couchée découverte par lui, dans un couvent de Sienne, et qu'il déclarait supérieure à toute plastique connue.

Afin d'établir sa supériorité en cette matière, il insistait non sans un mépris plein de compassion pour l'ignorance de l'entourage. Vers un monsieur de l'ambassade russe fort chamarré il criait surtout, heureux de voir ce seigneur murmurer : « Je ne suis qu'un Barbare, un Barbare. »

Les valets parurent; on gagna la table. Gisèle eut à sa droite Madal qui lui contait des évocations spirites et, à sa gauche, un lieutenant de vaisseau visiblement chauve qui récitait sur le Japon les histoires coutumières aux gazettes illustrées. Un vieillard entama valeureusement la conversation centenaire sur les femmes, la fidélité, le cœur. Aussitôt Madal se mit à contredire. Les cinquante convives bâillaient au tournoi avec le sentiment d'une infériorité acquise; et, à chaque réplique de Madal, ils se penchaient en galanterie vers les oreilles des dames, pour démentir le fougueux poète.

Dans un miroir étroit courant sur la longueur de la nappe entre des cordons de

mimosas et de violettes, les yeux se rencontraient. Ceux de Gisèle mimèrent vers Arsénius son désespoir de tant de sottise. La princesse, elle, triomphait. Le mal d'ouïe qui l'afflige lui couvrait le bruit de la dispute. Par petits signes elle invitait les femmes à distraire leurs voisins, à répartir, de droite, de gauche, l'affabilité de leurs propos.

Cependant les domestiques, ravis de cette ferveur, escamotaient le service, laissant à peine aux mangeurs la seconde nécessaire à la conquête d'une aile de volaille sur les cardons du plat.

La conférencière irlandaise arborait des diamants admirables, des perles noires uniques roulant sur la pâleur blonde de sa gorge. Une très vieille Allemande, entourée de crêpe de Chine, exhibait aussi une joaillerie magnifique.

Cela enchantait les yeux du maëstro. Des profondeurs, des abîmes de feu se creusaient dans les facettes incendiées par les lumières des lustres. Il bavardait de son mieux avec les voisines. Mais l'odeur des épaules nues commençait à prendre une importance dans l'atmosphère, et il ne pouvait guère longtemps supporter l'odeur de femme honnête dépourvue de parfums habiles.

Enfin les traines ondulèrent sur les tapis, les fracs s'alignèrent, défilèrent. On revint au salon. Arsénius suivait de loin les porteuses de joyaux...

Au fumoir, pour rouler le gâcheur de glaise municipale qui assommait Madal avec sa *Madeleine couchée,* il décrivit un combat sculpté de Lapithes contre Centaures brusquement surgi dans sa cervelle sans autre vraisemblance. Le mystifié soupçonna ce mensonge, mais n'osa le défleurir. Comme les voix parlaient assez haut, Arsénius tâta Madal sur le mariage. Sans doute Gisèle lui eût convenu. Le spirite répondit sensément qu'avec ses besoins, les cinq mille francs de ses bénéfices littéraires suffisaient mal à sa vie de garçon; que, très pauvre, il ne pouvait épouser qu'une fille très riche à moins de condamner par avance à une atroce médiocrité les enfants possibles. Mais Arsénius le serra et il battit ferme ses arguments avec une obstination de dîneur gorgé qui croit avoir découvert une maîtresse idée.

Cela émut fort le maëstro qui fut aux salons, décidé à convaincre Gisèle de s'offrir à Madal, hôtel compris.

Aux premiers pas les vieillards lui adressèrent des *chut* impératifs. Il dut prendre refuge sur une chaise.

Un gaillard chevelu, qui s'était fait la tête de Balzac d'après la médaille de David d'Angers, confiait à l'assistance comment de vieux drapeaux réunis dans une chapelle converseraient sur leurs victoires de jadis. A la fin du poème, la bataille se livrait autour de la chapelle qui s'abîmait dans les flammes...

Rien, — et pas une plainte? L'ombre
Redescend plus calme et plus sombre
Sur ces pauvres débris poudreux
Que n'éveillera nul prophète.
La nuit éternelle s'est faite,
Ils ont eu leur dernière fête :
Les vieux drapeaux sont morts heureux.

Cette niaiserie enlevait les applaudissements. Le monsieur à la Balzac saluait dans son claque...

Arsénius, avancé enfin contre Gisèle lui parla de Madal, sans équivoque.

« — Ah ! non, dit-elle. Il m'agace ce garçon, avec ses mains toujours en l'air, l'affectation de sa parole, ce besoin d'étonner le monde par des diableries de nourrice, et ses dérobées devant la discussion comme s'il dédaignait tout conflit entre son âme et la vôtre...

— Comment, ma chère, un artiste unique !...

— Que m'importe... La littérature m'en-

nuie d'abord ! Je ne sais pas de livre qui ne conte un adultère, un mariage ou quelque histoire pareille. Cette limitation m'exaspère... La musique au moins permet qu'on plane... et je préférerais encore la peinture qui laisse une place à l'évocation personnelle... »

Ils discutèrent très peu de temps, car une fillette dont la maman avait négligé de laver à fond la nuque, débitait des vers de mirliton... Puis ce fut un troubadour qui clama trois cents alexandrins sur la comparaison toujours neuve du berger, pasteur de bêtes et du prêtre, pasteur d'âmes ; puis mademoiselle X... de la Comédie-Française, puis l'auteur d'un livre stratégique qui en lut vingt pages ; puis la princesse qui, très souriante, dans ses flots de brocart blanc, et agitant sa face à main pour la mesure, récita une fraîche invitation à l'amour, au printemps, aux papillons... puis Arsénius lui-même qui dut étourdir les cent oreilles présentes en infligeant au piano l'ouverture de la *Margrave*. Quand il eut fini, on recommença. La fillette mal lavée plaça, un « Je voudrais être garçon », le poète méridional un « Sabotier ». Jean Sallerin sa tête de faune et ses déclamations à un dîner le cachet, où de jeunes chênes discourent avec la hache.

Arsénius voulut rejoindre Madal. Il était sorti à l'anglaise.

Au salon, l'enthousiasme héroïque des quarante invités continuait unanimement d'applaudir... et le maëstro s'aperçut que Gisèle pleurait derrière son éventail.

« — Emmène-moi, père, emmène-moi vite. J'aurais une crise ! »

Elle l'eut la crise. Elle brisa la glace de la voiture. Les sanglots nerveux la secouaient toute.

Arsénius n'osa la soulager, par une sorte de pudeur étrange. Il ne s'habituait point à la considérer autrement que les femmes de sa connaissance, et il lui semblait impossible de dégrafer un corsage sans aller jusqu'au bout de la représentation.

Très mal à l'aise, il la laissa se débattre.

Gisèle en arrivant à l'hôtel, courut se jeter sur le lit d'Armande, pour s'y répandre en larmes, en sanglots. La mère épouvantée imagina des catastrophes...

« — Qu'avez-vous fait de ma fille, monsieur, qu'en avez-vous fait, criait-t-elle vers Arsénius ahuri par l'accusation brusque... et à qui sa femme paraissait dernier acte du Gymnase tout à fait, — dans *Serge Panine*, par exemple, Mme Pasca reprochant au prince l'honneur de la maison souillé et préparant le coup de revolver final...

Enfin il répondit :

« — Elle pleure sur la stupidité humaine, votre fille... Je ne puis pourtant pas obliger les gens qui la reçoivent à comprendre, auparavant, le second Faust de Gœthe, moi !... Ah ! la sacrée petite fille... la sacrée petite fille... Je t'en payerai encore des robes Directoire avec écharpe aurore pour aller dîner chez les princesses avec la fleur de la diplomatie et des arts. Mais, malheureuse, sais-tu pas... » Arsénius se calma difficilement d'un verre de grog à la menthe.

. . . . . .

— Alors Gisèle, tu n'épouserais pas un homme comme Madal ?

— Non, père, je hais son dédain et sa franchise affectés. Sa femme ne vaudra jamais, pour lui, un tour de phrase nouveau.

— Et Loris ?

— Pourquoi étant un peintre exquis use-t-il le temps à s'habiller, comme les gommeux et à imiter leur rigidité muette ? Quant à l'épouser pour ses œuvres à quoi bon, puisque les expositions sont publiques ?

— Et Félix Fenéon ?

— Je l'adorerais mais ainsi j'accepterais d'avance le rôle inférieur... Impossible de m'y résoudre... »

Armande s'arrêta dans le milieu de l'allée et sourit non sans malice vers Arsénius étourdi. Comme le lui avait prédit sa femme, il était absolument vaincu. Elle s'écroulait la certitude auparavant si parfaite de voir la jeune fille séduite par la gloire, par l'idée de son nom imprimé en tous les journaux. Cette certitude croulait. Ayant parié contre Armande, il perdait.

« — Comment, Gisèle, comment l'ambition, la gloire, les applaudissements de Paris ne te tentent pas ?

— Mon Dieu, mon père... Si l'artiste mérite véritablement cette gloire par la rareté de son génie, elle lui viendra au plus tôt dans la vieillesse, à l'heure où nous n'en saurons plus guère jouir, où, trop longtemps attendue, elle ne donnera plus l'étonnement exquis du bonheur subit.

Si elle arrive tôt, c'est que son esprit sera au niveau de la vulgarité commune, puisqu'il n'aura fallu nul temps, nulle initiation au monde pour entrer de plain-pied dans son âme. Dans l'un ou l'autre cas la vie de ces hommes n'est pas meilleure à partager que les petites vanités des autres, et je ne saisis point l'avantage qu'offre leur

compagnie car, en dehors de leurs œuvres, ils ressemblent extrêmement aux quelconques des salons pour la conversation et l'allure.

Non, je n'épouserai pas un artiste.

— Sais-tu quel petit monstre tu es, ma fille? L'art te déplaît pour la souffrance qu'il amène, et l'amour pour l'infériorité qu'il t'impose!

— Mais oui... je veux attendre la mort tranquillement.

— Gisèle, tu te joues de moi... Si ni l'art, ni l'amour ne t'attirent, avoue au moins que la puissance de l'or te fascinera mieux. Tu veux, à l'exemple des gens de ce siècle, jouir de toute la vie, de toutes les sensations au prix de tes sentiments : tu sacrifieras ton cœur et ton corps pour la magnificence et le plaisir des richesses: Avoue-le!

— Non!.. Bien qu' en somme, je ne dédaigne pas le moins du monde les jouissances d'un ameublement somptueux, et les joies de renouveler sans cesse les impressions par la rapidité des voyages. Et puis l'argent vous délivre du souci de plaire aux autres. On vit libre... plus haut que tout, avec les miracles des arts qui peuplent votre demeure, un troupeau de bêtes splendides pour amuser l'œil et les forces dans les chevauchées ou les chasses... »

Ce langage indignait Arsénius. Il enfonça

furieusement son chapeau gris sur l'oreille droite et battit de sa canne les fils de fer qui protègent les taillis du bois contre les ébats humains.

Armande appuyée sur sa fille marchait plus lentement encore, et les guipures de sa robe lâche, accrochaient les brindilles qui faisaient une suite murmurante... Des cavaliers passèrent, les reconnurent, saluèrent... Une amazone, deux qui lui lancèrent une moue de reconnaissance...

Elle, Gisèle, toujours froide et fière feignait une attention pour l'avenue du Bois, pleine des élégants du matin descendus par l'Arc de Triomphe, toute pâle sous l'ascension bleue du ciel d'été.

Les hôtels dressaient leurs frontons dans le feuillage et sur les courbes des pelouses. Les ferronneries des serres suspendues se doraient au plus beau soleil; et il y avait sur le gravier fin de l'avenue une noble théorie de vierges en robes simples et claires défilant sous l'œil des cavaliers.

« — Où diable, reprit soudain Arsénius as-tu pu, Gisèle, te forger sur la vie des idées pareilles?

— Au couvent, père... Depuis l'âge de douze ans nous ne causions que de ce mariage qui nous attendait, de ce mystère pour lequel on nous soignait les cheveux et la

peau ! Quelle chose plus intéressante eût nourri nos conversations ?

— Et vos avis se ressemblaient ?

— A part quelques romanesques bien moquées, quelques vicieuses refoulées à l'écart, et les pieuses fort respectées, je crois bien que nous pensions toutes de même ! »

Armande poussa un soupir...

« — Pourquoi vous étonner, Arsénius, fit sa voix éternellement solennelle. Depuis l'enfance Gisèle a connu surtout de nos conversations les ennuis d'argent. Plus tard, quand elle sut un peu l'histoire de notre existence, elle apprit comme nous étant mariés par amour ou par ambition, le ménage divisé manquait même de cette harmonie extérieure que la plupart affichent par convenances. N'est-il pas extrêment naturel qu'elle se prépare à éviter ces chagrins et ces mesquineries où nous nous débattons... Ni l'amour ni l'ambition ne rendent heureux..., ma fille. L'estime mutuelle serait un fond de vie autrement efficace pour le bonheur. »

Arsénius leva les bras au ciel, assura son monocle, épousseta son pantalon mastic ; avec une mimique de grande colère...

« — Voilà, ma chère, qui est déplacé, devant cet enfant, bien déplacé ! »

Mais, connaissant son tort, il n'insistait

pas. Tous trois regagnèrent assez tristes la rue des Belles-Feuilles et l'hôtel ; — Gisèle plus malicieuse, avec une mobilité singulière de sa physionomie impudente et virile.

La cuisinière justement était partie le matin après avoir assigné devant le juge de paix pour ses gages en retard. Il fallut se satisfaire du repas préparé par le groom, œufs trop cuits, côtelettes brûlées à l'extérieur, fromages et fruits passables, café horrible, le tout arrosé d'eau claire ; car le marchand de vin se refusait à de nouveaux envois avant l'acquit de sa facture.

Arsénius partit vite, assez furieux. L'éditeur chez lequel il courut refusa le moindre subside, et il fallut arriver à la répétition avec moins de dix sous dans la poche.

Trousseau n'assistait pas. Il eut seul la besogne de faire manœuvrer les petites femmes.

Or, le chœur des escrimeuses marchait mal. Arsénius leur envoya par trois fois son chapeau sur la scène à travers les jambes, ce qui mettait en joie les fillettes au lieu de les épouvanter...

Et dans la pénombre de la scène, entre les poutres et les plâtres dégarnis, elles gloussaient, se poussaient, les poings aux hanches sur leurs waterproofs, le rire idiot et uniforme.

« — Hue donc, la basse-cour, » criait Arsénius outré, et qui enfonçait les planches avec sa canne ; puis debout sur un fauteuil de l'orchestre dans la salle vide, drapée de housses grises, il se démenait tour à tour furibond et blagueur...

« — Sortez-moi vos œufs sur le plat, là-bas la petite, sapristi ! Fais gonfler ça, ma fille, autrement tu ne trouveras jamais de consommateur. Et la grande brinque, là, où sont vos coudes ? A vous, Hauss, savez-vous vos couplets !... Marchons, la musique... Hé ! petite flûte, là-bas, faut soigner votre rhume, mon bon ; et puis vous pourriez vous payer un savonnage à la colophane, messieurs du violon... Une, deux, trois... allez... Plus haut, ma petit Hauss, plus haut... Reprenez-moi ça... Et vous autres, la volaille, avancez un peu... Ensemble... Ensemble... Ne reniflez pas en chantant. Il y en a une, je ne sais laquelle, ça doit être toi qui poses pour les mouches au nitrate, oui toi : on dirait que tu casses des noix avec ton dentier quand tu montes... Dieu ! que vous êtes mauvaises, mes petites chattes... Au temps ! Fixe... Tu te gratteras plus tard, n° 5... Allons ! encore une fois... Et tâchez que ça aille ou je lâche tout... Hue donc... Une, deux, trois... Partez... »

Les petites femmes entonnèrent très bien...

Nous savons tirer à merveille
La botte en dessous,
La botte en dessous.

Mais la grosse difficulté, ce fut de leur faire donner toutes ensemble les deux coups de pied d'appel qui ponctuent le refrain... Ça dura trois quarts d'heure. Certaines perdaient leurs souliers, et les autres alors de se tordre comme de jeunes cachalots... En vain le régisseur y mettait-il toute l'acrimonie nécessaire... Les épithètes les plus colorées ne parvenaient pas à les contraindre. Quand il eut épuisé les noms de volatiles et ceux des vaisseaux du désert, il lança enfin... « En voilà un fond de bain!... » qui obtint le succès désirable.

Ces dames se froissèrent, et, froissées, rentrèrent dans la ligne du devoir.

Après une double reprise, on les laissa vaquer à leurs affaires.

Alors Hauss, qui remettait son chapeau, les bras levés par-dessus Arsénius, la poitrine superbe et la taille fuselée :

« — Viens dîner chez moi, puisqu'il est en voyage... »

Il fut flatté qu'elle eût gardé de leur amusette au café de Paris un assez bon souvenir pour vouloir une récidive. Ils allèrent gaiement à pied le long des boulevards entre

les passants qu'étonnait la beauté superbe du teint de Hauss et l'ardeur de sa chevelure. Les camarades jetaient des mots drôles en passant, avec de grands coups de chapeau. Au Tortoni on se tourna pour leur sourire de l'œil...

Il la sentait à lui odorante et blanche, les ongles amoureux crispés sur le drap gris de la redingote militaire. Ce fut une grande fierté; mais lasse elle arrêta un fiacre.

Elle paya la voiture, gentiment, quand il eut confessé sa détresse.

Le diner sembla délicieux, tout de choses compliquées et exotiques : poissons à l'américaine, salades à la russe, légumes à l'italienne, outardes à la tartare, fruits d'Afrique, pudding anglais, liqueurs hollandaises.

Pour lui seul elle dansa, dans l'éclat de sa nudité, des pas maures. Il ignorait qu'elle possédât cette science chorégraphique. Quelles ravissantes torsions contre le satin noir et azur des murailles, sous les dragons de bronze crachant du gaz enflammé! Elle se cambrait merveilleuse et forte dans les fourrures du plancher, naïade en partance parmi les flots de feu des boucles étendues...

Un moment Arsénius déplora le piètre repas de Gisèle, d'Armande, là-bas; puis réfléchit que sa présence n'eût pas atténué la tristesse de ce soir, puisque l'éditeur

repoussait sa demande. Et, refoulant cette émotion, il se repaissait le cœur du voluptueux spectacle.

Par suite, Arsénius resta quatre jours malade. La névralgie lui enveloppa la face en écharpe. Elle partageait le front, se bandait sur le sourcil, serrait la tempe droite, finissait en titillation vers la naissance de l'oreille. Et l'œil gauche sis à l'opposé du mal ne percevait plus les choses qu'ébréchées avec un grand trou de lumière éblouissante de ce côté-là.

S'il fermait la paupière, mille cubes violets et or valsaient sur un fond de kaléidoscope pour s'unir en une manière de visage souriant et faunesque, adouci bientôt jusqu'à rappeler la figure féline de Hauss, ses yeux de majolique, sa chevelure de cuivre.

Dès que les tons de chair venaient apparaître sur cette fantasmagorie, le ver habituel, le serpent Argus onduleux et blanc recommençait à mordre le fruit planétaire, monde incolore, oscillant dans les myriades d'étoiles.

Arsénius gémissait.

« — Tu souffres encore, père ?

— Est-ce stupide, juste au moment des

répétitions... Être cloué là... avec ce trou de soleil à gauche ! »

Il expliquait pour la centième fois son mal.

« — L'abîme de Pascal, hein, Gisèle ? Tout à fait... Seulement un abîme de clarté... avec le vertige fou, la terreur d'y choir à chaque seconde... et un mal de nausées, comme après douze tours sur les chevaux de bois... Pouah ! »

Il crispait sa main au fauteuil ; puis s'appliquait le métal froid d'une cuiller sur le front, le descendait lentement au long du sourcil, de la tempe, avec la vague espérance que la névralgie s'amalgamerait au ruolz et le suivrait... Au moins cette fraîcheur soulageait-elle quelque peu.

« — Comme vous avez de la chance, Armande, d'avoir une maladie si exquise, une maladie toute liliale, une consomption qui vous donne ce joli teint de cire, cette aristocratie des chairs exangues. Sans compter que vous ne ressentez guère de souffrance...

— Oh ! mon cher ami, vous prenez si grand soin d'y subvenir !...

— Que d'amertume !... Vous demandez l'impossible, ma chère, l'impossible de ma nature ?

— J'aurai toujours le tort d'attendre beau-

coup de la vie; je comptais si peu me marier, pour échanger l'affection de mon père contre votre indifférence, la maladie et la solitude...

— Ah! si vous commencez les litanies, ma chère, je vous rejoue l'ouverture de la *Margrave*, malgré ma névralgie! »

Armande se tut. Elle ferma les yeux. Elle inclina sur l'étoffe du fauteuil son profil de *Mater Dolorosa* en mantille. Arsénius goûtait un plaisir spécial à ce spectacle.

Elle tenait un livre, l'*Imitation*. Et il concevait, en une joie intime, comme elle s'ingéniait à jouer ce rôle de sainte au supplice, comme elle devait sans cesse étudier le costume, le geste et la tête... Cet après-midi, vraiment Armande s'était surpassée. Son ample robe violette, aux épaules hautes, lui montait contre les oreilles en col rigide galonné d'argent et couvrait presque les mains de manches à mitons, pareilles à celles portées par les nobles dames au temps du siècle quinzième. Frêle et pâle dans l'immense étoffe plissée, lâche, sans ceinture, elle semblait bien quelque figure de missel mi-voilée, ou une puissante abbesse peinte dans un armorial de famille et ayant racheté de sa vie édifiante les péchés de cour. Le maëstro se prit à rire silencieusement, mais très joyeux de l'es-

thétique théâtrale. Il leva son regard ; il vit Gisèle gaie ! Leurs yeux malicieux se parlèrent, se confièrent le soupçon commun qu'ils avaient de cette charade.

Parce qu'Armande, son livre mi-clos d'un doigt entre les pages, semblait offrir son immobile lassitude au radieux soleil répandu à travers les feuilles épanouies du tilleul, Gisèle déploya l'album et entreprit le portrait.

Dans ce calme de l'après-midi, où piaillaient les oiseaux extérieurs, où les meubles délicats de la princesse Vouguinine se régénéraient dans leurs vernis vieillots, leurs étoffes à bouquets, leurs bois blanchis, Arsénius se laissait assoupir.

La bataille d'Actium avait disparu chez le doreur. Il rêva qu'elle y restait en gage pour le prix du cadre impayé, et se sourit à l'idée de la bohème inéluctable. Au reste le hall valait mieux sans une telle solennité historique, même sans les figures de divettes maintenant reléguées aux chambres encore dépourvues de meubles.

Sa névralgie s'apaisait. Devant ses yeux rouverts, la tache de lumière n'existait plus.

Alors il éprouva un plaisir durable à reconnaître sa santé.

Gisèle donnait au dessin une application extrême. Il parut fort ridicule au maëstro

ce tableau de genre : la mère paisiblement endormie dans ses atours prétentieux que copiait la fille juvénile et robuste, — véritable étude de peintre moderniste, apparat de peau mate gazée par la grenadine du corsage, courbe du dos, croupe sèche d'amazone pliée dans le fourreau en satin d'argent; — le tout sous un plein soleil disséminé par le vitrail multicolore à blasons et culs de bouteille.

Arsénius se lamenta sur ce prévu de toutes choses, sur l'art détestable de la peinture qui gâtait par avance les meilleures sensations; à voix basse pourtant, afin de ne pas réveiller sa femme, Gisèle lui répondit de même, en sourdine.

Elle se dit fort affectée aussi par l'influence des arts.

Les littératures récentes lui offraient de l'existence une effigie telle qu'elle s'épouvantait de vivre. Les romans représentaient l'amour ou heureux, et alors si vulgaire; ou admirable, et alors si douloureux, qu'elle ne rêvait, vierge, qu'à s'en garantir.

« — La peinture, continua-t-elle, m'a dégoûtée des sentiments sublimes. Je ne sens plus la religion qu'à travers les saints gommeux de Véronèse, les draperies misérables du Guido et les anges joufflus du Pérugin. Le pouvoir c'est pour moi les

potentats de Rubens, sa reine ventripotente, son roi égrillard et félin ; la République je l'aperçois dans la matrone de Delacroix qui dépouille son épaule devant un monsieur à toupet, pour agiter trois couleurs criardes. La Maternité c'est la malpropreté de la femme qui se dégrafe sans pudeur dans les mille et une gravures courantes... »

Gisèle lâcha ses crayons, et s'abandonna, très poseuse, dans le fauteuil bascule...

« — Ça t'étonne, père, de m'entendre dire des choses comme ça. J'ai lu tout, j'ai vu tout, depuis six mois. A Pau, pendant que mère gardait la chambre, j'ai dévoré le contenu des cabinets de lecture. Romantisme, psychologisme et symbolisme... quelles histoires sinistres ! Mais le plus terrible c'est qu'on sent les auteurs parfaitement sincères. J'en ai tiré un enseignement. Pour toute âme un peu rare, la vie traditionnelle (amour et ambition, maternité, patrie, devoir) ne vaut pas les quatre fers d'un caniche. Se créer un monde imaginaire, l'enrichir de pensées et s'y tenir coite ! Seul il échappera à la ruine, à la maladie, au vice. Mais croire à la réalisation possible de son désir ! chimères ! Pis encore : sottise !... Je ne chercherai donc pas à réaliser un seul coin d'idéal. Dans la lutte de vie je serai extrêmement positive et combattante, quitte à me rattra-

per dans le monde de l'imagination où je me confinerai, sûrement, cœur et nerfs. Voilà : porte close! pour mon mari et même pour les autres!

— Les autres... J'attendais au plus l'autre...

— Moi? père! me créer après le mariage l'ennui d'un amant!... Que non. Dépendre de deux maîtres en contradiction, quelle simplicité! Ou bien faire nourrir par mon époux un lieutenant imberbe et besogneux... je laisse cela aux provinciales qui s'imaginent créer ainsi les héroïnes de romans sentimentaux ou imiter les nobles amoureuses historiques... Quand je dis : « les autres » c'est bien : les autres.

— Explique...

— Chut!... »

Elle montra sa mère, qui s'étirait les mains, prête au réveil.

Arsénius était devenu fort perplexe. Ah! elle l'intriguait énormément, cette petite!... Il réfléchirait, la caserait au plus tôt...

Armande s'étendit dans son fauteuil, ses mains sur l'*Imitation*, comme si elle répétait une prière muette; et ses yeux visaient les soies beiges voilant la verrière du plafond.

Cinq heures sonnèrent. Gisèle se leva, souriante et onduleuse. Arsénius remarquait

en elle l'extraordinaire beauté de l'attitude, de la marche. Presque chacun des mouvements semblait une réminiscence de certain tableau, de certaine statue.

Elle revint portant le lunch, et ce fut tout une entrée dramatique. Sa longue main étroite d'abord souleva la portière de très haut, geste qui présentait en relief le dessin du bras tendu. Les doigts ne serraient point l'étoffe, mais ils restèrent développés, les ongles en dehors, pâles sur le vermeil de velours. Ensuite l'autre main s'avança en forme de coupe, supportant sur l'extrémité des phalanges l'orfèverie du plateau, l'aiguière, les victuailles, les gobelets groupés en apprêt de nature morte. Elle-même enfin; et d'une seule volte, elle tourna sa nuque étroitement sanglée de satin rose, le cimier bleu de sa chevelure; puis d'un demi-tour, lâchant la portière, elle éleva le plateau vers le plafond afin de découvrir sa ligne corporelle du menton à l'orteil...

— Bravo... Bissons l'entrée! fit Arsénius... Hein! Armande, est-elle assez bas-relief notre fille!

Il se flatta de la taquiner sur ce point. Elle pelait une mandarine piquée sur la fourchette, et, loin de soi, par la pointe du couteau, la dépouillait dextrement. Pour boire, c'était une délicate pincée de la

tige du verre, l'auriculaire en dehors, courbé dans l'espace. Le langage se fleurissait de périodes apprises mais choisies avec tact et heureusement liées aux propos accidentels de la conversation.

Et comme elle savait, du genou, faire chatoyer sa robe ainsi que pelage de belle chatte!

Ah! elle n'avait pas perdu son temps, la jeune fille! L'instruction lui profitait. Armande la félicita dolemment.

Jamais personne plus artificielle n'avait étonné Arsénius. Les hétaïres de sa connaissance ne portaient que sur les fards de leur visage et pour les circonstances publiques ces marques de bonne copie. Aussitôt intimes, elles les laissaient à la porte de l'amitié; Gisèle, au contraire, pour lui seul, pour Armande aussi, s'astreignait à paraître une fiction d'artiste. Ses opinions dépendaient des littératures à la mode, ses sentiments d'Hegel et de Schopenhauer, ses attitudes des primitifs italiens, et ses costumes de la peinture de Renouard ou de Blanche. Tour à tour elle était la nymphe du Printemps de Botticelli, ou la lady Campbell de Whistler. Sa parole disait le pessimisme mystique du temps, le dédain des choses précises et neuves, l'amour des teintes étendues et lavées. Elle contait avec

la manière de Poë à travers le style d'Hervieu. Elle écrivait comme Renan des lettres qu'eût pensées Stendhal. Sa conversation principale reposait sur « le culte de la Douleur », qui vous aguerrit contre les déboires et vous permet de jouir infiniment de soi. Si on la plaignait de quelque contrariété fâcheuse, elle répondait avec un peu de négligence souriante :

« — Patience ! La mort sera bien obligée de venir quelque jour me délivrer de ces misères. »

Physiquement elle s'efforçait de paraître androgyne. Le front penché, les sourcils joints, le menton dans le col, de façon à maintenir son visage tout ombré, elle rappelait alors, par l'éclat de l'œil et le rendu du sourire, le saint Jean-Baptiste du Vinci.

A la bien observer pendant ces quatre jours, Arsénius aboutit à conclure :

« C'est bien douloureux. J'ai une fille stupide. Il importe de m'en débarrasser au plus tôt. »

Une seule chose la rachetait. Son amour de la musique la rendait quasi sainte pour le maëstro. Avec elle il auscultait les cœurs de Beethoven, de Wagner, de César Franck, de Glück, de Bach, de Palestrina... Une nuit entière ils se privèrent de sommeil pour adorer l'esprit de ces créateurs. Dans

les mains de Gisèle un fluide étrange vivait pour reproduire des nuances, minimes d'abord, mais qui, traduites ensemble, évoquaient un ensemble d'excessive beauté inconnue de tous les orchestres, inouie de tous les virtuoses.

En cet être forgé d'imitations choisies, l'esprit des grands musiciens habitait, survivance unique et merveilleuse.

Si le corps androgyne appartenait aux dessinateurs italiens, si le vêtement reflétait l'œuvre des coloristes modernes, la parole celui des plus subtils littérateurs, et la déduction celui des philosophes mystiques, l'âme était la musique même. »

« La bizarre poupée!... se murmurait Arsénius. Un jour elle se fêlera, et il ne restera plus rien qu'une mécanique insipide...

Ah! qu'on l'épouse. qu'on l'épouse; qu'un autre prenne la responsabilité de la casse, et recueille les morceaux... Car, pour sûr, elle se fêlera, cette créature de rêveur allemand. »

Il se dit :

« Je lui trouverai un mari au cercle. »

VII

VII

Mais, au cercle, Arsénius apprit soudain que Vogt, Caracolos y Lanosa et tous les joueurs formaient une cabale contre la réélection de l'ancien comité dont les membres sortants appartenaient au monde des Arts.

Ce fut un grave ennui. En sa qualité de vice-président, Arsénius jouissait de la table gratuite et touchait douze mille francs an-

nuels comme jetons de présence. Il lui eût été dur de perdre ces avantages.

Il appréciait la cuisine du chef, grâce à à quoi il se dispensait presque toujours des repas de famille.

Les mille francs touchés chaque mois sur la cagnotte comblaient la dépense des voitures, du tailleur, et fournissaient aussi l'argent du ménage pour Armande...

Car les grosses sommes, expliquait-il quinze jours après à Carmina, sa vieille amie de vingt ans chez qui il déjeunait, car les grosses sommes ne me servent point beaucoup. Je les attendis toujours si longtemps! Quand elles arrivent, il y a belle lurette que je les engageai. Je réussis bien, il est vrai, à ne solder que cinquante pour cent de mes dettes; mais alors il survient à point une belle tentation; et bonsoir... je me décave...

La vieille amie n'écoutait plus l'infatigable bavard depuis des années. Elle mangeait, toute à son affaire, entourée de réchauds d'argent où palpitaient les sauces aromatiques. Parfois, dans l'immense salle royalement décorée retentisssait sa voix grondeuse... pour la sottise du domestique...

— Venez ici, Célestin, ici... Regardez-moi ce bahut... La voyez-vous, la saleté?... Là, là, là... Allez frotter votre doigt... Allez

frotter votre doigt... Bien... Venez ici maintenant...

Le valet penaud rapportait sa phalange un peu grise de poussière...

— J'exige qu'on nettoie, entendez-vous, Célestin...? Vous voulez donc me faire vivre dans une étable!

Carmina s'indignait, de ses bras blancs, gras, superbes, étendus hors de ses somptueuses dentelles, du peignoir broché à grandes fleurs. Elle crispait son visage de beauté jadis illustre...

— Célestin... Allez me faire le café... Mais là tout près, dans l'office. Je ne veux pas de vos fabrications à la cuisine!... Pardon, mon petit Arsénius; vous disiez?...

— Oui, n'est-ce pas, continuait-il... cette sinécure du cercle... Vous comprenez, Carmina, quelle importance pour moi! D'ailleurs j'ai bien des droits...

— Prenez de ces quenelles de brochet, mon petit Arsénius, et vous me direz votre avis. Hein? je vous soigne, brigand! Je vais vous les choisir, je sais ce que vous aimez.

Carmina plongeait une fourchette courte, une spatule d'argent dans un des plats en ardeur sur les réchauds... et à travers les monts de fruits, les surtouts chargés de confiseries. de pâtes. elle passait l'assiette!...

— Célestin, criait-elle... Vous voyez bien que le deuxième verre de monsieur Arsénius est vide... Je vous en prie, Célestin, faites votre service... Et dans la serre... vous avez arrosé, ce matin? Ne mentez pas... Je suis sûre que non... Tenez, les feuilles tombent toutes... Oh! que c'est assommant de ne pouvoir se faire servir! »

Elle se leva dans le flot de soie lourde, quitta tout, traversa la salle, s'appuyant aux bahuts historiques sculptés de statuettes; elle se profila contre les tournois des tapisseries flamandes, arriva aux vitraux de cathédrale, descendit les deux marches de porphyre entre les portières de cachemyr hindou, fut dans la serre examiner ses plantes et opposer aux verdures les rousseurs extraordinaires de ses cheveux.

Arsénius dégustait les quenelles. Il se disait qu'il fallait tout de même de véritables amateurs d'esthétique pour doter d'un luxe semblable un corps de femme...

Carmina revenait, grondait encore Célestin, se rasseyait...

— Vous disiez, mon petit Arsénius?

— J'ai bien des droits à une situation dans le cercle, reprenait-il. A la fondation on avait besoin de noms connus pour attirer les bourgeois, les étrangers, les agents de change. On vint me trouver en même

temps que d'autres... Aujourd'hui comme le cercle marche, les joueurs et les rastaquouères voudraient bien se saisir de la direction des choses. Sans compter que les places du comité paraissent toujours bonnes à prendre...

— Pardon, mon petit Arsénius, interrompit Carmina... Célestin! Célestin! que faites-vous? Vous ne pouvez pas rester là?... Des assiettes chaudes, voyons... Et ce pâté!

Mais Arsénius maintenant ne s'arrêtait plus. Il défilait son histoire sans arrêt; il mettait seulement les bouchées doubles durant les hiatus.

— Naturellement je me défendis avec valeur. Tout le mal venait d'un petit incident. Il y a au cercle des vieux comme Darbarel, qui autrefois ont eu tout, écuries, hôtel et qui maintenant, raflés par les femmes et et les parasistes, crèveraient la faim sans certains bénéfices que les grincheux leur disputent... Au baccara, Darbarel a la mauvaise habitude de la poussette. Il avance un louis et garde sous le doigt un autre qu'il pousse avec la mise si son tableau gagne, et qu'il garde si le tableau perd. Par charité, on feint de ne pas s'apercevoir. Mais sa chance lui amena des imitateurs; et aujourd'hui une douzaine de malheureux

ramassent ainsi chaque jour le louis indispensable.

Dernièrement Vogt, lui qui vient de faire cet admirable coup sur les Etains, attrape une culotte sérieuse. Furieux de débourser, il s'en va dénonçant tout haut le truc de Darbarel ; et lui, le pauvre vieux, au lieu d'insulter ce plaignard comme il convenait, décampe piteusement.

Voilà le comité saisi... On me demande mon avis : « Il faut bien les laisser vivre ces gaillards !... » Rumeur ! Vogt, qui excelle à garder dans sa poche les économies des portiers et des cuisinières sous les prétextes les plus fabuleux, Vogt crie à l'immoralité. Il commence par travailler les joueurs et les Rastas... et, dans le désarroi du premier moment, il se rend presque maître des positions : « Qui paie les trois mille francs de la cagnotte ? — C'est nous. — Sans nous le Cercle ne subsisterait pas... — Donc il nous appartient..., etc. »

D'autres griefs plus sérieux furent avancés : ceux des Arts accaparent tout, le salon de lecture, la table de correspondance, la salle d'escrime...

De fait nous nous étions joliment installés dans cette boîte. Peu à peu on avait bloqué les joueurs dans le tripot, en ne leur ménageant pas les insolences quand ils

dépassaient le double vitrail de leur sanctuaire... En haut nous tenions notre table à l'abri de leur approche; on les reléguait au dîner de huit heures... Aussi travaillait-on très à l'aise, qui à sa chronique, qui à son feuilleton, qui à sa musique sur tous les pans de meuble, et l'on roulait des yeux terribles dès qu'ils montraient le nez hors du vestiaire ou des lavabos.

— Ça ne peut pas durer, me dit Vogt?

— De quoi, de quoi?

— Il faut une revision des statuts, une plus grande sévérité dans les admissions...

— On ne revisera rien du tout, et si vous vous fâchez, mon bon, nous donnons notre démission en bloc, nous : les Arts. Oui, mon vieux! Pressens-tu ce scandale? Nos copains de la presse qui hurleront! Il sera joli ton cercle, le lendemain?... Ne sois pas méchant, va : tu y perdrais et nous aussi.

Vogt lève les bras au ciel et court se vautrer dans une rage bleue sous les palmiers du salon d'honneur en talonnant le velours du siège.

Les huissiers qui nous détestent, parce que nous sommes « rats », se précipitent vers le millionnaire... Les joueurs prévenus de la bataille sortent en masse... Voilà le flot des *Rastas* qui déborde le vitrail, qui

roule par l'escalier d'honneur; ceux-ci armés de planchettes à journaux, ceux-là des râteaux de croupiers. Ils se rangent autour de Vogt comme un chœur d'opéra... C'était un soir de première; la cohorte des Arts, décimée, par la solennité théâtrale, parut bien minime devant la troupe des joueurs.

Cependant les valets de pied se hâtèrent, enlevant les plateaux et verrouillant la caisse.

Puis très dignes dans leurs livrées bleues à larges ors, ils s'avancèrent tous les dix sous la conduite du gros Jules, l'huissier-chef qui, sa chaîne dans la main, suppliait... « Messsieurs, messieurs!! » avec un admirable dédain partagé d'ailleurs par la valetaille, nous imposant l'orgueil de ses faux mollets en bas de soie blanche.

Nous eûmes tous la conscience honteuse devant cette admonestation.

— Voici, dit alors Vogt. Comme nous voulons avoir une partie sérieuse, nous exigeons que la banque ne soit plus dévalisée par des gens sans scrupules. Le comité doit intervenir... Ces Messieurs des Arts n'interviennent pas.

— Mais les Arts ne taillent presque jamais, répliquai-je, et les personnes incriminées appartiennent toutes à la partie habituelle...

à vous donc, Messieurs, de vous surveiller les uns les autres

Il s'éleva un murmure d'orage...

Caracolas y Lanôsa s'arrachait les favoris, et fouillait alternativement les goussets de son pourpoint en surah caméléon.

— Eh bien, conclut Vogt, puisque les Arts refusent d'intervenir, toute conciliation est épuisée, Messieurs...

— Le comité ne saurait être un office de police, appuyai je, il considère comme infamant le rôle que vous lui proposez. Fermez la salle des jeux aux gens en suspicion...

Très digne, je tournai le dos au chœur des rastas et rentrai dans le salon de correspondance avec la phalange victorieuse des Arts.

Deux jours après nous nous rencontrâmes, Vogt et moi, à la table de lecture, terrain neutre. Il me tendit avec un sourire *le Gaulois* que je demandais. Après certains propos d'ouverture :

— Pourquoi cette colère, l'autre soir ?... mais les mots à part, votre conseil était bon. Nous sommes décidés à interdire la salle de jeu à MM. Dabarel, Volucris et Stéjanowski.

— Soit; cela vous regarde, mon cher.

— Nous voudrions seulement que le comité ratifiât notre décision en priant ces messieurs de s'abstenir de tailler...

— Rien de plus naturel, je m'en charge...

— Merci.

Incontinent j'appelai Jules. Ce géant vêtu en abbé Marivaux comprit aussitôt la grave mission que je lui confiai. Il s'affubla d'une allure grave et triste, excessivement respectueuse, et s'éloigna en appuyant sur les talons de ses souliers à boucle, en faisant saillir ses mollets d'Hercule.

J'admirai la mappemonde de son dos apparue dans l'enfilade des pièces avec une indéniable majesté comme si les ors des lambris, les feux des vitraux, la pourpre des tapis, et l'éblouissement des soleils électriques étaient là pour la seule fin de nourrir son prestige.

Il trouva mes délinquants au billard, et, plus respectueux que jamais, les sollicita de le suivre.

Moi, je les accueillis d'un bon rire, puis, leur ayant offert à fumer, les emmenai sur le balcon. Jules repoussa derrière nous les portes-fenêtres. Je vis son ombre énorme qui entamait une promenade de long en large pour écarter les importuns.

— Voici, Messieurs, l'affaire, fis-je...

De tout temps, et quels que fussent les jeux en honneur, depuis les échecs de Palamède, et le ceste d'Ajax jusqu'au moderne poker, voire même le traditionnel baccara, il y eut des contestations entre les partner sur la méthode de jeu... Cela est tellement réel qu'on dut fonder des académies qui videraient les litiges... Ici, même, une contestation pareille divise le Cercle. Pour résoudre toute contestation, la misère de l'esprit humain n'a jusqu'à l'heure présente découvert qu'un moyen : soumettre la minorité à la majorité. Vous représentez, Messieurs, la minorité de l'opinion sur la manière de tailler. Je suis sûr que votre sagesse cédera devant le nombre... A partir de ce soir, vous m'obligerez infiniment, et je vous le demande comme service personnel, en ne lutinant plus la Dame de Pique... De telles querelles entre nous déconsidéreraient le Cercle... et vous ne voudriez pas m'être désagréables... Hors de la salle de jeu, tout ce qu'il vous plaira, mais, ne franchissez plus le vitrail...

Entendu ?...

En soupirant de satisfaction, ils protestèrent, que cela ne les attirait point, que... cela leur était tout à fait égal, que...

— Même, dis-je, si vous tenez à jouer je vous ferai présenter par mes amis aux

« Extravagants » où la partie est autrement large qu'ici.

Leur effusion me remercia...

Je croyais toute l'effervescence apaisée, lorsque, soupant avec Vogt et trois des tziganes, il y eut samedi huit jours, mon convive excité par le vin, me laissa comprendre assez malicieusement que Caracolos y Lanôsa préparait un vilain coup pour le renouvellement du comité.

Loris, Madal et les autres prévenus aussitôt, nous organisâmes la campagne. En même temps, nous nous hâtions de recevoir nombre de candidats pour renforcer les Arts, Loris qui, comme le fils Charcot, est un tireur d'épée par excellence, Loris flattant sa moustache pareille à une boucle de femme, insultait le plus possible ce malheureux Lanôsa...

Rien de plus drôle que le maigre Chilien aux hardes garnies de moire neuve, aux favoris flottants sur les joues maigres et parcheminées où flambent des yeux de diable forain, et contre lui le colossal Loris, qui affecte la froideur anglaise, qui se drape dans ses vêtements couleur de boue sèche.

Enfin Caracolos se démène...

— Vous cherchez oune affaire, mossié Loris, vous me cherchez oune affaire?

— Pas du tout... A moins que vous n'y teniez... Seulement je n'aime pas les gentlemen qui agissent sournoisement...

— Ah! San Tropez! Voilà un mot : sournoisement!.. Mossié Loris... Retirez-le... je vous prie...

— Je dis qui agissent sournoisement contre les fondateurs du cercle pour mettre cette compagnie de clubmen à la merci de quelques grecs...

— San-Tropez! Voilà trop, mossié Loris, retirez-le...

— Enfin, le jeu ne doit pas prédominer ici... Notre club ne peut pas devenir exclusivement un tripot!

— Tripot! tripot! Ah! mossié Loris, ça finira mal... Vos plaisanteries elles mordent...

— Tant mieux!... Ecoutez, Caracolos, si le comité ne repasse pas, nous les Arts, nous démissionnons, et comme ce ne sera pas en vain, il y aura du grabuge et je m'en prendrai à vous...

— San Tropez! Mossié Loris, vous êtes oune farceur désagréable!

Et Loris, alors, de se lever, très froid, pour lui soufffer à l'oreille :

— Vous tenez donc à vous faire tuer.

Caracolos? puis très haut, de commander : « Mon chapeau! ma canne! »

Caracolos a voté pour nous. Le comité est réélu. Vogt me choie...

— Ah! j'en suis bien contente pour vous... assurait Carmina en bâillant de toute l'ouverture de son dentier.

Elle s'étirait pour se reprendre au sommeil habituel de la digestion... Puis aussitôt :

— Mon petit Arsénius, voulez-vous sonner, je vous prie... Il faut que je me fasse habiller pour cette vente de tableaux.

Vous m'accompagnez? Non... Venez dîner, alors, mercredi, grand lâcheur. Il y aura de la veuve Cliquot 73... J'en réponds. Au revoir...

Arsénius descendait les marches de teck, entre les bronzes du vieux Japon... se coiffait, sortait. Hors l'hôtel, sous la flamme du soleil neuf, il allumait un cigare.

Aux Champs Elysées, il se promena doucement, avec la sensation de la chair repue, de la santé entière. Les exquises victuailles de Carmina se rappelaient une par une à sa mémoire gourmande. Et, en soi, il chantait les louanges de sa vieille amie

toujours si hospitalière depuis les vingt ans qu'il la connaissait... quand, au rond-point, il s'entendit appeler par une voix fûtée...

— Monsieur Arsénius !

Gisèle était là, sa figure masquée d'un voile à gros pois qui enveloppait toute la tête et l'immense chapeau de paille noire cerclé d'un laurier d'argent.

— Ah ! le voilà ce père modèle, qui oublie de laisser de vulgaires louis à la maison, pour que sa petite fille puisse manger avec sa mère... En sorte que tu nous as laissé dîner par cœur hier soir !...

— Oh ! ma petite chatte, c'est vrai ?...

— Oui, oui, quand on ne rentre pas chez soi, on envoie quelqu'un au moins... Ah ! tu sais, j'ai dit « tant pis ! » et j'ai été vendre la petite dame aux cheveux rouges, le deuxième portrait à droite, dans la grande chambre. On m'en a donné 12 francs, le prix d'une dinde...

— Comment, Gisèle ? Tu as vendu Lescaut, la petite Lescaut, celle qui a créé ma Pierrette, il y a neuf ans !...

— Te voilà prévenu, petit père ! Quand il n'y aura pas de quoi repaître ton monde, je vendrai les dames... Voilà... Et j'en ai dû faire des magasins... C'était une fameuse croûte, ta Lescaut... On ne voulait en donner que cent sous... J'ai fait tous les bric-

à-brac de l'avenue de Wagram, et puis ceux du Boulevard des Batignolles, de Clichy... Le groom me suivait avec le paquet. A Clichy, un monsieur voulait me l'acheter 20 francs si je consentais à me laisser embrasser !

— Ah ! non, non, je te défends cela, Gisèle ; mes vieux souvenirs, les disperser ainsi, chez les brocanteurs ! C'est intolérable ! Je te le défends.

Il était furieux, Arsénius. Il s'emporta. Armande s'essuyait le front en sueur.

— Cette enfant avait besoin de manger, cependant !

Le maëstro ne répondit rien, mais au souvenir de Lescaut, de certaines nuits, il s'attendrissait ; et sur ses rides naissantes, sur sa moustache blonde et blanche une larme, deux larmes parurent, roulèrent !

— Allons, bon ! Petit père qui ouvre ses écluses ! Elle était pourtant assez horrible cette Pierrette... Et puis, mon cher père, écoutez un peu : Quand on ne veut pas nourrir ses enfants, on se prive d'en faire. Voilà.

Arsénius resta tout ébahi.

— Oh ! la gredine !... Mais ça ne peut pas durer... D'ici quinze jours je t'aurai trouvé un mari, et tu l'épouseras... tu l'épouseras.

— Oh! s'il peut payer le rôtisseur et les fiacres, je ne me ferai pas tirer l'oreille, va... Viens-tu, ma mère?

Et Gisèle, exécutant un de ces demi-tours chorégraphiques où elle excellait, prit les bras d'Armande et s'éloigna vers l'Arc de Triomphe.

Arsénius brisa sa canne.

Sans canne il se jugea très malheureux. Sa petite Lescaut! Le plus savoureux, maintenant, des souvenirs!

Il fuyait à grands pas vers la place de la Concorde entre les deux rangs de nourrices et l'étal habituel des babys sur les chaises alignées à l'ombre des arbres. La colère l'animait follement.

Pour la première fois, depuis vingt ans, il constatait une méchanceté réelle opérant contre lui. Certes il avait eu des envieux, des ennemis. Plus d'une fois, avec deux amis et le docteur, il s'était rendu en landau de louage dans la banlieue de Paris pour un assaut démoucheté avec quelque chroniqueur grincheux. Mais après la piqûre au bras réglementaire, la réconciliation avait scellé toujours entre les adversaires le commencement d'une affection mutuelle et désormais invariable.

Et qui aurait pu sérieusement lui garder rancune, à lui, Arsénius, le beau maëstro si gai, toujours le cœur sur la main? Sa venue partout amenait le sourire au visage, la plaisanterie aux lèvres, l'envie de fêter et de chanter, de boire et d'aimer comme y invitait la musique à sequins de ses œuvres dramatiques! Il s'était vu dans la vie, répandant autour de soi les fleurs d'allégresse. Armande même, grâce à lui, s'était créé dans l'existence un rôle, une occupation, une figure de *sublime délaissée* et elle en jouissait infiniment, la pauvre âme.

Elle, comme tous, lui savaient grande reconnaissance de la liesse éternelle qu'il remorquait au boulevard, à la maison, au cercle, au théâtre!

Seule, cette Gisèle manifestait en face une pareille et si gratuite haine! Que n'avait-il fait pour elle, cependant, à l'époque de l'enfance? Cette éducation en Angleterre chez les dames Ursulines! Pas une fois en douze ans, malgré son désordre, ses occupations si accaparantes, il n'avait omis de payer le trimestre de la pension dès le deuxième avertissement. Et toutes ses amies, Lescaut en tête, n'avait-il pas su leur insinuer comme elles lui feraient plaisir en expédiant des bonbons et des chiffons à sa petite fille? A l'époque des vacances,

n'avait-il pas toujours su arracher à l'avarice des directeurs et des éditeurs les deux cents louis nécessaires à la villégiature lointaine de la mère et de la fille! Ah! vraiment, elle reconnaissait bien mal sa tendresse paternelle! Lui ravir ses portraits, ce qu'il avait de plus cher dans la vie, ce qui lui rappelait ses seules heures de joie au milieu de l'enfer de son travail, de ses répétitions, de ses démarches, de ses perpétuels ennuis d'argent! Ah c'était mal, mal! Il vieillissait! Comme tout pauvre vieux, il tenait à ses petites manies. L'en priver n'était-ce pas horrible? Il se rappela certains types littéraires, le roi Lear, le père Goriot, délaissés, ruinés, assassinés par leurs filles...! Lui aussi alors!

« Lescaut! ma petite Lescaut! je ne te verrai plus », se criait-il à lui-même. Et de nouveau il sentit les larmes lui poindre avec une grande commisération de soi.

Il était rue Royale dans le fracas des équipages nets et lumineux, parmi les froufrous des élégantes. Une gente modiste trottinait, portant des chapeaux dans un papier gris; elle, étreinte d'étoffe noire merveilleusement chiffonnée. Sur sa nuque pâle les frisures s'agitaient légères et d'or.

Arsénius ne résista point...

— Mademoiselle, s'il vous plaît! je vous demande infiniment pardon... La rue de Sèze?

— Par là, monsieur, vous tournerez à droite au boulevard, et puis vous traverserez...

— Je ne saurai jamais, tout seul...

— Vraiment? Mais si...

— Je vous assure que non... Si vous vouliez me permettre de vous accompagner jusque-là, vous m'indiquerez mieux au coin du boulevard. »

La petite se mit à rire, et, empoignant ses jupons, fit signe qu'elle le laissait suivre...

Avec elle il s'attarda deux heures dans sa garçonnière.

Au dîner du cercle, il contait son aventure, très fol.

Vogt l'entraîna dans les coulisses de l'Eden. Ils levèrent deux figurantes, des pommes vertes, entre quatorze et quinze, salières et bras osseux, figures d'enfants vicieuses couturées d'égratignures, menottes noires d'apprenties cordonnières sous le blanc gras; — ces stigmates donnaient le délire aux viveurs.

Mais cette jeunesse insexuée lui rappela Gisèle; et il songea que peut-être, en s'y prenant de façon adroite, il la pourrait marier

à ce spéculateur de Vogt, si friand d'androgynat.

Ayant mûri sa tactique pendant une demi-heure de promenade sur l'asphalte, il tenta la chose dès que, parvenus au restaurant du rendez-vous, ils se furent installés sur le velours du divan dans l'attente des fillettes.

Vogt avait le profil marqué du sémite, les cheveux bouclés, la barbe mousseuse, le corps vaste, les doigts fins et courbes. Ses oreilles plates, pointues, eussent évoqué le Sabbat. Il adorait Arsénius sans lequel la fête ne le tentait pas, étant incapable, tout seul, de rendre les petites filles malades de rire, et sans défense, par suite, contre les plus étranges caprices.

Bientôt Arsénius attaquait la bête :

« — Écoute, Vogt, moi j'ai une fille, Gisèle; elle a dix-huit ans... Eh bien, non, jamais, jamais une seule fois, l'idée ne m'est venue... Non, je ne crois pas à l'inceste, moi. Il existe, tu sais, des lois de nature, plus fortes tout de même... que nos vieux vices...

— Peuh! sans doute elle pèche par la beauté, Arsénius, votre fille!

— Laide! Laide?... Non pas... ou plutôt une laideur séduisante, extrêmement séduisante, des cheveux magnifiques jusqu'aux

mollets... des yeux noirs !... Un teint d'homme brun sur les traits extrêmement fins et un corps d'androgyne...

— Dites donc, Arsénius, mon cher maëstro, mais ça ne me déplairait pas...

— Je ne la marierais qu'avec un gaillard solide... car elle me semble en appétit, la petite ! Il flambe par moments dans ses prunelles...

— Et songez-vous à la placer ?

— Ah ! elle a des idées si singulières pour son âge... Elle ne veut pas d'artistes... Au fond je crois qu'elle aime l'argent.

— C'est la marque d'un esprit vigoureux.

— Et puis elle déteste les jeunes gens... On croirait percevoir en elle comme le sentiment qu'il lui faudra, pour apaiser sa nature, toutes les ressources d'une volupté savante... et cela... elle le pense, inconsciente... guidée par un formidable instinct...

— Elle m'intéresse infiniment, votre fille, savez-vous !

— Et intelligente !... Musicienne ainsi que sainte Cécile elle-même. Au clavecin, elle se transfigure. Elle joue en mystique qui râclerait sur le nu du Christ... Les messes de Palestrina, sous ses mains !... Non, tu ne peux te faire une idée, « mon oncle ! »

— La sortez-vous un peu...?

— Je la menai chez la princesse Vanucci, naguère. Elle eut une attaque de nerfs, au retour, à cause de la bêtise des choses entendues.

— Diable! Mais alors...?

— Ah! celui qui saurait s'en servir; quel clavier merveilleux que cette âme-là!

— Allons Arsénius, ne vous attendrissez pas... Reprenez un peu de cette veuve Clicquot. Là... Elles n'arrivent pas, nos ballerines. Sacrées petites femelles!... A propos, votre fille, pourquoi ne la menez-vous point chez la baronne Ulbach? Qui sait, elle lui trouvera peut-être un mari?

— Gisèle ne veut plus sortir.

— Persuadez-la... Nous nous y mettrons tous. Comment ne lui décrocherait-on pas le gaillard voulu?...

— Au fond, Vogt, il lui faudrait un homme comme nous, ayant vécu, la position faite et capable de se monter encore, de brûler une dizaine d'années... Elle raffolerait d'un époux comme celui-là qui lui dispenserait les trésors de son expérience.

— Bah, vous croyez?

— J'en suis sûr.

— Ça se trouve, ça, un homme mûr,

qui, la position faite, épouserait une femme pour elle-même et pour soi.

... Hé, hé, maëstro... Et votre *Margrave?*

— Admirable mon bon. Vous connaissez le sujet?

— Non.

— Je vais vous le dire, mais ne le répétez pas. Autrement ces bougres de reporters défloreront tout.

— Je serai muet...

— Eh bien voici : La margrave a entrepris une excursion sur les bords du Rhin... A un moment la nef qui la porte chavire. et elle reste accrochée par les jupes à la grande vergue.

Le capitaine de ses reitres, enthousiasmé par ce lever de lune, se jette à la nage pour la sauver et la dépose évanouie dans une chapelle... Mais la loi féodale exige que les margraves dans la ligne féminine soient proclamées en déchéance si un mâle a vu leurs charmes secrets, hors du mariage... La margrave épouvantée recherche le courageux sauveteur... Elle n'épousera que lui. On proclame la chose à sons de trompe... Tu vois ça d'ici. Une pièce qui repose sur un derrière, avec le public français, c'est 300 représentations sûres.

— Parbleu!

— Qui dira, ô Vogt par quelle mystérieuse influence la race gallo-romaine se pâme de joie quand on lui parle de derrière ; dis « mon oncle ! »

— Je ne sais pas... Ça fait rire. On aime à rire...

— Ce n'est pas une explication, ça. Voilà : si je meurs riche, je laisserai à l'Académie de quoi fonder un prix pour résoudre la question...

— Dites un peu, Arsénius, la baronne Ulbach donne un raout, jeudi en huit. Amenez votre Gisèle...

— Tiens une idée...

— Je vous enverrai les invitations... après-demain.

— Tu es gentil mon oncle.

— Vous n'avez jamais découvert aucun petit roman dans la vie de la jeune fille ?

— Peuh... à peine... Une amitié de couvent... La comparse est morte de la poitrine... Ce devait être extrêmement délicieux.

— Ah joli, joli comme tout... Morte de la poitrine !

— A Pau, mon oncle. Tu vois le décor : les montagnes, le ciel rose, et l'une expirant dans les bras de l'autre avec musique de casino, dans le fond. Est-ce assez blanc ? Stupid.

— Sublime !... Tiens les petites chattes !

— Eh bien, vous nous avez fait poser, mes enfants !

— Octave, vous pouvez servir.

VIII

VIII

Sans doute, c'était assez bête l'ignominie de cette Scala quelconque, ces allures de bourgeois congestionnés par les vapeurs de l'alcool, les fumées des cigares, les parfums des filles assises avec leurs chapeaux en jardins et leurs faces de statues neuves. L'établissement tout frais avait un amphithéâtre de velours pourpre courbé devant une scène

exiguë. Il y dansait une fille en bas, en gants noirs, plate et macabre.

— Non, répétait Madal, non... Je ne sais pas m'y prendre. Seul de mes amis, seul du siècle j'ignorerai la vie amoureuse. Les femmes me sembleront éternellement des êtres immondes, d'une rapacité féroce quand elles n'aiment pas, d'une stupidité affolante quand elles aiment... Au moins, pour moi, toujours, elles se manifestèrent ainsi... Dites un peu, vous, Arsénius, comment obtenez-vous si facilement et leurs faveurs immédiates et leur dévouement même?...

— Je ne raisonne pas tant, moi, vois-tu! Quand je rencontre une femme qui me plaît (et je ne rencontre que celles-là), tout d'abord, je la traite comme si nous étions au mieux depuis longtemps; je lui conte des potins, je la taquine en camarade. Au bout d'une heure je suis tout installé dans son esprit, avec l'allure familière d'un drôle de diable pas méchant et farceur. Elles me prennent, sans méfiance, comme ça. Elles rient de mes histoires, elles ne songent pas à s'offenser tant je gouaille : et le péché leur semble avec moi chose sans conséquence, toute physique et extérieure, où l'âme ne s'effleure pas. En toi au contraire elles lisent l'exigence d'un attache-

ment jaloux, d'une étude obstinée de leurs secrètes aspirations... Elles ne te comprenent point sans le drame et la tragédie, ni la métaphysique universelle. La peur les prend de s'embarquer pour une cythère si sérieuse où Vénus s'appelle Scolastique et l'amour Abailard... avant la catastrophe... Filons, voici l'heure de la baronne Ulbach. Il faut encore aller prendre Gisèle, chez moi.

« Jamais, jusque à cette heure, continuait-il dans le fiacre, je ne m'étais recueilli sur la façon dont j'attire les femmes. Voilà bien, hélas! tout mon secret. J'affecte avec elles de vivre comme si toujours elles m'avaient appartenu. Mes manières, mes paroles affirment : « Depuis le temps lointain où nous sommes amants. » Si bien qu'à la minute psychologique ce leur semble une simple répétition de plaisirs déjà connus et quotidiens. A peine si elles se disent, après : « Voilà la première fois que je me donne à lui »

» Toutes s'y laissèrent prendre; au moins celles du demi-monde où je fréquente. Au reste je ne tente pas ailleurs, demeurant fort attaché à ce principe : il y a des femmes d'amour et des femmes adultères, comme des cochers réguliers et des maraudeurs. Ne prenez jamais les maraudeurs :

ils ignorent le métier, ne nettoient pas leur fiacre, et querellent le voyageur. »

Chez la baronne, la fête s'épanouissait quand ils arrivèrent. Toutes les vierges étaient à droite du salon, tous les jouvenceaux à gauche; « comme aux enterrements », souffla Gisèle. Dans le boudoir quelques flirts se susurraient entre femmes de vingt-neuf ans et quadragénaires maigres. Le hall encore vide attendait les couples de danseurs, un pianiste y travaillait sur son appareil quelque banal motif d'opéra.

Ayant remis sa fille aux mains de la baronne, Arsénius glissa vers les salles de jeu. Vogt y préparait la banque à une table de baccara.

Les éloges sur Gisèle l'avaient atteint car il arborait ce soir-là une élégance particulière; le poult de soie du gilet avait une fraîcheur de neige, et l'habit d'excellente coupe dissimulait parfaitement la rondeur du dos. Grâce à la barbe frisée, à la régularité du visage sémite, il marquait à peine la quarantaine.

— Mademoiselle votre fille est venue? dit-il... Vous me présenterez?

Il se laissa d'abord gagner dix louis, pour porter à la belle humeur.

Quand les pianos eurent gémi un certain temps avec les violons, ils allèrent au hall.

Les jeunes vierges en gazes vertes, roses, bleues et blanches, tournoyaient aux bras de muets valseurs. Ils suivirent ce tourbillon de couples qui émouvaient l'air de parfums excessifs. Les chairs pâles des fillettes, les poitrines lisses blanchies à la poudre, les lèvres décloses, les pupilles en feu agissaient fort sur le spéculateur.

Quand Arsénius le vit à point, il lui montra Gisèle. Elle passait, ses cheveux noirs à bandelettes d'or aplatis contre le profil linéaire, l'œil en fanal, avec une allure sinueuse sous la robe brodée de lys énormes.

Vogt s'exalta. Il la comparait aux nymphes de Botticelli. Arsénius le mena vers elle. Vogt hasarda sa métaphore la voix assez tremblante pour que l'astucieuse gamine lui pût répondre, comme sachant déjà par quelle perversité le prendre :

— Serait-ce l'odeur de mon vernis qui vous fait trouver mal, monsieur?...

Il riposta assez habilement. Mais la chevelure d'un poète de salon parut au-dessus du piano; et la baronne, levant son éventail, demandait le silence. Sur son

invitation, Gisèle dut aller prendre place aux chaises des dames. Arsénius entraîna Vogt; et il s'efforçait d'accroître son trouble :

— Ne trouves-tu pas, dit-il, que tout ceci rappelle certains temples clandestins du quartier Marbœuf... Voilà une méchante hallucination dont je ne me puis défaire.

Ces jeunes filles, aussi nues que le permet leur maigreur et alignées devant les mâles en quête, qui sous prétexte de valse les palpent, les reniflent, n'évoquent-elles pas le souvenir d'un peloton de marcheuses devant quelques gentlemen au retour d'un bon dîner?... Le barde qui récite sa machine pleurnicharde où une négrillonne mourant sous la neige devient pareille à une mariée en robe blanche, n'excite-t-il pas son public, tel le harpiste de rencontre jouant : « Les blés d'or » ou le : « Ah! verse encore? » Et dans les hésitations des célibataires se demandant s'ils troqueront leur liberté contre la possession d'une de ces mammifères à dot, ne suis-tu pas les angoisses mêmes du monsieur se demandant s'il sacrifiera trois louis destinés à l'achat de bons cigares pour une heure intime avec l'hamadryade offerte?

Loris renchérit gravement, par mines froides d'anglomane impassible qui secoue

la moire du monocle, se satisfait du luisant des escarpins, de la coiffe nouvelle du chapeau, des plis de la chemise anglaise rabattue sur la batiste de la cravate. C'était très joyeux d'entendre ces propos énormes ainsi exprimés par leurs lèvres impassibles avec l'allure d'échanger des aperçus sur la politique allemande du comte Taafe.

La baronne accourait dans l'or vif de sa robe épaisse; de sa physionomie mobile, experte, polie comme du marbre jaune, elle félicita sur Gisèle...

— Ah! la charmante, la charmante... Avouez que M. Loris a dessiné le costume... Savez-vous que c'est le clou de ma soirée, cette robe... Vous avez entendu les vers délicieux que vient de nous dire Jules Branche! Quel grand poète et quelle figure sympathique...! Ah! monsieur Arsénius, je vais vous mettre aussi à contribution. Cette fameuse ouverture de la *Margrave* dont on dit merveille... En attendant, il faut que je vous présente à une de vos admiratrices, la comtesse de Versigny...

Le petit supplice commençait. Arsénius n'était plus qu'un phénomène aux mains de l'inexorable barnum que sait jouer une maîtresse de maison. Elle le trainait par la main comme par une laisse pour le conduire de chaise en chaise, l'inclinant devant de

vieilles oiselles emmitoufflées de dentelles jaunies.

— Voilà le fameux Arsénius.

— Arsénius !

— Oui, M. Arsénius !

— L'auteur de *Larmes des Roses ?*

— Et il va nous exécuter son ouverture de la *Margrave :* musique inédite...

— Oh ! cette baronne, elle ne sait qu'inventer pour plaire à son monde... »

Un monologuiste ouvrant une bouche de pot de chambre, annonçait quelque ineptie où il était question d'un hareng saur.

On se regarda et on se mit à rire avec des coquetteries apprêtées.

Arsénius se trouvait pris dans les chaises comme le vaisseau dans les banquises. La baronne l'oubliait ; partie très loin à la recherche des sorbets qui n'arrivaient plus. Il s'estima extrêmement nigaud, tout droit par-dessus ces épaules nues et décolletées, ces casques légers, noirs, bruns, blonds, roux. Une petite dame le fixait avec de grandes prunelles surprises, et il n'osait ni avancer, ni reculer par peur de se faire honnir par celles qui aimaient entendre l'histoire du hareng saur.

Il fallut se rabattre sur le spectacle à coup sûr curieux de cent femmes élégantes assises en leurs sièges d'or, tuniques ouvertes

où haletaient les floraisons blanches des gorges; et cela miré par la glace du plancher verni dans lequel accessoires et personnages se doublaient, vers de lucides profondeurs. Devant lui le hall s'élançait sur ses huit colonnettes de fer peint, élevant un dôme de céramiques polychromes par-dessus les plantes grasses, les tableaux de genre, les Dianes et les Actéons de marbre, les tuyaux d'orgue et les Chinoises des laques.

Les applaudissements enfin s'écroulèrent. Le monologuiste saluait.

— Je vous ramène mademoiselle, fit Vogt, à mon extrême désespoir. Mademoiselle est lasse et veut rentrer.

— Oui, partons, père.

Arsénius échangea les adieux et sortit avec sa fille.

— Eh bien? dit-il en fermant sur la robe brodée de lys la portière du coupé.

— Ce n'est pas mon type. Il brûle trop, ce monsieur... et comme je ne suis pas en amiante...

— Quoi, quoi?

— Mais il me rendrait mère, donc... Je ne veux pas être mère, moi. Ah! non, par exemple! Ça déforme.

Avant la répétition générale de la *Mar-*

grave, les auteurs et Trousseau déjeunèrent chez Hauss.

Assez fébrile, la jeune femme mâchonnait des écorces de citron en gobant quelques huîtres, et, tandis que les hommes attaquaient les volailles, elle fredonnait ses principaux airs.

— N'aie pas peur, Hauss... Hein ? je la tutoie ; vous permettez, Trousseau ?

— Oui, oui, mes enfants... ne vous gênez plus...

— N'aie pas peur... Nous tenons notre centième et Trousseau paiera un fameux balthazar, ce jour-là !

— Clo, clo, clo... Ne nous emballons pas...

— Comment, papa, vous doutez encore ! Une pièce bâtie sur un derrière de femme, de la scène I à la scène LXII ! Alors quoi ? la stupidité du peuple serait fichue ! Tout le monde intelligent ! Depuis quand, papa ?.. Mais vous n'auriez plus qu'à fermer boutique...

— Sait-on jamais ?

— Et puis comptez-vous pour rien ma veine, mon étoile, ma réputation... mon cliché enfin... car avouez que j'ai mon cliché : « la spirituelle musique du joyeux maëstro Arsénius ! » Et vous le savez bien : une fois que la presse tient son cliché sur un monsieur, il en a pour longtemps !

— Arsénius a raison... » renchérit Hauss qui déchiquetait un cure-dent. Madal et Fenéon épuisèrent les raisonnements favorables.

Trousseau alluma un cigare, se leva, gigantesque le ventre au large dans un vaste gilet blanc.

La veste de drap bleu pendue sur ses épaules rocheuses cacha le jour de la fenêtre devant laquelle il s'était mis.

— Tiens, le ciel qui se couvre ! remarqua Madal avec quelque perfidie.

Hauss éclata de rire en allongeant une tape sur les mains du poète.

La soubrette apportait le dessert. Quand elle eut tout disposé, elle tira de sa poche une lettre...

— C'est un homme du théâtre qui vient de l'apporter.

Trousseau décacheta...

« — Nom d'un nom !.. Ils ne peuvent donc rien faire sans moi? Quelles moules ! Mes enfants, excusez-moi, je vous quitte. Et toi, Hauss, ne te fais pas attendre ! Un fiacre, vite ! »

Trousseau sortit de son pas d'ogre. On entendit claquer la porte... Bientôt le roulement du fiacre s'éloignait.

Arsénius ricana. Lui-même avait envoyé la lettre par un commissionnaire afin

de se débarrasser du gros homme.

Hauss eut une belle colère.

— Ah ! non, c'est stupide, ça, mon cher. Je ne veux pas que tu te fiches de lui comme ça... Et s'il me plaquait ensuite... Tu t'en moques, toi, parbleu...

Le maëstro saisit la divette au corsage.

— Nous allons prendre le café sur la terrasse, nous autres, annonça Madal par pudeur.

Arsénius objecta que la chaleur y incommoderait.

Les deux poètes passèrent sur la petite terrasse. Hauss tenta de les rejoindre, mais Arsénius déjà lui dénouait le peignoir, sous quoi elle était en chemise de surah jaune. Elle :

« — Non, non, Arsénius. Je suis trop énervée ? Lâche-moi... Lâche-moi ou je te fais mal. »

Elle lui arracha le monocle...

Mais le galant l'empoigna, soulevant la peluche des portières. Elle perdit ses mules... Ses cheveux tombèrent en chute de flammes. Elle trépignait, se défendait...

— Mais c'est idiot. Avant la représentation... je vais perdre ma voix... Non, Arsénius, non.

— Tu ne chanteras jamais convenablement sans cela... ma petite... Pourquoi te

défendre puisque c'est inutile? crois mon expérience... là, là, du calme...

Elle lui mordait les moustaches.

— Laisse-moi, brute, mais laisse-moi donc...

Ils entendaient Madal crier :

— Voyons, voyons : on vous entend de la rue.

La soubrette poussait les verrous... Elle grommela aux poètes...

— Si ça continue, ils feront crouler la maison... Ce que ça danse, ici!...

Et ils lurent bien à sa mine une méchanceté, toute autre chose que la gouaillerie d'une domestique familière.

Une heure sonna sans qu'Eros eût relâché le couple. Les poètes allèrent au théâtre pour faire prendre patience à Trousseau.

A leur arrivée l'ogre les interpella brusquement.

— Hauss nous suit, dirent-ils. Arsénius lui fait répéter la cavatine.

Dans les coulisses, les petites femmes du premier chœur s'emmaillotaient de châles pour se prémunir contre la fraîcheur de cave qui ventait entre les portants, contre le plâtre humide des murs. Déjà la salle commençait à s'emplir. Aux bouts de rangs s'installaient les coteries de journalistes. Il entrait des éphèbes chevelus, à chapeaux

plats, des femmes de fournisseurs d'actrices, des maîtresses de peintres, des amies de cabotines aux chapeaux énormes couverts de jardins artificiels et de coques de rubans. Puis les camarades d'Arsénius, les clubmen du sport, et Caracolos, la redingote ouverte sur un gilet de moire lilas.

Aux premières lignes des fauteuils d'orchestre on se contait sans doute un potin énorme, car les gens se tordaient avec affectation sur le velours écarlate des sièges.

Trousseau installait Sarcey dans une avant-scène, poussait un mot à un lundiste, presque aussi colossal que lui et qui plantait son allure de pontife réjoui au beau milieu de la salle.

Le directeur s'épuisa en complaisances vers l'un, vers l'autre, menant lui-même les dames. Il y allait de trois cent mille francs. Il fallait finir la saison avec la machine d'Arsénius... à tout prix. Au contrôle il recommanda de ne refuser personne du boulevard... La chambrée le satisfit. Toutes les cabotines un peu marquantes étaient descendues de la plaine Monceau pour garnir le balcon, en costume de boys affichant le saphisme à la mode...

Le cercle des Sports circulait dans les couloirs, s'échelonnait sur les tapis des marches. Les mains s'étreignaient... Il

y avait revue solennelle de la gentry du cabotinisme, du reportage et des rastaquouères...

Voici qu'un grincheux cogna de la canne contre le parquet. On l'imita... Ce fut un roulement général, toutes conversations éteintes.

Trousseau rentra sur la scène.

Les chœurs morfondus se gelaient dans les courants d'air. Il demanda Hauss. On ne sut lui répondre. Il marquait une si grosse fureur que les gens se reculaient à son passage. Il marchait sans précaution jusqu'à aplatir les caoutchoucs du gaz dont les flammes aussitôt allaient bleuir.

Par delà le rideau, le roulement des cannes, le bruit rythmé des semelles continuaient à s'accroître, la salle pleine s'anima de rires ironiques, d'interjections plaisantes... Même les vieux de la presse manifestaient un certain dépit. D'aucuns se levèrent pour sortir. Un monsieur en chapeau gris vociféra : on se moquait du monde.

— Trois heures! cria un jeune homme, et il montrait le cadran de sa montre.

Madal voulut que le régisseur prétextât un accident.

Fenéon fut plaindre les fillettes du chœur qui grelottaient sous le fard malgré leur maillot vert de mer. Les petites poitrines avaient la chair de poule.

Enfin Arsénius parut cambré dans la lumière d'une porte ouverte au haut de l'escalier des loges...

— Ah! vous voilà, gronda Trousseau. Entendez-vous?... Entendez-vous? Vous êtes malin, vous! Trois cent mille francs de fichus, costumes et décorations. Ah je vous en dois un cierge... Et Hauss?

— Mais elle a dû venir, il y a longtemps: je l'ai quittée vers une heure...

Trousseau le regarda de travers... puis monta aux couloirs.

Hauss, la porte de la loge ouverte, finissait sa toilette. L'habilleuse lui attachait aux épaules le manteau de la margrave, tandis que l'actrice se fixait sur le chignon une petite couronne de filigrane...

— Tu sais, ma belle, si tu ne m'enlèves pas la salle, tu auras affaire à moi... Et il disparut aussitôt, criant à travers ses mains unies en porte-voix : En scène pour le I et... au rideau!

Les trois coups retentirent. Un « ah » goguenard et prolongé s'exhala de la salle... Mais l'orchestre partit aussitôt en une galopade si folle sur le motif de l'ouverture, que l'humeur des gens s'apaisa. On se mit à sourire. C'était comme une pluie de cristal qui eût grêlé sur les hoquets des violons, les ronflements des cuivres, les

éclats solennels et grotesques des cymbales, le tonnerre de la grosse caisse...

La musique dansait un chahut inouï. Des arpèges fusaient comme des rires de fille grise et qu'on chatouille. Il y eut des lamentations de bacchante appelant le mâle, et s'étirant sur les cordes des violoncelles; des airs de découverte et de conquête; des langueurs de fête d'été, des bruissements de buissons dans le hautbois, des murmures de ruisseau, dans les flûtes, des chants de dimanche, des rondes de lavandières accourues à des entrées triomphales de soldats vainqueurs... Des étendards s'éployèrent. Des fanfares sonnèrent de toute l'ampleur des cuivres... et puis graduellement s'atténuèrent en un simple pas redoublé, s'éloignant, s'estompant, disparu, avec, en sillage, un calme frisson nocturne, une harmonie de nature solitaire. A son tour, elle grandissait, s'enflait, devenait un hymne presque religieux, modulation d'orgue, prière humaine, refrain rythmique de matelots à la manœuvre...

La toile monta.

Un peloton de filles costumées en pages et en mousses entama une manière de ballet... Inopinément elles s'arrêtèrent net en tableau, courbées, dans toutes les poses du plaisir.

On applaudit...

— Nous les tenons, constatait Arsénius en se tamponnant la figure du mouchoir. Il se recula dans la coulisse, et de là il battit la mesure pour le chef d'orchestre, activa, ralentit la sarabande...

— Je vous sens en veine, papa, dit le maëstro au directeur maintenant rasséréné... et une fameuse rude veine, mon gros.

Trousseau haussait les épaules, non sans une méfiance pour l'intonation polissonne. Arsénius remarqua bien, mais il ne put se priver de nombreuses allusions au proverbe : « veine de cocu ».

Cependant la mine contrainte de Trousseau l'inquiéta. Le personnage restait sans lui répondre, immobile sur les colonnes de ses jambes drapées de bleu, considérant ses guêtres blanches, ses bateaux vernis, et gardant impassible son visage aux bajoues sanguines rapées par le rasoir.

Arsénius fut distrait de cet examen à cause du silence qui plana soudain dans le théâtre. L'orchestre préludait à la romance de Hauss. Il aperçut le manteau noir à fleurs violettes devant le trou du souffleur et la tête poudrée avec un bout de profil passé au blanc contre la rude lumière de la rampe. Dès les premières notes, il sentit qu'elle n'irait pas jusqu'au bout. La voix était peureuse et lourde. Hauss le comprit également, car

elle parut perdre courage. Ses mains agriffaient l'étoffe de la robe et s'y crispaient. Quand il fallut donner la note haute, elle changea de ton, insolemment. Comme le public voulut s'en formaliser, elle racheta sa faute d'un geste d'obscénité bizarre enseigné par Arsénius, et qui emporta le rire.

Mais au second couplet le changement de ton excita une certaine rumeur de blâme. Au troisième, il y eut des railleries. Elle esquiva prestement le dernier.

Trousseau l'accueillit d'une gifle quand elle rentra dans la coulisse. Le second acte fut désastreux pour elle. On la houspilla de sifflets, et, afin de manifester que l'antipathie était pour la seule interprète, on acclamait l'orchestre, les chœurs, les répliques du dialogue.

Au IV elle se résignait à ne plus chanter, à réciter purement les vers avec des gestes drôles. Ainsi obtenait-elle les applaudissements. Encouragée par cette bienveillance tardive, elle essaya de reprendre un couplet. Ausssitôt les sifflets percèrent. Et ce devint un jeu pour la salle mise en liesse par la folle musique, les gracieuses obscénités, les maillots bien tendus des figurantes.

Arsénius était ravi. Le triomphe revenait surtout aux auteurs... Quand on bissa l'orchestre pour la finale du IV, il se mit à taquiner Trousseau.

— Voyez-vous, papa, que je ne vous ai pas fichu dedans.. Les regrettez-vous, vos huit mille d'avances? Dites, un peu... farceur... vieux ladre! Fi! fi!

Au lieu de rire, Trousseau le regarda fixement, l'œil ensanglanté; et, sans plus dire, remonta...

— Imbécile! je te l'avais bien dit : on ne fait pas ça quand on doit chanter... Brute, va!

Ainsi Hauss reprochait à Arsénius leur faiblesse...

— Tu te rattraperas à la première : nous serons sages, ma belle...

Tout riant, il courut vers la porte qui communiquait avec la salle.

— Arsénius! Arsénius! Arsénius! criaient des voix amies, et des poings tapaient contre la tôle du battant.

Il ouvrit... On lui décerna un triomphe, Vogt, Caracolos, le Cercle... Les poignées de mains se succédèrent, et les compliments. Il dut faire le tour des loges, se laisser offrir aux femmes.

— Ah! beau maëstro... Voilà du parfait, de l'exquis... Bravo!

Elles lui donnèrent de leurs fleurs, des bouquets de deux sous et des raretés chères... Elles lui en fixèrent au gilet, au chapeau... Il les embrassait toutes, heureux

de mettre le nez sur les veloutines roses et de renifler l'odeur de femme tiède. A leurs demandes de billets, il promettait à chacune, sûr de ne rien tenir.

Durant le V, il resta dans une baignoire avec Madal et Fénéon.

— Hein? quelle noce, mes fils! Allons-nous en palper de la galette!

— Je me tire en Tunisie deux ans, moi, dit Madal, et je fais enfin le bouquin de mes trente ans.

— Tais-toi, tais-toi... Je paye un rude souper ce soir...

Ça allait très bien. Seule Hauss excitait l'antipathie du public.

Ils restèrent pour entendre les applaudissements de la fin...

— Je meurs de soif, allons boire à côté, fit Arsénius. Nous reviendrons voir Trousseau ensuite...

A la taverne voisine, sur le boulevard, la critique les entoura désireuse d'enrichir de renseignements ses articles. On écrivait sur toutes les tables. Arsénius pérorait. Des passants entrèrent attirés par cette foule de messieurs, extraordinaires, brillants, ou crasseux, qui gesticulaient, blaguaient, chantonnaient.

Bientôt la taverne fut gorgée de monde, depuis les culs de bouteille extérieurs jus-

qu'aux architectures compliquées du comptoir Renaissance. Sous le soleil miré dans les formes hautes des chapeaux luisants, le boulevard entier siégea, en humeur de fête, le rire de la pièce aux yeux, et se fredonnant les motifs de la partition.

Vogt ne lâchait plus le flanc d'Arsénius. Il profita de ce que le triomphateur allumant son cigare, cessait de parler, pour lui dire un :

— Verra-t-on mademoiselle Gisèle, à la première ? Savez-vous qu'elle me trouble extrêmement. Si j'étais encore en âge de fiançailles...

— Pour elle, vous l'êtes mon bon...

— Vous pensez que je parviendrais à lui plaire...

— Si tu lui promets de ne pas faire d'enfants... Elle prétend que ça déforme. Ah ! elle est comme ça ma fille.. Dites donc vous là-bas, passez-moi les allumettes...Tiens voilà Trousseau... Arrivez, papa... Mais... »

Il arrivait Trousseau, son chapeau mou aplati jusque sur les bajoues sanguines, et, par la main, il traînait Hauss très blême, à demi vêtue encore en margrave, avec un cache-poussière sur ses épaules nues. Si terrible il paraissait qu'il se fit incontinent un silence absolu... D'un coup de pied il envoya choir un guéridon chargé de bocks, puis jetant Hauss sur la table d'Arsénius, il hurla...

— Tiens, poisson, voilà ta marmite ! Ah ! c'est pour ça qu'elle insistait tant... qu'elle m'a fait casquer des avances à ton compte, et des avances encore, emmène-là... m... »

Arsénius s'était levé, mais alors Trousseau lui lança au travers de la figure un jet de cravache qui siffla sur la chair.., puis un second, un autre encore...

On se rua sur le colosse. On le désarma.

On l'emmena. Madal fit monter Hauss en fiacre. Le tumulte était horrible. Une masse de curieux se pressa aux culs de bouteille, pour voir sortir ce géant apoplectique qui gueulait :

« — Je te servirai à la maître d'hôtel, moi ! »

Le maëstro se bassinait le visage. Immédiatement il pria Loris et Vogt d'aller demander réparation...

— Vous entendez : très sérieux. S'il ne veut pas de l'épée, acceptez le pistolet, mais alors : quinze pas... Je vous attends au cercle... Arrangez ça pour demain matin. »

Au cercle, Arsénius fut sublime. Il dîna de très bon cœur..., et aux amis survenants il tendait sa main banale...

— Hein ? quel succès, mon bon !... Cette aventure ?... Rien du tout, je lui trouerai la peau à ce goujat.

Les témoins revinrent. Trousseau décla-

rait « se fiche un peu des duels ». Si Arsénius y tenait absolument, la cravache était encore-là. Il l'avait montrée, la cravache de la margrave, avec d'énormes armoiries en zinc repoussé et argenté et des cabochons en verre de couleur.

Les témoins rédigèrent une lettre à leur client.

— C'est bon, fit Arsénius. Mais, par exemple, gare au premier reporter qui écrit cinq lignes là-dessus.

Il courut en fiacre de rédaction en rédaction avertir de sa tenue probable, et porter la lettre des témoins.

A dix heures, il rentrait à son hôtel. Gisèle accourut.

— Eh bien ?

— Ça va sur des rails, ma *Margrave*. Nous tenons soixante mille francs.

— Qu'est-ce que tu as sur la figure !

— Rien du tout, un crétin de machiniste qui m'a mis un portant dans le nez... A propos, veux-tu épouser Vogt ?...

Et se penchant à son oreille :

— Il ne te fera pas d'enfants !

Ils éclatèrent de rire, tous deux.

Armande les rappelait :

— Voyons, voyons. Le thé vous attend.

Arsénius ne dormit guère. Il rêva qu'il

se battait avec l'un, l'autre. Le sang lui palpitait aux tempes et au pouls. Plusieurs fois, il se leva, fut au miroir examiner ses balafres qui le brûlaient et les rafraîchir avec de l'eau teintée d'arnica. La nuit n'en finissait plus.

Seul maintenant, l'excitation étant tombée avec sa verve, il souffrait baucoup d'avoir subi l'affront public et la cravache. Tout le boulevard avait assisté, parbleu! Il s'imaginait entendre dans certains clans hostiles les potins et les gorges chaudes, il évoquait les noctambules s'abordant : « Vous savez la raclée reçue par Arsénius! »... Et une sérieuse raclée encore... Il en porterait bien huit jours les marques. Et puis les mauvaises épithètes dont l'avait flétri Trousseau résonnèrent à son oreille...

Alors il s'examina scrupuleusement la conscience, pris d'un doute subit sur sa vertu, son honneur. Mon Dieu! oui, il avait prié Hauss d'user de son influence pour obtenir encore ces quatre mille francs de la direction. Mais quel rigoriste s'indignerait? Cette canaille de Trousseau allait gagner des piles d'or, avec la *Margrave*, un succès, celui-là! Pouvait-on dire qu'il avait tiré profit de la prostitution de Hauss! Cet argent lui était dû... Non, aucun scrupule n'attaquerait sa confiance en soi.

Son honneur s'estimait toujours autant.

La déduction conclue, il jura de ne plus penser aux sottes invectives de cette brute. Mais cependant une inquiétude lui persistait. Trousseau ne pouvait-il pas, désireux de mener au bout sa vengeance, allécher par certaine faveur dramatique un des cent reporters en quête de sujets d'articles et lui inspirer quelque virulente chronique sur les incidents de la Taverne ?

Cette idée le chassa du lit. Les journalistes connus repassèrent dans la mémoire d'Arsénius. Tel qu'il avait blessé d'un bon mot, tel à qui il avait ravi sa maîtresse, cet autre dont la femme, pour lui, s'était bien un peu sottement compromise. Manqueraient-ils l'occasion de lui valoir un désagrément aussi facile, aussi justifié ?

Bientôt la conviction s'établit en son esprit. Dans les journaux du matin il y aurait sûrement des choses mauvaises pour sa réputation.

D'ailleurs ne suffirait-il pas que l'on contât la chose simplement, telle quelle ? Lui, le beau maëstro Arsénius, lui le génial Arsénius qui n'attendait pour parfaire la création d'un chef-d'œuvre lyrique éternel que l'année de repos depuis si longtemps espérée, lui, cravaché et traité de souteneur par ce cabot de Trousseau !

Ah non ! non !

Il alluma une bougie, deux bougies, et se mit à marcher furibond sur le plancher nu de la chambre nue.

Très nue la chambre avec son humble couchette de domestique, sa chaise héraldique qui semblait un accessoire de théâtre perdu là, la table de nuit chiffonnière, et la bergère en canevas cru restée ainsi depuis des lustres sans être recouverte.

Arsénius se lamenta de cette misère, de tout. Subitement la pensée de Gisèle lui vint. Après un coup pareil, la marierait-il encore ? Non. Alors il lui faudra éternellement supporter cette grande brinque qui l'assomme de raisonnements pédagogiques et vend les portraits des amies anciennes pour satisfaire des caprices bêtes ! Il l'aurait là toujours, plate et artificielle, avec son allure d'androgyne de musée ! Ah non ! par exemple. Ah non ! non ! non !

Et à ce soupçon une rage suprême le prit contre les adversaires virtuels qui, par leurs actions ou leurs écrits, lui feraient encourir ce terrible risque.

Dégoûté par l'apparence vacante de la chambre, Arsénis descendit au tub-room et y alluma des torchères. L'aspect des céramiques et des glaces le rasséréna.

Il fit jouer la douche sur ses épaules, sur

sa nuque dépouillée des soies de nuit. La froidure lui rafraîchit le sang. Puis son cerveau se reposa à voir les paysages clairs des briques, l'enlèvement d'Europe battant l'émeraude des eaux peintes, les ibis majestueux se promenant en robes roses dans les perspectives d'émail jaune et rouge. Multipliées, par les miroirs, ces perspectives fuyaient dans l'infini de leurs lignes simples et souples. Il se remit, et murmura :

— Tudieu, voilà mes chairs en repos. On eût dit qu'une jeune dame du premier Empire faisait vibrer sa harpe dans mon estomac.

Égayé par la métaphore, Arsénius se coucha sur le jonc bouclé d'argent, s'enveloppa d'un peignoir, et fuma. Ainsi il attendit l'aube, moins désespéré, couvant toutefois des rancunes pour la vente successive des figures d'amies furtivement opérée par Gisèle. Il résolut de la lier à Vogt en justes noces. La fortune du prétendu dispenserait de fournir une dot.

Dès l'aube, il s'habilla, sortit en laissant un mot où il avertissait qu'on ne l'attendît point. Il fixait seulement un rendez-vous pour le soir, au théâtre, après la première. Il invitait Gisèle à venir voir le Tout-Paris avec sa mère, dans la loge des auteurs.

IX

DILEAU

IX

— Rien du tout : regardez là, sous ma manchette ; une piqûre ! Jamais plus je ne me battrai dans de pareilles conditions... Imaginez-vous que je l'ai acculé deux fois contre le mur. Il rompait, il rompait. Comment le rejoindre, sans l'acculer, je vous le demande... Eh bien, chaque fois les témoins nous ont remis en place...

— Il fallait spécifier que le terrain gagné demeurerait acquis.

— Quant à cet animal de Fontanges... c'est pour demain.

— Comment ? encore !

— Mon vieux, quiconque parlera de la Taverne aura l'embêtement de venir à la campagne avec moi...

Et Arsénius s'accoudant sur la table promena son regard le plus terrible à la ronde.

Les buveurs de Tortoni se récrièrent. Qu'importaient les propos de Trousseau ! On connaissait suffisamment Arsénius pour que de telles paroles ne parvinssent pas à affliger sa réputation. Adresserait-il aussi un cartel à ce bouffon de Claubin qui contait l'histoire très au long dans la chronique de l'*Espace ?*

On lui passa le papier. Il sentit bien la joie latente de tous à le lui faire lire. Il parcourut rapidement. Claubin avait accumulé dans ses deux colonnes habituelles toute la série des calembours connus, des équivoques et des doubles sens sur le poisson de trottoir, le volatile qui l'aide et le monsieur qui paye. Arsénius rejeta la feuille...

« — Eh bien, il en aura... fit-il... Garçon : de quoi écrire, et deux petits bleus ! »

Il s'appuya contre le dossier de la chaise, tapota le marbre, et refixa son monocle sous le sourcil. Au fond, ça l'assommait cette histoire!

Il n'était pas plus lâche qu'un autre; mais risquer sa peau pour une si piètre aventure, cela lui déplaisait beaucoup. Et puis, enfin, sait-on l'avenir! Cet après-midi même l'épée de son adversaire lui avait troué la chemise sur le ventre. Une longue érosion sillonnait la peau.

Deux lignes de plus, le fer entrait, déviait, enfilait l'intestin, et... bonsoir beau soleil de printemps, sourires de femmes, bravos de Paris, soupers délicats, nuques accortes, sanglots du plaisir... Six plaques de chêne vissées, boulonnées, une fois pour toutes, des cierges, une antienne, deux discours, et puis la fin, la culbute dans l'inconnaissable, peut-être le rien du tout... Un sommeil stupide avec la chair désagrégée en millions de microbes.

Et ces gaillards du Tortoni, se retrouvant le lendemain à la batterie d'absinthe, de se dire : « Hein, ce pauvre Arsénius! Encore un qui n'encombrera plus le théâtre... Il y a une place à prendre, dans le genre léger. A qui le tour ? »

C'est qu'ils le diraient comme ça, ni plus ni moins. Et le lieu paraîtrait toujours aussi

atrocement blanc et or avec sa ronde des messieurs jeunes et barbus en croc, vieux et le cuir sanguin tanné en bleu par le coiffeur quotidien. Voilà. Et le soleil continuerait de luire pour les autres... et les femmes de s'offrir, et les sanglots de ravir, et la gloire de couronner.

Tout ça, parce qu'il avait un peu folâtré avec cette grue de Hauss.

Et on hériterait de lui, du produit de ses œuvres. Cette fille sotte, si prétentieuse, se payerait des robes impossibles, des tuniques de martyre byzantine, des étoffes du Véronèse, des chapeaux d'or et d'argent!... pendant que sa peau à lui pourrirait au fond du trou suprême.

Il se révolta devant ces prévisions funéraires. A son imagination s'évoquaient les gibiers tout verdis au ventre sous les plumes détachées que l'on rencontre à l'étal des fruiteries de quartier pauvre, les lièvres à l'œil terne, dont les poils se collent sur la cornée coagulée, livide, sèche. Lui aussi verdirait comme un vieux perdreau de quinze jours; son œil aussi se ternirait comme celui des lièvres en faisandage... Pouah...

Ayant cacheté les télégrammes, il écrivit les adresses à deux amis de fête et les envoya porter à la poste.

Ensuite il pensa qu'il devait avoir l'air triste et s'ingénia pour faire rire !

— Non ! les médecins de duel ! Ah ! mes enfants ! Figurez-vous : arrivés au Bourg-la-Reine, nous n'avions amené de docteur ni les uns, ni les autres ; chacun comptant sur celui de l'adversaire. Madal s'informe par le village... On lui montre une guimbarde au trot, et dedans une sorte de paysan en chapeau de paille marron qui, au premier mot, nous crie qu'il va accoucher une femme et nous rejoindra ensuite...

Proba, ce sinistre farceur, montre alors son co-témoin et, très grave, déclare :

— D'ailleurs, monsieur a été vétérinaire.

« Moi je me tords malgré le sérieux de rigueur. Au moment où l'on dégaînait les lardoirs, le chapeau marron sort du buisson suivi par un petit homme sec chevelu qui la faisait au sceptique. « Ah ! bon : un duel » de journalistes !... « Moi je vous conseille » de mettre dans un chapeau deux pilules » argentées, l'une au cyanure de potas- » sium, l'autre à la mie de pain. Les » adversaires choisiront au hasard, et chacun » avalera sa pilule... Infiniment plus simple, » infiniment plus simple... » Il riait aux éclats derrière barbe et binocle, tout enchanté de sa farce... Les témoins le rudoyèrent... !

Ah ! ce qu'il était drôle ce petit-là... Après il nous a félicités sur notre courage avec une ironie d'une insolence ! Le mâtin ! quand il coupe la cuisse d'un monsieur, le patient ne doit pas être à la noce... »

Chacun y allait de son souvenir.

Arsénius s'oublia, intarissable pour renchérir sur les mots et les exploits.

Au cercle il dut raconter dix fois le duel du matin, recevoir les félicitations. Quand il annonça qu'il s'en préparait deux autres, on affecta de rire ! « Ce diable d'Arsénius ! » Il comprit comme, sous cette désinvolture blagueuse, ce tas d'hommes l'admirait pour la bravoure ; et ce lui fut très doux.

Loris apporta la nouvelle du jour. Il s'assit. s'époussseta, pressa du citron dans son verre. Ses mains s'allongeaient d'étroites manchettes pliées, aplaties, boutonnées chacune de deux olives en or mat. Après avoir mangé le potage à la table ronde, il but une gorgée d'eau et, très doucement, affirma :

— Trousseau a été rechercher Hauss. Ils ont fait la paix. Elle chante ce soir, la *Margrave*.

— Elle chante, ce soir !

— Mais oui...

— Alors elle ne me regrette pas ! Tant mieux ! Nous irons l'applaudir un bon coup.

Arsénius pensa bien que la réconciliation avait dû se faire à son détriment et, pour devancer l'idée des autres, il en plaisanta d'abord.

— Ce qu'ils ont dû m'injurier, sur la chaise longue !

Vogt était en habit. Caracolos également. L'archiduc Wilhem vint prendre le café afin de pouvoir dire dans sa loge : « J'ai bu ce soir avec l'auteur... Charmant ! charmant ! » Tous les jours de premières, il s'arrangeait pour s'asseoir auprès de l'auteur... La matinée du Grand Prix, il essayait aussi la piste. Et c'était là tout son mérite, ces deux originalités, sur lesquelles il vivait depuis vingt ans dans l'attente d'un trône tardif.

Arsénius lui fit des farces abominables. Il lui versa sournoisement de l'eau de seltz dans la queue de pie, lui colla un valet de trèfle dans le dos. Le cercle jubilait. Les rastas et les joueurs se faisaient présenter tour à tour à l'héritier présomptif qui, debout devant la cheminée du grand salon, s'inclinait en deux, d'un coup, fier de cet apprentissage d'empereur, sans deviner qu'à chaque salut le valet de trèfle paraissait au milieu de son habit noir.

Cependant, vers l'heure du départ, Arsénius, pris de remords, passa derrière le futur souverain et arracha la carte.

Mais il n'en conservait pas moins, en soi, la fierté d'avoir mis en ridicule le porteur de couronne.

— Une petite place, dans votre loge, et près de mademoiselle, implorait Vogt, presque pâli, eût-on dit.

La prière ravit le maëstro. Gisèle n'était donc pas démonétisée par l'algarade. Il s'empressa d'offrir son fauteuil.

Au contrôle on le salua froidement et correctement selon les avis, sans doute, de Trousseau.

Vogt monta les marches en se tirant les basques de l'habit et la pointe du gilet.

La loge ouverte, il admira Gisèle en robe de brocart blanc semé de papillons jaunes et argent.

Elle se retourna, et tendant les mains à son père :

— O père, tu t'es battu ! Nous avons su en venant et le duel et l'insignifiance de ta blessure... C'est au bras ; fais voir!... Ah ! pauvre père !

Comme les gens se retournaient dans la salle vers les interrupteurs de l'acte commencé, elle proposa :

— Allons au foyer, tu me raconteras tout... Monsieur voudra bien tenir compagnie à mère, une minute...

Arsénius, par comédie devant ce monde

assemblé, avait tendrement baisé la main d'Armande, toute poudrée et en robe de jais scintillant. Elle lui sourit, par comédie pareille... « Vous voulez donc que je meure de peur, éternel enfant! » Vogt brièvement présenté se mit en devoir de commencer sa cour.

— C'est comme ça que vous faites le chevalier errant, monsieur mon papa... disait plaisamment Gisèle, et elle s'appuyait de toute sa tiédeur sur la manche d'Arsénius, enchanté de promener une si fabuleuse toilette dans les couloirs, de se montrer avec elle aux retardataires qui se débarrassaient entre les mains des ouvreuses.

— Pourquoi t'es-tu battu? Qu'est-ce que cette histoire, avec l'actrice qui joue la *Margrave?*

Elle affichait une naïve innocence, un air ingénu. Arsénius balbutia :

— Nous avons eu des dissentiments avec cette brute de Trousseau... à propos d'une question de détail... une affaire d'argent et de mise en scène... Il ne voulait pas dépenser le nécessaire... alors...

Gisèle lui lâcha le bras. Ils étaient seuls dans le foyer désert.

— Inutile... Je n'avale pas les couleuvres! tu sais...

— Mais elle est étonnante ma fille!

Tu es encore trop petite, mon enfant!

Ils se regardèrent... La première, Gisèle éclata de rire, d'un rire nerveux et faux qui résonna dans les creux du stuc imitant le marbre des colonnes, à la cheminée monstrueuse. Puis, comme si elle ne pouvait s'affranchir de cette quinte d'hilarité, elle se laissa choir sur le velours d'un divan dans le brocart étendu, son éventail déployé devant le visage.

Il s'assit à côté d'elle... ayant perdu contenance...

— Mais, mais, répétait-il... mais... qu'est-ce qu'il y a?.., Tu es folle, Gisèle. Tiens-toi mieux!

Elle se remit, essuya des larmes, et chaque fois que son regard tombait sur son père, elle recommençait de rire...

Arsénius s'impatienta.

— Tu te moques de moi, méchante fille, comme ta mère. Toi aussi, tu me trouves bon à mettre au rancart, n'est-ce pas?

— Tu te trompes beaucoup. Au contraire; je ris parce que je pense que ça devait être drôle, que vous deviez paraître fort bien tous deux, la Hauss et toi...

— Chut, chut! Gisèle; voyons. Pense un peu à qui tu parles... Tiens, rentrons dans la loge... Tu verras Vogt...

— Lui! Mon futur! Si au moins il te

ressemblait. S'il avait aussi des aventures... Peuh! ce n'est qu'un vicieux à froid!

— Veux-tu te taire... Toi qui aimes les toilettes, dis donc, il gagne deux cent mille francs par an...

— Ah! je sais bien. Ça pèse dans les décisions, un chiffre pareil!...

— Voitures, équipages. Et puis je te le certifie très solide, bon teint... Garanti sur facture... Plains-toi...

— Je réfléchirai.

— Non, par exemple... Du leste, mapetite!

Elle rentra...

Vogt s'efforça de se montrer aimable...

Pendant l'entr'acte, les lorgnettes de l'orchestre se braquèrent sur la loge. On se montrait l'incomparable Gisèle, sa robe impériale aux papillons d'argent, la sévère Armande en son armure luisante et noire, et Vogt lui-même dans la splendeur du type biblique soigneusement reconstitué par une séance d'après-midi sous les mains du coiffeur.

Comme Arsénius se promenait dans les couloirs, Caracolos surgit de l'escalier avec Loris. Le rastaquouère s'écria :

— Vous permettez que Mossié Loris me présente à madame et madémoiselle... Vous avez oune fille soublime, soublime! mossié Arsénius.

Les yeux brasillèrent dans la face de parchemin.

Loris se pencha vers l'oreille d'Arsénius :

— Gisèle a mis l'orchestre en ébullition, mon cher...

— Tant mieux... A propos, on a commandé le landau pour demain, huit heures...?

— Oui... J'ai même acheté les épées. Tout est bien. Hein ? pas de fatigue ce soir, Arsénius. On couche chez soi.

— Sois tranquille.

— Tire en dehors. Fontanges a une garde déplorable... Si nous passions le second acte à la salle d'armes.

— Une idée !

— Oh ! mossié Loris, voyons. Me présentez-vous ?

On frappait les trois coups pour le IIe.

Derrière la loge entr'ouverte tous les habits noirs défilaient, risquant un œil discret vers le sourire de Gisèle et sa figure ombrée d'androgyne. Elle, la paupière sournoise, dardait ses regards de poseuse d'énigme.

Arsénius renforça la présentation de ses éloges.

La salle, toute rouge et blanche, s'émouvait vers leur avant-scène. A l'orchestre les messieurs redescendus se tenaient debout, en effets de torse cambré dans la cuirasse de linge

vierge. A la béquille des cannes ils fixaient leurs lorgnettes vers l'unique Gisèle et son entourage; et les femmes aussi agitaient leur face-à-main d'écaille avec des mines approbatrices ou âprement dénigrantes.

Les musiques du spectacle, la voix de Hauss recouvrée calmèrent seules cette agitation du monde.

Quand Arsénius et Loris revinrent quelques secondes avant la reprise du IIIe, le prince Wilhem accourut vers eux. De son grand geste il se cassa en deux, pour la révérence, puis sollicita lui aussi d'être présenté à une si remarquable personne, la fille de de l'auteur.

Arsénius l'annonça. Le prince, une fois dans la loge, se cassa devant chaque personne, puis, se relevant, il montra aux dames de l'avant-scène d'en face qu'il était là. Se tournant ensuite vers les messieurs de l'orchestre, il attira d'une bruyante toux l'attention générale, et dit alors :

— Mademoiselle, vous êtes aussi belle que le génie de monsieur votre père. Il se cassa encore devant chacun, et sortit...

Le dernier acte fut un triomphe pour Arsénius. On trissa la finale... Et les applaudissements se tournaient vers la loge, envoyaient, à Gisèle, à son père, l'hommage de leur joie.

La jeune fille se rejeta derrière les crépines, dans le coin d'ombre de l'avant-scène. Elle saisit la main de son père. Une grande émotion l'énivra :

— Père, père, disait-elle, c'est à toi que nous devons tout ce bonheur, cette félicité. Ah ! père, comme je t'aime...

— Du calme, conseillait Arsénius, et puisque tu m'aimes, fais-moi plaisir en choisissant un époux.

— Ah ! la petite pensionnaire, soupirait Armande.

Et de l'éventail, doucement, elle battit la joue filiale inondée de larmes.

Arsénius, dans le bruit des bravos tournés vers eux, trouva excessivement ridicules ces pleurs de sa fille...

— Allons bon : la scène de famille ! Le tableau touchant ! Nous sommes sûrs de la chronique attendue maintenant ? Il ne manquait plus que cela. Me voilà joliment grotesque.

Il hâta le départ de sa femme, de sa fille. Vogt aidait à endosser les sorties de bal.

Le tonnerre des applaudissements ne cessait pas de crouler dans la salle, avec une intention spéciale, semblait-il, une sorte de manifeste protestataire contre la brutalité de Trousseau et la perfidie des chroniqueurs.

Ils s'enfuirent presque. Dans la voiture, Gisèle se laissait affaiblir sur l'épaule d'Arsénius, sanglotante, le corps secoué.

— Allons tiens-toi, sacrebleu ! grondait le maëstro. Attends un peu la douche en rentrant...

— Vous verra-t-on demain ? demandait une dernière fois Vogt penché par la portière...

— Oui, à la représentation d'*Antonia*, chez Bodinier.

— Mademoiselle y sera ?

— Parbleu !

— Je n'y manquerai point, moi-même. Adieu.

— Dis donc, il te faisait joliment de l'œil, Gisèle, le prince Wilhem. Veux-tu être impératrice ?

— Que me fait le prince, le Juif, le Chilien, tous les autres ? Ah ! si tu savais comme ça m'est égal !

— Possible, mais ça nous arrange joliment, la mère et moi. Eh bien, Armande, nous la marierons bientôt. Ai-je tenu ma promesse ?

— Enfin ! Pour la première fois de votre vie !

— Oh ! Armande !

A la Bodinière, comme on dit, il y

avait, cet après-midi-là, pleine floraison de toilettes lumineuses étrennées justement pour la circonstance. La première fois, à Paris, on jouait dans cette petite salle du Théâtre d'Application une tragédie symboliste, l'*Antonia* d'Edouard Dujardin.

Afin de connaître de la bataille littéraire, les plus huppées des mondaines dilettantes s'y étaient installées au parterre. L'Académie avait envoyé son secrétaire perpétuel, et les diverses écoles leurs représentants les plus officiels. Les clubs avaient sollicité des invitations. Caracolos et Vogt, le prince Wilhem, leur escorte habituelle de rastas, pénétrèrent au milieu du premier acte sur la pointe des souliers et se rangèrent en plant d'oignons, debout, au flanc de la salle blanche.

Leurs crânes superbement cirés par la brosse du coiffeur, l'éclat du linge, les flots de cravates à épingles précieuses et l'ampleur soyeuse des redingotes présentaient une parade de luxe aux assistantes.

Assez vite Vogt découvrit Gisèle en simple fourreau de velours paille galonné d'acier avec, dans sa chevelure pareille à celle des pages florentins, un bonnet d'acier. Elle s'amusa de le faire blêmir et trembler sous l'insistance de son regard, de lui laisser croire un peu qu'elle offrait, comme

l'Amante en récitation sur la scène :

La coupe de ses mains, baume ou calice.

Lui se planta raide, frémissant, darda ses prunelles de Sémite épris.

Gisèle nota que le Chilien aussi s'emballait. Elle leur distribua en parts égales la faveur éloquente de ses yeux.

Bientôt elle aperçut leurs quatre lèvres murmurant après l'Amant de la Tragédie :

Celle que je salue,
C'est la toute attendue,
L'authentique et l'élue.

Le cercle peu à peu s'animait, conversait très bas, retenu par la solennité du silence. Des formules d'admiration s'échangèrent sur l'inexplicable fille. Et bientôt toute la partie mâle de l'assistance s'incarnait dans l'Amant du spectacle pour adresser à la fille d'Arsénius la litanie poétique qu'il déclamait.

Gisèle s'en amusait avec sa mère. Elle persévéra dans le manège. Elle accentua son allure de Saint-Jean-Baptiste énigmatique.

Pendant l'entr'acte, les deux galants suivis par l'attention de leur escorte vinrent

offrir des hommages. La voix de Vogt chevrotait. Le Chilien proposa des bonbons, des fruits, des fleurs, récita des poèmes espagnols; il eût gratté de la guitare sur son rotin.

Soudain ce fut Arsénius qui compléta le groupe avec Loris et Madal survenus.

— Hé! père, pourquoi cette soie noire autour du cou?...

Arsénius s'expliqua pour tout le monde.

— J'ai fourré dix centimètres de fer en séton dans l'omoplate de Fontanges, mais il m'a crevé le cou par un arrêt superbe : je saigne comme un bœuf; lui aussi. D'abord nous nous sommes cru morts. Nous avons eu très peur. Mais il n'y a rien... Voilà pourquoi, ma fille, j'ai retiré mon faux-col.

Giséle eut une superbe pâleur où ses taches rousses s'éclipsèrent. Armande porta la main sur sa cuirasse de jais, et dit qu'elle se trouvait mal. Vogt offrit son bras.

— Rentrons, dit Gisèle.

— Jamais, répondit Arsénius; toi, tu connais un acte, mais moi je n'ai rien entendu. Je veux entendre.

Il avait parlé haut, enchanté de sa crânerie devant le public ému. La nouvelle courait de fauteuil en fauteuil. On se levait pour

voir le gai maëstro et le foulard cachant sa blessure. Des reporters coururent à leur journal. Madal et Loris contaient aux groupes les détails.

Mais le rideau monta. Les chœurs de la tragédie exprimaient, selon les règles de la dramaturgie antique, les rythmes des pensées humaines, des mouvements, de la Vie. Et c'était une surprise profonde, pour les auditeurs, de voir si audacieusement encadrer le monde moderne dans l'éternelle apparence des évolutions séculaires. Arsénius applaudissait avec violence, ivre de se sentir survivre après de telles chances de mort. Une grande confiance lui venait pour son affaire avec Claubin, la dernière, et qui serait réglée le lendemain avant midi.

Aussi goûtait-il mieux les subtilités métaphysiques de la fable. A chaque maxime plus saillante, il soulignait d'un bras vigoureux l'effort du poète. Son allure martiale et sa splendeur de dandy en redingote sanglée imposaient aux hésitants l'affirmation du succès. Félix Fenéon reprenait les bravos, dans la tribune du fond, proclamait son enthousiasme avec la verve d'un clergyman yankee tentant de convertir au Christ une tribu d'Apaches.

Gisèle se remettait un peu. Armande sortie en compagnie de Vogt, Caracolos,

Madal et Loris, jusqu'au salon voisin, se plaignait larmoyeuse, pitoyable.

Comme la jeune fille contemplait son père avec une émotion manifeste, Arsénius s'exaltant sur les mérites du poème s'efforça de lui communiquer son feu. Elle s'appuyait à lui et resta ainsi jusqu'à la fin du spectacle. Point elle ne parla ni ne sourit sauf au moment où Mademoiselle Thomssen prêta au personnage de la fiancée la merveille de son geste hiératique et de sa beauté précise.

Ainsi qu'un oiselet qui sur les toits fleuris se pose,
Mon cœur, n'est-ce pas qu'il repose,
En de mignonnes poses ?

C'est dans le satin
De tes refrains
Qu'il a fait son nid ce matin.

. . . . . .
Sache il dort : mais il battra,
Sache qu'il chantera et qu'il s'éveillera
Ce cœur, ce joli cœur, ce joli petit cœur-là...

Elle retint ces vers, elle les redisait encore quand on sortit dans le tumulte des discussions littéraires qui se passionnaient à la porte parmi des groupes de poètes violents.

Arsénius renferma dans une voiture la mère et la fille. Il dînerait au cercle. Gisèle esquissa un reproche de cette négligence; mais elle ne put appuyer, car une foule de messieurs suivaient son père pour le féliciter sur la bonne issue de la rencontre.

Au dîner, Vogt se plaçait à droite du maëstro, Caracolos à gauche... Tout de suite Vogt attaquait la question intéressante...

— Enfin, pensez-vous la marier?

— Qui, Gisèle?... Dame, si on la demande.

— Les prétendants poulloulent déjà, dit Caracolos. Le cercle des Sports et des Arts tout entier...

— Alors tu me demandes la main de ma fille, mon oncle!

— Pourquoi non?

— Tu l'épouserais, toi, un milliardaire... Tu sais bien que je ne fais pas d'économies, mon vieux...

— Ça viendra... Tu te fatigueras bien un jour des petites filles; et ce jour-là tu récolteras sans les économiser tes soixante mille francs par an... Nous te mettrons ça dans une bonne affaire...

— Tiens, ce gendre! Déjà! Ne te presse pas tant... Voyez-moi ça; ça spécule sur le derrière de la *Margrave* pour rançonner la

Petite Epargne! Tu t'en ferais mourir, mon oncle!

— Pourquoi blaguer, Arsénius; vous ne deviendrez donc jamais sérieux?

— Mais, il parle comme mon épouse ce gentlemen! Si tu veux, je divorce et te cède Armande...

— On ne dit pas des choses comme celles-là, monsieur Arsénius.

Caracolos posait, au moyen de périphrases, sa propre candidature à la main de Gisèle... Il allait prendre le steamboat, traverser l'eau et demander sa dot à son père... Quarante-neuf jours de traversée. Au retour...

— Allez d'abord chercher votre dot, Caracolos. Nous causerons ensuite.

— Tenez, monsieur Arsénius, la voici l'adresse de mon banquier... Renseignez-vous ou allons ensemble. Chasseur! un coupé!

— Laissez-moi manger mon camembert au moins.

— Faites, faites. Nous irons aussi chez mon consoul... Vous verrez bien...

— Demain, Caracolos, demain, après le duel.

— Mais s'il vous arrivait malheur! »

Arsénius se leva furieux. Il détestait ces plaisanteries-là. Certaines superstitions lui demeuraient familières.

Comme il prenait le café sans rien dire, en proie à une sombre humeur, Caracolos, pour réparer sa faute, proposa une petite fête.

D'abord Arsénius résista. Loris objectait l'aventure du lendemain.

— Bah, fit Arsénius, au pistolet, vingt-cinq pas. Je n'en serai ni plus ni moins maladroit.

— Alors, monsieur Arsénius, vous venez.

— Mais oui, dit Vogt...

— D'ailleurs, et en tout cas, mieux vaut jouir une fois encore des choses.

Ils sortirent. On les vit au Moulin-Rouge dans l'immense hall à femmes en bois ciré et où pendent du plafond les oriflammes de toutes les nations. La Goulue, la Môme Fromage et Mimi Patte-en-l'Air leur mimèrent un quadrille spécial en montrant à travers le canevas de leurs pantalons tous les astres du répertoire.

Ils soupèrent chez Sylvain avec d'assez belles personnes qui se dégrafèrent aux hors-d'œuvre. Arsénius vit s'unir les bras, les lèvres, les chairs, la luxure vibrer dans les corps, y enfler, les unir en un rythme pareil. Les peaux des femmes lui parurent grandir, devenir l'énorme dragon Argus dont chaque écaille est un œil lubrique et qui mord la planète valsant dans l'espace

profond et bleu avec la bave argentée de ses océans.

L'aube les trouva maussades, rogues, la peau rèche, la langue en corne. Ils passèrent dans la capitale déserte et bleuâtre, entassés sur les coussins puants de fiacres maraudeurs : la douche d'un établissement familier leur rendit quelque souplesse.

A huit heures Arsénius alla prendre le médecin dans un locatis. Les témoins, Fenéon et Vogt l'accompagnaient. La voiture les emmena vers le Bois de Boulogne, par le gris terne d'un matin couvert.

Arsénius eût voulu s'endormir, se laisser aller à la somnolence qui l'avait saisi, et vivre quelques minutes de rêve encore jusqu'à l'instant des pistolets. Il n'y put réussir. Son linge frais le glaçait; les pointes du col lui égratignaient le cou. Il regardait vaguement les arbres en frisson, le jaune des allées, les troupes de pigeons et de pies qui butinaient.

Malgré l'approche d'une heure solennelle, il ne pouvait réussir à penser, l'esprit très vide, le corps très lourd.

On passa Boulogne. La Seine parut entre ses berges basses, roulant des eaux vertes et chantant une monotone antienne d'eau clapotante. Un pont fut traversé. On rentra sous bois... Et, au milieu de la route, le

landau adversaire apparut avec des messieurs qui marchaient de long en large... qui de loin saluèrent très bas.

— Faites vite, recommanda le maëstro. Je tombe de sommeil.

On fit très vite... Il n'eut qu'à s'avancer aussitôt au signe de Fénéon vers une raie tracée à la canne sur le sable. A peine put-il voir que Claubin jusqu'alors inconnu était bien ce petit monsieur bas sur jambes, à barbe de pion et à lunettes. Déjà il avait en main la crosse du pistolet. Son doigt ne trouvait point la gachette... enfin il en sentit le froid sur sa phalange... On criait : Feu... Il voulut dresser son arme, mais un coup violent frappa son ventre, en même temps qu'il tonnait, et qu'un petit nuage blanc, tout rond, montait dans les branches...

— Ça y est, dit-il... je suis crevé !

Les arbres, l'allée, les messieurs accourant oscillèrent devant sa vue et tout sembla s'abattre sur sa tête pendant que son ventre s'écroulait seul sur l'herbe, lui laissant un corps extrêmement léger et capable de chevaucher le vent... Il chut dans du noir. Tout au bout une lumière falote brillotait, s'éteignait, renaissait... falote et lugubre...

. . . . . .

— Comment?... Plus de musc?... On

ne me donne plus de musc... Mais alors je n'irai pas au Père-Lachaise dans le carrosse suprême! Ah non! Vrai?

— Oui, père, oui. Te voilà guéri! »

Arsénius essaya de se dresser sur sa couche.... Il persistait simplement, à fleur de peau, comme une bride qui l'eût serré : les lèvres closes de la cicatrice.

— C'eût été trop bête aussi!

— Vous voyez bien, mon ami, que vous-même pouvez souffrir de vos sottises autant que nous en souffrons.

Armande étendait ses mains pâles comme un vicaire au prêche. Sa robe d'archange couvrait la chaise longue où elle s'était étendue, et ses yeux douloureux débordaient de justes reproches.

Le maëstro baissa la tête. Sa fille ricanait sournoisement.

Un instant il ferma les paupières au jour. Une grande joie l'imprégnait. Il allait donc pouvoir fêter encore la vie... Des petites femmes nues cabriolèrent dans son rêve. Elles étaient deux, elles étaient dix, qui sautaient comme des clowns par-dessus des bassins de champagne frappé et se balançaient dans les corolles des fleurs monstrueuses. Leurs chevelures ondoyaient en flammes vives; les friandises de leurs chairs avaient des tons de sucreries bonnes

à mordre. A son odorat vint l'hallucination de tous les parfums de dessous, de ceux qui s'échappent des corsets roses et de ceux qui volètent sur la nuque... Un frisson de plaisir lui courut au long de l'épiderme. Il se sentit sourire et palpiter. Il rouvrit les yeux...

Le vitrail du hall béant sur les tilleuls du petit jardin était empli par le vert intense du feuillage où crépitait la pluie d'orage.

Une fraîcheur envahissait, portant les effluves des gommes et le parfum des eaux tumultueuses. Arsénius se sentit renaître. Mais alors des choses nouvelles l'étonnèrent.

La bataille d'Actium occupait la muraille voisine avec l'enchevêtrement acharné des galères et le laurier à la tête d'Antoine. Large, plat et pourpre, le cadre reculait heureusement les perspectives de la peinture valeureuse dressée par-dessus le piano à queue. Parmi les meubles de la princesse Vouguinine, un orgue s'élevait dans la simplicité monumentale de son chêne cru. Des lampes à hautes tiges de nickel arboraient des coiffes de valenciennes blondes devant les étoffes anciennes drapées aux chambranles, entre les palmes des plantes tropicales balancées par les souffles exté-

rieurs. Lui-même reposait sur un lit de cuivre doublé de kachemyrs hindous.

Il demanda, tout ravi, la raison de ce luxe, des tapis smyrniotes et des bronzes bouddhiques.

— Eh bien, dit Gisèle... tu le sais : c'est la *Margrave* qui paye tout cela; les 50,000 francs des représentations en Amérique. Mère et moi en avons profité pour recrépir l'intérieur.

— Parfait, fit Arsénius... parfait!...

Aussitôt il pensa quelles fêtes lui eussent pu valoir ces 50,000 francs. Mais l'on s'était pressé d'agir, comme si déjà la mort l'eût aboli.

Il se souvint de sa signature conquise, pendant l'accablement de la fièvre et par l'obstination d'Armande.

Elle allait lui être singulièrement difficile l'existence, après cette faiblesse consentie.

Pauvre Arsénius, se murmura-t-il, tu te réjouissais de revenir à la félicité du monde; de goûter encore aux douceurs du vivre, te voilà, par misère, cloué chez toi pour des temps, ou réduit à mendier les louis nécessaires. Ces femmes te ravissent le bonheur de la convalescence. Pauvre Arsénius! Tu seras donc toujours tondu.

Ce fut une amertume. Il eût presque pleuré. Cependant il n'osa rien en dire, et

pour couver son chagrin en paix, feignit le sommeil !

Mais Gisèle vit bien qu'il ne dormait pas...

Elle se mit à l'orgue.

Ce fut une assomption de sonorités, une prière d'extase qui s'exaltait sur de subits hosannahs. Onduleuse et mystique, la symphonie s'élevait en spirales comme un souffle d'encensoirs.

Arsénius s'intéressa. Il prêtait l'oreille, et regardait sa fille. Elle portait les cheveux crêpelés comme ceux du page florentin contre la ligne nette et brune de sa face. Un pourpoint de velours gris ceignait son torse insexué; et le collant des manches affinait encore les longues mains étroites :

Il parut que les doigts avaient, à s'appuyer sur les touches, à les effleurer ou à les fuir, à se hâter ou s'attarder, une manière de langage exprimant la conception même de la musicienne.

En sorte qu'il suivit moins le développement des ondes sonores; plutôt s'attachait-il à goûter le rythme des phalanges frappant en cadence le clavier. Le minime bruit des ongles aigus contre l'ivoire lui offrait une impression très absorbante, excessive. Et les gestes des doigts il les assimilait pour son plaisir aux mouvements des ballerines en scène.

Cette idée métaphorique le séduisit fort. Blanches et fines, courbées, n'étaient-elles pas de véritables ballerines, les mains de Gisèle, aux pointes sautillantes et agiles. De leurs pas, doublés, coupés, jetés-battus elles signifiaient les choses, en maillot de chair pâle.

Arsénius se carra sur ses coussins, béatement, les mains étendues au long des toiles ; son esprit assista.

Quand Gisèle se fut arrêtée, il la voulut réjouir de quelques compliments. Les yeux de houille aussitôt brûlèrent. Elle apporta ses mains, les mit en celles du maëstro, les agita devant le visage amusé. Il les attrapa et les retint captives. La jeune fille se laissait tour à tour rougir et blêmir.

— Je te les donne, père, mes mains, veux-tu ? Je t'en fais cadeau. Elles ne sauteront plus que pour toi... Tu en feras tes servantes, dis ?...

— Elle est gentille... cette enfant !... Mais je n'ai pas le droit d'accepter...

— Pourquoi donc ?

— Tu appartiens tout entière à l'époux futur, ma fille...

— Bah ! qui sait !

— Ne me fais pas des peurs pareilles, hein !

— Père ! père, tu es mauvais... Tu veux donc te débarrasser de moi ?

Gisèle s'assit sur une frêle chaise, de trois quarts, posa la tête dans ses bras repliés au dossier. Devant cette scène de famille, le groom quitta la soufflerie de l'orgue et Armande se soulevant sur les accoudoirs de son siège soupira.

— Oh ! la petite fille !

Puis s'efforça de s'égayer, ramena aux tempes ses mèches grises et noires égarées, étendit les mille plis de sa robe archangélique.

— Ah ! oui, dit-elle, il faut en finir avec cette question de mariage. Je voudrais savoir cette enfant à l'abri du sort... avant que je disparaisse...

— Je vous en supplie, Armande, ne prenez pas l'air et la voix de la tragique Favart dans *la Julie* de Feydeau... Ma blessure se rouvrirait...

— La maladie ne vous a point affaibli l'insolence... dirait-on.

— Laissons là les mots, tenez... Vogt est venu souvent pendant ces deux mois ?...

— Arthur, vous pouvez vous retirer, mademoiselle vous rappellera s'il le faut...

Le groom sorti, Armande s'essuya la bouche avec un fin mouchoir, Gisèle alla vers le vitrail. S'appuyant d'un bras haut levé, le buste en saillie, et la hanche plate, elle regardait les stries de l'eau rayant le feuillage.

— M. Carocolos y Lanosa est venu presque aussi souvent, soupira-t-elle de loin... Et à tout prendre j'aime mieux celui-là...

— Bon! voilà qu'elle change maintenant! Tu deviens insupportable, ma chère...

— Cette pauvre enfant, vous lui permettrez bien, Arsénius, de suivre son goût...

— Je permets tout... moi, pourvu qu'elle épouse... Voilà deux mois de perdus avec cette satanée pourriture de ma viande! Il faut en finir. L'été passe. Et les voyages de noces sont charmants au début de l'automne.

— Vraiment, Arsénius, reprit Armande, vous devez bien un peu de complaisance à votre fille. Elle vous a soigné avec un dévouement de sainte. Les premières six semaines, elle ne se couchait qu'au matin... Pendant des heures elle versait l'eau glacée goutte à goutte sur la plaie... On désespérait de vous...

— C'est ma bien chère fille. Aussi je veux son bonheur. Je lui ai successivement proposé en justes noces les intelligences les plus créatrices de ce temps, enfermées dans des corps d'une esthétique notable. Elle a refusé...

— Je t'ai dit mes raisons, appuya Gisèle avec une moue pleurnichante.

— Certes, et j'en approuve la praticité

qui eût réjoui le règne de Louis-Philippe. Je t'ai montré l'oiseau bleu. Libre à toi, ma fille. Maintenant je me transforme en papa traditionnel de vaudeville : je t'ai déniché un Sémite superbe, très riche, et l'ai rendu amoureux fou de toi. Puisque tu ne veux pas de l'oiseau bleu, je te somme d'ouvrir ta cage à la poule aux œufs d'or. Cette poule est d'ailleurs encore un coq passable. J'en réponds.

— Peuh !

— Alors quoi ? L'âge, le physique te déplaisent ?... Voyons, Gisèle... puisque je te garantis que dans l'intimité...

— Vous êtes odieux ; parler ainsi à votre fille !...

— Ma bonne amie, ne vous fâchez pas... Du moment où Gisèle a lu à Pau toute la littérature contemporaine, il est probable que je ne lui apprendrai plus rien... et puis il faut que je lève ses scrupules à l'égard de Vogt...

— Vous semblez me reprocher, Arsénius, les lectures de Gisèle... S'il vous avait plu de vous rendre auprès de moi alors que j'agonisais dans cette ville, l'enfant n'eût pas été livrée à elle-même ni aux sollicitations du hasard... Je vous en ai assez prié...

Armande se dressa et, entraînant après elle les flots de la robe archangélique,

marcha vers la porte. Parvenue aux draperies du chambranle, elle les souleva, se tourna et dit encore :

— Jamais vous n'avez compris ce qu'était le devoir d'un mari. Vous ne saurez jamais ce qu'impose le devoir d'un père... Ah! mon Dieu! mon Dieu! Le calice sera donc vidé jusque la lie!

Il y eut derrière la draperie retombée une explosion de sanglots... Gisèle se précipita, criant : « Mère!.. Mère! » et s'engouffra à la suite d'Armande.....

— Brrou! Voilà les perdrix qui s'envolent... C'est égal, je la marierai ou elle dira pourquoi... maintenant que je ne meurs plus.....

Et il se sourit, très guilleret. A portée de sa main, un plateau de cristal supportait une aiguière pleine de vieux Porto, cadeau de Caracolos. Il en remplit un verre. Il y trempa des biscuits.

Dehors la pluie allait finir. Arsénius goûta le charme du moment où l'eau imite, sur les feuilles et dans les flaques, les mélodies de l'harmonica...

— Un *ré,* un véritable *ré... La mi sol... la mi sol... fa, ré, fa...* Il faut que je note cela... Arthur, cria-t-il, mon album!

Et, perdu dans sa composition, il laissa tomber la nuit.....

X

BOILEAU

X

— Père, lui a la peau très blanche... je ne dis pas blanche comme celle d'une jeune fille, parce que moi...

Gisèle froissa son visage dans une moue dédaigneuse.

« — Où diable as-tu vu ma peau...? fit Arsénius.

Caracolos crut seyant de rire; il leva son chapeau gris jusque devant sa moustache, avec une grâce de mains sèches gantées de blanc.

— Mais, père, puisque je t'ai soigné

pendant deux mois... Voyons, qui faisait les pansements? Mère n'en serait jamais venue à bout toute seule.

— Madémoiselle! Oune sœur de charité, oune vraie sainte de légende, oune ange de vitrail!

— Oh! poète... taisez-vous...! Gisèle roula ses yeux le plus drôlement du monde.

— M. Caracolos est toujours parfaitement aimable.

Cela dit, Armande s'éventa lentement...

— Hum! fit Caracolos. Avez-vous trouvé oune heure disponible, Médame, pour passer à la légation?

— Oui monsieur. J'y ai constaté la scrupuleuse exactitude de vos indications, je ne doutais pas d'ailleurs...

— Ah! madémoiselle, si vous vouliez habiter le Chili, l'admirable pays que vous verriez et puis quand vous en seriez lasse il serait très facile d'obtenir oune mission en Europe... oune légation, oune consulat... Cela ne vous obligerait point à habiter l'Amérique..

— Ça distrait, les voyages en paquebot. »

Caracolos interloqué se résignait à rire.

Un silence plana... Gisèle versait le thé, en attitude de vierge biblique à la fontaine.

Caracolos essaya de lui communiquer le feu d'amour par l'ardeur du regard.

Cela impatientait le maëstro. Elle ne se

déciderait donc point, la mauvaise fille, à choisir son mari ?

Tant elle avait promis, avant cette visite de Caracolos, de lui faire comprendre qu'elle le préférait... !

Au lieu de cela, elle marivaudait depuis deux heures, en l'accablant d'insolences.

Furieux Arsénius fit virer son fauteuil vers la partie de la terrasse qui regardait l'avenue du Bois. Encore un caprice de Gisèle, cette terrasse.

Pendant la maladie de son père, elle avait commandé qu'on couronnât les écuries d'une charpente en fer recouverte de céramiques polychromes. Dominant les jardins d'alentours, cet édicule permettait la contemplation de l'avenue et le défilé perpétuel des cavalcades. Quatre mille francs ! Ah ! quand elle se gênerait, celle-là...

Certes on y était bien l'été. Et puis, sous le ciel lumineux, la courbe onduleuse des bosquets naissant après le chapiteau de l'Arc de Triomphe se prolongeait le long de la route jusqu'aux touffes vertes du Bois et sa grille d'or. Les attelages y trottaient en cadence avec de l'étincellement aux nickelures des harnais et aux laques des voitures. Les cavaliers bondissaient dans la contre allée. De la terrasse, tout cela semblait un paysage peint, une manière de fresque

ancienne gouachée par la poudre de la route et la vibration de l'éther.

— Monsieur Caracolos... certainement, je me déciderai un jour, et peut-être pour vous...

— Madémoiselle ! que de joie ! que de joie !

— Mais oui, vous n'êtes pas très vieux. l'élégance un peu éclatante de vos costumes m'égaie beaucoup... Seulement... ah ! seulement je déteste les hommes à favoris... Il faudra que vous vous fassiez couper ces cheveux-là... qui pendent à vos joues...

— Oh ! mais je suis trop maigre...

— Alors je ne me déciderai jamais...

— Jé les férai couper, pouis que vous lé voulez, madémoiselle.

— Sûr ?

— Sûr.

— La prochaine fois vous n'aurez plus vos chevelures de joues ?

— Jé ne les aurai plus.

— Et votre moustache sera cirée au cosmétique spécial, et fine comme une aiguille.

— Elle lé sera...

— Et vous me promettez d'être aussi obéissant *après* qu'*avant ?*

— Jé lé promets, madémoiselle Gisèle. Je lé promets...

— Alors vous avez droit à une tasse de thé. Voici.

Plus satisfait, Arsénius se fit conter les histoires du cercle. Caracolos insinua qu'un bruit y courait sur Vogt.

« — Entré nous, il a été compromis dans les tripotages de ce député, Mary-Raynaud... Il lui a fallu payer tant et tant, des vingt et des cinquanté mille francs pour achéter le silencé des enquêteurs.

... Les rivaux en venaient là. Ils se fussent accusés des plus sinistres crimes. Gisèle se prit à rire aux éclats, et Arsénius ne put se défendre de l'imiter.

— Avouez, affirmait Armande, dolemment, avouez que vous en voulez à M. Vogt.

— Bon, dit Gisèle. Cinq heures. On a clos les cours de Bourse. Il va venir...

— Hé, mais je resterai. Il né me fait pas peur...

— Allez faire couper vos chevelures de joues, monsieur Caracolos. A demain...

— Oh! jé pouis bien vous laisser avec loui, madémoiselle. Vous avez trop dé goût pour que je craigne... trop dé goût.

Il disparut dans l'escalier, toussant.

— Allons, père, embrasse-moi. Suis-je pas raisonnable?

— Je t'embrasse, mais m'as-tu impatienté... Tu t'amusais à n'en pas finir...

— Tiens, ce n'est pas toi qu'on épouse. Tu t'en moques. Mais moi qui dois

consentir à m'affirmer l'esclave d'un de ces messieurs, et pour la vie, je demande à réfléchir avant de choisir mon tyran...

— Esclave, toi, Gisèle! Tu me fais rire...

— Et elle a raison cette enfant. Puisse-t-elle prendre à la loterie un numéro meilleur que le mien et imposer sa volonté au lieu de subir l'indifférence, le dédain et le gaspillage...

— Turlututu... A la question! Que vas-tu dire à Vogt, Gisèle?

— Rien du tout...

— Pense à lui montrer qu'il perd sa peine. Tu ne peux décemment continuer à reeçevoir ses hommages, maintenant que tu t'arranges avec l'autre...

— L'autre! l'autre!... Bah, sans l'accent!... Et puis il aura les moustaches cirées.

Quand arrivait Vogt, elle ne se montrait point froide ainsi qu'Arsénius l'avait voulu. Ce soir-là on fit grande fête à l'homme de l'or. Il apportait une boîte d'impérialès très secs pour le maëstro, un sac peint à la gouache et rempli de fondants pour la mère, une botte de tulipes bleues pour Gisèle. On essaya de le retenir à dîner. Mais il refusa. Il lui fallait répartir ses ordres en différentes banques avant le lendemain : un coup de baisse sur les Portugais.

— Je me sauve... trop heureux, made-

moiselle, que ces tulipes vous plaisent. On me les a expédiées de Harlem avant-hier... Si j'avais le même bonheur qu'elles...

— Vous permettez, monsieur, de vous avouer un caprice, oh! un caprice bien ridicule, un caprice de toute petite fille...

— Mais, je vous prie; s'il vous plait?

— C'est très inconvenant ce que j'ai à vous dire... Ma foi, tant pis... Ecoutez : j'ai horreur des hommes barbus...

— Vous croyez, mademoiselle, qu'il me siérait mieux...

— Je vous assure...

— A votre volonté. Me raser complètement?

— Oui, ce vous donnera un profil ecclésiastique. Vous me rappellerez Fortunatus ou Sixte-Quint... Voilà; j'ai la folie des antiquités catholiques.

— Mademoiselle, c'est une félicité pour moi que vous daigniez m'offrir vos conseils sur la tenue capable de vous plaire. Savez-vous que si j'étais fat, j'y pourrais voir une manière de gage...

— Hé!

— Oh! mademoiselle Gisèle; vous tenez à ce que je prenne une allure de votre gré! Songeriez-vous...

— Vous allez rater vos ordres, monsieur! Ces Portugais?...

Très coquette, le sourire troussé, elle se déroba pendant que la joie illuminait le visage du Sémite qui descendit quatre à quatre l'escalier de fer fleuri... et se jeta dans sa voiture.

Les parents avaient laissé Gisèle reconduire afin qu'elle pût désabuser le prétendant sans contrainte. Aussi s'étonnèrent-ils quand, le surlendemain, Loris conta comment la veille, au déjeuner du cercle, Vogt et Caracolos, survenus à la même heure, tous deux rasés et la mine triomphatrice, avaient subi les quolibets fous de la table. A la joie générale, une explication violente avait eu lieu, avec suite de témoins qui arrangeaient l'affaire.

— Ouf! je me pâme! cria Gisèle renversée sur un siège et en proie à une gaieté délirante.

Les parents eux-mêmes perdirent leur sérieux.

Seul Loris, très froid, se contenait :

— L'espièglerie est forte, un peu forte...

— Eh bien, père, m'amèneras-tu encore des amoureux maintenant! Je n'en veux pas... Voilà.

— Hélas! fit Loris...

Elle se plantait là, martiale et féroce, les mains à sa svelte taille.

XI

B
Pédine

XI

Le crépuscule immergeait le hall d'ombres bleuâtres. A l'entrelacs des feuillages, des lignes de pourpre subsistèrent. Un coin du ciel formait angle d'or contre le profil ombreux de Gisèle. Avec certaines notes du clavecin plus douloureuses ou plus ravies, ses yeux de houille fulguraient.

— Quel décor ! murmura son père.

Elle ne cessa point la mélodie. L'âme de la vierge semblait s'éperdre avec les courbes harmoniques enfuies du clavier. Les sons se personnifièrent, coururent dans la salle. Ils furent un spirale vibrant dans les palmes des plantes et les flots des tentures.

Sous les ondes harmoniques répandues, les bois retentirent. La puissance d'un fluide occupa tout. Des échos chantèrent au fond des angles.

Gisèle, tout ombre contre le halo d'or crépusculaire, parut encore s'amincir, le buste roide, les cheveux répandus.

En jeu sur l'ivoire, les mains ballerines signifiaient des créations miraculeuses. Mieux elles parlaient que tout langage, et elles possédèrent l'attention d'Arsénius.

L'or du ciel rougit derrière la face de sa fille; il devint d'un vert lucide et métallique. Les souffles de la fille et du père, s'échappaient ensemble avec les essors attendus des sons.

Soumis au fluide maître, les deux corps vibraient, haletaient, s'apaisaient en communiant aux mêmes efforts d'harmonie. Bientôt ils ne sentaient plus si la différence de la chair séparait leurs âmes confondues en un seul rythme.

Peu à peu Gisèle laissa décroître le ton des sonorités triomphales. Ses mains s'allégèrent sur les touches. Elles y affleuraient

telles que des ailes à la surface du fleuve. Les doigts volant d'un bout à l'autre du clavier piquaient les notes comme d'un baiser rapide, espiègle, ou bien s'attardaient indolents et futiles.

Arsénius ne sut plus rien du temps, du lieu, des êtres. L'idée du Son le dominait. A chaque fin de mesure, il espéra la Révélation du Rythme. Une sueur fraîche lui coulait aux tempes. A son regard il neigeait des pierreries fabuleuses... Et le Rythme grondait en lui, étendait ses ondes dans ses entrailles, y battait comme un flot, l'emportait comme une mer furibonde vers des plages neuves.

Avec la dernière résonnance, son enthousiasme ne s'évanouit pas. La cohorte des mélodies évoquées ne quitta point son imagination. Elles y paradèrent longtemps encore, pendant que s'affaissait la nuit sur les tilleuls et dans la salle.

Plus tard seulement il s'aperçut que Gisèle reposait entre ses bras, le visage humide de larmes, les yeux de nacre et de houille fixes à la lune qui montait. D'abord Arsénius ne la dérangea point. C'était en lui une tendresse ineffable pour l'enfant qui savait offrir des galas d'âme si parfaits. La courbe aride du corps androgyne s'infléchissait sur les genoux paternels. Elle respirait

doucement de sa gorge sans sexe émue sous l'armure du corsage...

A ces heures si rares où il se reprenait à soi, pour vivre dans la communion des Essences Harmonieuses, Arsénius devenait un être de contemplation. A suivre sa pensée envolée vers il ne savait quoi d'inconnaissable et de souverain dont l'espoir faisait panteler son esprit, — il se plaisait infiniment.

Ce soir-là, il comprit que sa fille subissait l'ivresse du même philtre, et ne songea point à l'arracher aux hallucinations nécessaires.

Longtemps encore ils demeurèrent immobiles. Elle murmurait parfois des mots rares; et des pleurs lui brillaient aux joues creuses.

Cependant Arsénius se lassa du silence. De ce corps étendu sur lui une tiédeur le pénétrait. Même un parfum de femme émana qui lui mit à l'idée les joies amoureuses. Alors, il releva doucement la tête de Gisèle que baignait l'éclat de la lune, et se défit de son étreinte. Elle se redressa comme d'un rêve, les yeux perdus, les mains aux tempes. Elle se tint muette et douloureuse sur le divan.

Cette solitude à deux gênait Arsénius. Si peu sûr il se savait de lui-même, de sa chair

bêtement impérieuse qui toujours l'avait conduit ainsi que l'aiguillon mène le bétail.

Il eut peur de soi, du crime imminent, et se recula d'un seul coup. Mais la cicatrice de sa blessure le pinça si fort qu'il gémit.

— Père, dit Gisèle, tu souffres encore.

— Oh ! rien : ce mouvement trop rapide... Ça passe déjà.

Pourtant il fallut se rasseoir. Dans le rayon de lune Gisèle rattachait ses cheveux. Arsénius s'aida de propos graves :

— Quel malheur de ne pas entreprendre, moi aussi, une œuvre, drame lyrique à la manière de Wagner, ou ensemble de sonates à la façon de Beethoven. Avec du travail, je réussirais sans doute...

— Oui : un très grand malheur ! »

Si solennellement elle le dit qu'Arsénius put y pressentir d'extrêmes reproches flétrissant le gâchis de son existence.

— Ah ! reprenait-il, l'engrenage fatal de la vie ! La meule quotidienne, le pain à gagner, et on laisse s'éteindre en soi le feu sacré... et les années s'effeuillent... et la vieillesse s'accroupit sur vos épaules...

— Cependant, tu es de ceux, père, qui sont marqués pour accomplir une mission, pour faire connaitre aux hommes une des faces de Dieu...

— Peut-être...

— Et tu renonces ?...

— Je ne me sens pas encore mûr pour ce travail... Et puis la vie presse. Voilà ta mère retombée malade. Il faut de l'argent pour les voyages aux pays chauds... N'est-ce pas la nécessité ennemie qui s'acharne ?

— Pauvre père, éternel mousquetaire du boulevard, tu resteras donc voué à ce rôle... Jusqu'à quand vivras-tu tes dix-huit ans ?...

— Gisèle !

— Je t'aime trop pour ne pas t'avertir. Écoute-moi, père, écoute-moi... Crois-tu que ta vie soit bonne... crois-tu qu'elle soit... honorable ?

— Ma fille, tu es ridicule et assommante... je te défends...

— Père, père, je t'assure, aucune plus que moi ne te réserve de respect et d'affection... Écoute seulement.

— Je ne te demande ni respect ni affection. Je ne crois pas que tu me doives quelque chose. La voix du sang est reléguée parmi les vieilles balançoires, aujourd'hui. Fiche-moi la paix. Voilà tout. Et mêle-toi de tes chiffons.

Arsénius ayant fait retentir la sonnette, Arthur alluma les lampes...

XII

XII

Un déjeuner copieux fêta la convalescence. Le maëstro avait commandé le café dans le tub-room, où il s'enferma avec Fénéon et Loris, ses chers convives.

Après échange d'allumettes et offres de cigares, pendant que le moka fumait dans les coquilles turques, les premiers propos tombèrent sur Gisèle.

— Je lui trouve une grâce singulière et ses paroles étudiées acquièrent une précision de style qui étonne... dit Loris... Ses toilettes si parfaitement apprêtées, si conformes à son type la rendent merveilleuse... Je la voudrais peindre...

— Elle vous aime beaucoup, Arsénius. Elle doit vous avoir été d'une grande consolation pendant votre mal... Et ses gestes d'une exquisité si rare durent réduire votre douleur, n'est-ce pas?

— En effet, vous dites juste, mon cher, répondit le maëstro...

Un instant, il pensa. Ah! Dieu oui, il se rappelait. Cette fille vraiment avait été parfaite. Il l'affirma et renchérit sur les éloges.

— Hé, continua-t-il, quelle bizarre nature, la mienne. Il a fallu que vous me fissiez remarquer cela. Moi seul, je n'eusse point réussi à m'en apercevoir. C'est vrai, Gisèle est charmante, d'un dévouement, d'une grâce... Mais voilà, avec ma sacrée tête de linotte, je ne sens rien, je ne comprends rien. Ainsi, vous me permettez de la franchise? hein? Entre nous. Eh bien, vous êtes mes amis, mes intimes. Nous vivons, mangeons, bataillons et collaborons ensemble. Jamais je ne pense à vous quand je ne vous vois pas. En mon imagination vous ne

représentez rien de net, de précis; vous vous fondez dans le décor, avec les amantes, les directeurs, les cabotines, les passantes et les passants... avec ma femme, ma fille, et peut-être... oui... et avec moi-même. Et cependant je me ferais trouer la peau pour vous à la première aventure.

— Nous le savons bien, Arsénius, dit Loris. Et voilà pourquoi nous vous aimons.

— Vous nous avez conquis justement par cette perpétuelle aventure de votre pensée qui nulle part ne se fixe. Vous papillonnez avec tant de bonne humeur! Et c'est un si joyeux kaléidoscope que vous offrez, multiple et divers.

— Je m'ignore moi-même, je vous le jure. Depuis ma naissance je ne trouvai point une heure pour songer à moi. Jamais, jamais. Toujours je vécus à la veille d'une catastrophe prévue, au lendemain d'un rêve avorté, à l'heure d'un désir impérieux et tenace. Quel esclave je fus de toutes les nécessités immédiates! Ainsi, tenez, mon suprême chagrin c'est de n'avoir pu écrire une œuvre, une œuvre vraiment forte, une œuvre enfin qu'eussent repoussée les éditeurs avec mépris, qui eût fait hausser les épaules aux directeurs et vomir des injures à la critique, quelque chose de sérieux, de grand. Eh bien, non. Jamais un moment à moi!

La tyrannie des femmes, la perpétuelle maladie d'Armande, l'éducation de ma fille... Croiriez-vous que jusqu'à la *Margrave* je n'eus pas l'argent nécessaire pour meubler ma maison! Nous couchions dans des lits de bonne, à vingt-cinq francs. Voilà, c'est la misère qui empêche tout, l'immonde obligation de nourrir sa viande et celle des siens!... Ah, j'ai pensé, pourtant, à de magnifiques choses... Il me semble parfois que tout ça va jaillir de mon crâne, s'objectiver malgré moi, se créer d'une pièce par je ne sais quel miracle magique que j'attends avec conviction et patience. Rien ne se produit. L'illusion s'efface... Et je reviens à ma désespérante activité, la course fantastique au louis du moment pour payer le fiacre ou les bottines.

» Me voici, ayant dépassé la quarantaine, sans une voiture qui me traîne dans les rues comme le moindre boursicotier en possède... Ah! quelle tristesse!

» On dit que je ne sais pas m'arranger. J'aurais bien voulu les voir, les autres, à ma place, avec une femme malade qu'il faut entretenir dans le Midi. On m'a reproché mes passionnettes. Dame! ça, c'est mon tempérament; et, depuis ses uniques couches, Armande ne peut plus subir l'approche du mâle... Oui, comment voulez-vous que

j'agisse?... Un cigare? Celui-là me semble plus sec.

» Loris! de la chartreuse? Non? du kummel! Et vous, Fénéon? Moi, le kummel me force à éternuer. Avec cette cicatrice il faut m'en abstenir. Imaginez-vous que si je tousse ou si j'éternue, ça me pince ici, là, à me faire crier, mon bon. L'animal, il a touché juste malgré ses lunettes.

» Certes, Gisèle me soigne bien et elle semble munie de quelque affection à mon égard; ce qui ne l'empêche de me causer de la peine, et sciemment. Vous riez? Vous allez voir.

» J'avais réuni dans le hall les portraits de toutes les cantatrices qui créèrent les principaux rôles de mes ouvrages. Pour moi c'était un souvenir précieux, presque les étapes de ma vie, amours et combats, succès et défaites... le défilé des parades enfantées par mon cerveau. Vous comprenez la chose. Eh bien, la mâtine, afin de se venger de mes absences qui la blessaient, a vendu l'une après l'autre toutes les toiles de la galerie. Hein, que pensez-vous de celle-là?

» Un motif? Une raison? Je sais bien qu'alors, au début de mes relations avec Hauss, je manquai d'argent; et il put se faire qu'à certains jours la maison se trouvât dépourvue... Mais il y restait d'autres choses

à vendre que ces vieux et chers souvenirs : les meubles que je venais d'acheter par exemple.

» Je vous jure que ça m'a fort peiné. Je lui pardonnerai difficilement ce manque de cœur.

» Lutter? La punir? Ce n'est pas dans mon caractère. D'ailleurs, elle est plus forte que moi. En ce moment, par exemple, comme je ne puis sortir, elle s'arrange pour toucher les droits de la *Margrave*... Elle m'extorque une signature pour des traités dont elle empoche l'argent! Et, avec cet argent, elle remplit la maison de meubles et de chiffons inutiles! Mademoiselle fait construire des terrasses, des belvédères! avec mon argent, et sans me consulter!

» C'est joli? Plein de goût? Je ne dis pas. Mais comment vais-je circuler, moi, après mon rétablissement?

» Jamais Armande n'aurait osé de pareilles choses. Voilà vingt ans que nous vivons ensemble, Armande et moi; jamais elle ne se permit de vendre une épingle sans me le demander. Ah! cette pauvre Armande! Quelle bonté! Quel cœur! Quelle délicatesse de sentiments!

» Si elle avait voulu abuser, elle aussi, de ma faiblesse! Parbleu! C'eût été facile. Je ne sais pas résister. Je souffrirais tout

plutôt que des scènes. Moi, je me laisserais enlever ma dernière culotte pour éviter une discussion. Armande a eu la grandeur de se refuser des victoires aussi faciles. Ah ! sa fille ne lui ressemble pas ! Il y a chez Gisèle une volonté dure, une âpreté que je me sens incapable de soumettre.

» Ainsi elle refuse les plus beaux partis du cercle, Vogt, Caracolos, par simple caprice, pour mettre sa volonté en opposition avec mon désir de la voir casée, riche, heureuse, et pour remporter la victoire sur moi. Vous connaissez l'histoire des barbes ? Quoi de plus ridicule ? Et quelle attitude vais-je prendre au cercle, maintenant dites-moi ?

» Et si par hasard je la gronde pour quelque méfait, pour une incartade, elle m'appelle : « Mousquetaire ! » Oui, mon cher, elle m'appelle : « Mousquetaire ! » Elle se moque de mes duels, de mes ennemis. Elle ne comprend pas ce qu'il y a de chevaleresque en moi.

» Tout à l'heure ne disait-elle pas à table que les mousquetaires d'Alexandre Dumas étaient les prédécesseurs naturels de Gaudissart et des commis-voyageurs ? Vous l'avez entendue. Il n'y a pas d'erreur, c'était pour moi, cette aménité lancée sous forme de théorie littéraire, pour moi seul. Il

paraît que je suis un mousquetaire et un commis-voyageur. Voilà les enfants d'aujourd'hui !... »

Caracolos ne se décourageait point. Chaque semaine arrivaient à l'hôtel d'Arsénius des fleurs équatoriales venues au travers de l'Atlantique, car le prétendant était reparti en Amérique pour rassembler sa fortune.

On ne sut jamais comment Vogt apprit la ténacité de son rival. Sans doute le soupçonna-t-il de spéculer sur le dépit commun pour croire qu'en persévérant seul dans les projets matrimoniaux, il réunirait les chances de triomphe. Le boursier ne voulut pas paraître garder plus de rancune. Il redoutait qu'on imputât sa retraite à une pauvreté d'esprit.

Après un intermède de quinze jours, les cadeaux et les fleurs affluèrent rue de Belles-Feuilles. Vogt écrivit de Trouville que, retenu par une villégiature médicale, il se représenterait dès son retour — et sans barbe.

Chaque soir, Arsénius retrouvait les fleurs dans les potiches de sa chambre. Gisèle insinua que c'était une intention spéciale de lui sacrifier ainsi les bouquets

des amoureux. Elle ne voulait chérir que lui seul.

Dans cette idée elle insista, et ne le quitta plus. Le seul souci d'acheter les choses dont il manifestait le désir la menait dehors. Dès qu'il descendait au hall, le matin, elle jouait à l'orgue d'antiques plains-chants, de très anciennes messes, des morceaux de musique religieuse, aux sonorités progressives.

La querelle ne tardait pas à renaître sur l'urgence de l'œuvre. Gisèle indiquait des motifs et des méthodes. Même elle méditait un sujet admirable : l'histoire d'Eutrope. La fortune politique de cet eunuque, la rivalité de Ruffin, la chute, la figure de saint Jean-Chrysostome, le chœur du peuple acharné, l'acte de la Basilique, le décor et les costumes byzantins, : quel plus merveilleux cadre de drame lyrique ?

Elle étala des albums.

— Tu vois ; depuis longtemps j'y pense. J'amassais peu à peu ces photographies et ces gravures pour reconstituer le milieu. Voici le pavillon de la pourpre où plus tard les impératrices mettaient au monde.

... Sais-tu que beaucoup parmi les eunuques byzantins venaient de Lorraine ?...

Avec des anecdotes, elle l'intéressait. Une

fois, toute la musique grecque reconstituée par Sivry pour l'*Agamemnon* de M. de Bornier, elle l'exécutait à l'improviste.

— Hein : quel thème?

Si l'imagination volage du maëstro tentait de fuir, elle s'acharnait, reprenait les anecdotes, les détails légers et grivois, afin de la mieux fixer.

Lui se dérobait, fort mal à l'aise. Il poussait des objections frivoles; il riait d'un calembour involontaire. Pour le ressaisir complètement, il était besoin qu'elle attaquât l'orgue.

Les sons le maîtrisaient seuls.

Un jour l'harmonie sembla le conquérir.

Plus ardemment ils avaient discuté la contexture de la partition. Arsénius enfin s'échauffa.

Il prit la place de Gisèle au clavier, et pendant trois bonnes heures, lui dicta une manière de rythme général pour l'acte de la Basilique, avec les interruptions des chœurs et le récitatif de Chrysostome.

Gisèle se hâtait d'écrire les notes. Elle fredonnait en même temps. Et tout elle-même se transfigurait d'une joie mystique.

L'un après l'autre ils rejouèrent le thème : ils chantèrent le chœur sur des paroles incohérentes...

— Nous le tenons, nous le tenons, criait Arsénius.

La musique voletait dans le hall. Les valenciennes des lampes tremblèrent sur les tiges de nickel vibrant aux ondes sonores... Tout s'anima, vécut.

Au finale, Gisèle tombait aux bras de son père :

— Tu vois, méchant maëstro, tu ne voulais pas, tu ne voulais pas! Ah! père, que je suis contente! Voilà ce que je désirais tant, tant depuis mon retour. Tu n'essaieras plus de me marier, maintenant, dis! Nous vivrons comme ça tous les deux. Nous composerons de la merveilleuse musique. Et toi tu n'iras plus faire le mousquetaire sur le boulevard.

Reste à la maison, je t'aimerai tant que tu ne t'apercevras pas de ta retraite... Je savais bien que tu étais un génie, que tu pouvais créer de l'art et montrer Dieu dans un symbole de perfection! Ah! que je t'aime que je t'aime!

— Folle, petite folle!

En vain, il voulut s'affranchir de son étreinte, elle ne lâchait point. Ils tombèrent liés sur les coussins.

— Hein, tu renonçais, tu aurais renoncé à l'amour de l'art!

Pour quoi? Pour qui? Prétendras-tu

encore que les idées sont indépendantes des formes humaines où elles se meuvent; qu'une idée se réalise toujours quand elle *est*; et que dès lors il ne t'importe plus de savoir si tu réaliseras ou non... Tu sais bien que tu blasphémais, maintenant...

— Oui, l'idée vit par elle-même, en dehors des individus. Si je ne réalise point, un autre accomplira l'œuvre rêvée... J'en garde la certitude.

— Mais comptes-tu pour rien le bonheur de créer, de sentir, comme tout à l'heure, l'esprit se matérialiser sous les doigts, s'objectiver, devenir une force puissante et manifeste qui contraindra les foules futures à l'enthousiasme... Comptes-tu pour rien l'immortalité de ton esprit propagé par les siècles? Oh! dis-moi, père, dis-moi que tu vas travailler ici, avec moi...

— Et la vie, enfant, qui s'en chargera?

— Ecoute : nous réservons, mère et moi, trente mille francs sur les cinquante mille de la *Margrave*. N'est-ce pas là de quoi subsister un an, deux ans. Et si tu travailles, plus de temps serait superflu. Dis que tu resteras.

— Ah! tu as caché trente mille francs, petite canaille... Et où ca, s'il te plaît?

— Je ne te le dirai pas; sûr. Cet argent-là,

je te le garantis, tu n'en mangeras pas un centime dehors.

— Eh bien, Gisèle ! A qui parles-tu ?

— Père ! je veux te garder à moi, je t'aime tant ?

— Où est cet argent ?

— Afin que tu le dilapides encore avec tes amis et tes ami-*es* !

— Veux-tu!

— A quoi bon les comédies ?... Puis-je ignorer quelque chose, ici ? Ma mère qui se désespère. Les journaux qui bavardent. Les domestiques qui nous tournent en ridicule... Les portraits de tes maîtresses qui traînent partout, dans les tiroirs et les albums...

— Tais-toi, tais-toi...

Pour la seconde fois Arsénius tenta de rompre l'étreinte. Les mains nouées de Gisèle lui ceignaient le corps, les bras. Lui, encore faible de sa blessure, n'osa de grands efforts par peur de rouvrir la cicatrice.

— Lâche-moi donc, mauvaise bête, lâche-moi.

Au contraire elle resserra le lien. Les cheveux de la jeune fille s'étaient défaits; ils aveuglèrent Arsénius qui ne sentit plus que le souffle ardent de la forcenée.

Toute haletante, elle implorait.

— Non, père, non, je ne te lâcherai pas que tu m'aies promis de rester à la mai-

son pour écrire *Eutrope*... Reste avec moi, je m'ennuie toute seule avec mère. Je me désole... Reste... Tu demeures bien auprès des autres femmes, de ces actrices. de ces filles de rencontre que tu aimes. Tu ne peux donc pas m'aimer un peu aussi, un peu, très peu? Ah! ces portraits! Oui, je les ai vendus, et avec quelle haine! si tu savais comme j'étais jalouse d'elles toutes, de cette Hauss pour qui tu as failli mourir... Alors moi je ne vaux rien auprès de ces femmes-là; rien du tout : rien? »

Sur ces mots Gisèle desserra son étreinte, et Arsénius murmura :

— Elle délire, parole d'honneur...

— Parce qu'elles te donnent du plaisir, hein?... Du plaisir!... Et, si c'est ce plaisir-là qui t'attire dehors, qui t'empêche de te consacrer aux tiens et à l'art... ne pourrais-je pas être le plaisir moi?

Épouvanté, Arsénius regarda sa fille. Les manches de la robe étaient remontées dans la lutte, et les bras d'où émanaient des odeurs fines, les bras de Gisèle parurent enfler, grandir, monter jusqu'aux yeux de houille qui se multiplièrent. Dans la poudre des étoiles apparues, le serpent Argus s'évoqua enroulé sur le fruit planétaire.

On allait conduire Armande au rapide

du soir et le dîner s'achevait précipitamment.

— Tu as oublié les partitions, mère.

— Bien, tu les apporteras en venant à Aix. Je resterai facilement huit jours sans musique. Je suis si malade!

— Ma pauvre chère, ma pauvre chère! soupirait Arsénius. La chaleur va vous remettre, et l'air du lac vous fortifiera... Quand nous irons vous serez tout à fait mieux, et nous nous soignerons côte à côte, conme deux bons vieux que nous sommes...

— Oui, Arsénius, oui.

— Dis donc, Gisèle, si tu ne nous montrais pas tes œufs sur le plat. Fais attention...

La jeune fille pâlit et rassembla les gazes citrines de son fichu. Un rire forcé dissimulait mal son trouble.

— Quelles singulières façons, vraiment! Vous devriez la gronder fort, Armande, avant de partir... Enfin, espérons qu'à Aix quelque célibataire de son goût la décidera...

— Elle est bien votre fille, Arsénius... Bohème et débraillée comme vous, peut-être aussi bonne artiste...

— Merci, ma chère... Alors je ne dis plus rien... Si ses défauts sont mon héri-

tage!... Vous avez des idées, sur l'éducation des jeunes filles... Soit... Un peu de dessert?

— Que voulez-vous Arsénius, je ne suis moi, ni de votre monde, ni de votre temps; je renonce à m'intéresser à ceux ou à celles qu'ils influencent... Cela dépasse toutes les idées que je m'étais faites des choses... Et puis je désirerais au moins mourir en repos, là-bas...

Gisèle se leva de table en pleurant.

— Elle m'inquiète réellement, cette gamine, reprit Arsénius.

Il baissa fort la voix pour qu'on n'entendit pas de l'office...

— Hier après-midi, j'entre dans le tub-room; elle était là toute nue, à se doucher... Pas de verrou!... Si ç'avait été une autre personne cependant, un de mes amis intimes, Loris ou Vogt, ou Caracolos...

— Qu'y puis-je, moi? M'écoutez-vous l'un ou l'autre?... Je suis une bourgeoise, une philistine, une fille de trafiquant... n'est-ce pas?...

— Pourquoi ne pas l'emmener avec vous tout de suite... à Aix...

— Non, mon ami. Vous me reprochez de ne pas l'avoir surveillée à Pau... pour ses lectures... Comme c'est votre exemple qui l'a pervertie, il est juste que vous gar-

diez désormais toute la responsabilité...

— Quel déplorable raisonnement !

— D'ailleurs je préfère qu'elle reste ici ; sans doute parviendra-t-elle à vous retenir usqu'à la guérison complète de votre mal... Elle vous évitera une rechute... Ainsi, ce soir, m'accompagner jusqu'à la gare, c'est d'une imprudence Le moindre cahot de la voiture suffirait pour que la cicatrice se déchirât. Le docteur vous l'a bien dit...

— Armande, je vous supplie, ne me gâtez pas le bonheur de ma première sortie après onze semaines de claustration...

Au retour de la gare, Arsénius commanda que la voiture parcourût la longueur des boulevards, les Champs-Elysées et l'avenue du Bois.

Il s'estima guéri dès la Porte-Saint-Martin. Sa joie était d'un enfant. Les illuminations des boutiques papillonnaient dans les bleus du crépuscule, et soudain un globe électrique resplendit au milieu de la chaussée.

Sa clarté lunaire frappa un banc de voyageurs pressés sur une impériale d'omnibus. Aussitôt les chapeaux des cochers étincelèrent. Les fanaux rouges et verts des fiacres circulèrent. Les vitres des kiosques flambèrent pour la splendeur des réclames.

Arsénius ne parlait plus. Il tenait encore son Paris, son asphalte et son fiacre qu'il

avait failli perdre, enlevé par la mort stupide. A son coude il sentait une tiédeur de femme dont le parfum . berçait son rêve.

Un autre globe resplendit. D'autres. Ce furent les grains géants d'un chapelet d'astres tendu dans l'abîme du boulevard entre les maisons abruptes et sombres. Aux carrefours, des rampes de gaz se courbaient en lettres de feu pour annoncer l'Elysée-Montmartre, le Moulin-Rouge, le Jardin de Paris, les Folies-Bergère, toute la luxure ardente et reine.

Comme Arsénius mentalement se plaignit de ne pouvoir courir à ces lieux de liesse !

Gisèle, l'inéluctable Gisèle le tenait là Un fameux boulet, sa fille ! Ah oui !

Aux colonnes Morris la grande affiche rouge de la *Margrave*, et son nom en capitales noires dominaient, sous la couronne de gaz, la foule épaisse flottant par la double sente des trottoirs, avec les visages peints des courtisanes et la lumière mirée dans les formes de chapeaux.

Un Paris de feu haletait devant l'ascension droite du ciel indigo où luisait la ronde des astres. Des musiques sortaient des concerts.

Les filles en toilettes brutales envahissaient les Edens. Et les équipages dévalaient à bruit monotone sur les macadams, coffres

et chevaux fondus en d'uniques bêtes hâtives aux yeux monstrueux.

— Oh! père, vois donc, cette épingle, là chez le joaillier...

Le fiacre s'était arrêté derrière la caisse d'un omnibus en détresse. Arsénius suivit le geste de sa fille, et, comme la file des voitures n'avançait plus, ils descendirent...

L'épingle convint.

— Achète-la, dit Arsénius; puisque tu possèdes trente mille francs.

Gisèle l'acheta... A la tête il y avait une fleur de lotus en topazes.

Quand ils rentrèrent, Arsénius trouva une invitation pour le deuxième bal mystique du *Courrier Français*.

Tout de suite il se dit qu'il irait. Le feu de Paris revu, respiré, le brûlait de désirs. Après ce repos de convalescence, il lui semblait recouvrer une jeunesse nouvelle et une vigueur charmante.

Il écrivit à son costumier et fit porter aussitôt la lettre par le groom.

Mais il n'en parla point à Gisèle. L'espoir de cette nuit de joie promise le ragaillardit. Il fut extrêmement gai avec sa fille. Le feu de Paris coulait dans son sang.

— Vois, père, comme elle pique cette épingle; je me suis percé l'épiderme... je saigne.

— Povero bambino! fit Arsénius en plaisantant, et il prit le doigt de sa fille pour étancher le sang.

A genoux elle s'était mise sur le divan, à son côté. Déjà revêtue de sa toilette de nuit, une robe japonaise que retenait mal un large crêpe rouge, les cheveux épandus; elle s'approchait gamine et câline.

— Guéris ta fille, père guéris-la... Embrasse mon doigt, comme quand j'étais petite. Te rappelles-tu : si je me faisais mal tu m'embrassais à l'endroit meurtri. Ensuite tu m'assurais que j'étais guérie. Je le croyais, moi, toute simple... C'était très gentil, hein?

— Tu ne l'es plus, simple, aujourd'hui!

— Oh! si... N'empêche! Il faudra que je fasse attention à cette épingle; je veux attacher ma robe avec, et elle pourrait bien m'entrer dans la poitrine...

— Parbleu...

— On en meurt de ces blessures-là... J'ai lu qu'un amiral anglais, accusé de trahison, s'était suicidé dans son cachot, en enfonçant une épingle ordinaire à la place du cœur...

— Ça ne m'étonne point...

Arsénius rêvait au bal... Des petites femmes viendraient là costumées en saintes, en anges, ce serait exquis... Ah! il n'y

avait que Paris pour vivre heureusement.

Gisèle évoqua quelques airs au piano, puis s'arrêta. Les mains ballerines effleuraient à peine le clavier... Tout à coup elle dit sans regarder son père :

— Que penses-tu, toi, des filles de Loth ?

Arsénius s'ébahit. L'étonnement dura peu, et fit place à un beau sentiment de vanité. Puis aussitôt, l'idée de sa fille si plate, sans poitrine, sans croupe, le ramena à des idées sévères sur son devoir... Il pensa qu'il valait mieux feindre de n'avoir pas compris...

— Que veux-tu que j'en pense ? Ces légendes bibliques me touchent si peu !

— Tiens, moi, ça m'intéresse beaucoup... comme symbolisme. Loth qui engendre ses filles, n'est-ce pas une superbe allégorie pour désigner l'artiste ? L'artiste, lui aussi, enfante des idées, ses filles et ses idées, il les féconde, il engendre avec elle des conceptions nouvelles ; il procrée de ses filles ; et, comme cela, indéfiniment...

— Oui, si l'on veut. Elle est même assez ingénieuse, ton explication...

Arsénius respirait... Ce n'était que fausse alerte. Ah ! la terrible gamine !

— Ainsi toi, reprit-elle, tu m'as engendrée, avec un cerveau apte à concevoir les beautés de l'Harmonie, les merveilles du

Rythme... et c'est moi qui t'ai donné l'idée d'Eutrope, de l'œuvre nouvelle où ton génie éclatera... Donc toi aussi tu engendres de ta fille...

— Si l'on veut...

— Ah! comme nous allons travailler, pendant ces huit jours, maintenant que mère n'est plus là... Demain nous nous y mettons, hein? Je veux que nous ayons tout le plan et les thèmes des récitatifs avant notre départ... Tu veux?

— Oui, pour la première fois de ma vie je me sens plein de courage...

— Bon, ça... voilà monsieur Loth à l'œuvre...

— Gisèle, veux-tu te taire!

Mais Arsénius éclata de rire, tant il jugeait drôle ce nom de Loth qu'elle lui donnait... Et elle-même riait aux éclats, renversée sur le divan, et la ceinture de crêpe rouge se détacha...

— Dis donc, père, elle est brûlée la Sodome de ton passé. Le feu du ciel l'a détruite... et si tu regardes en arrière, tu seras changé en statue de sel. Monsieur Loth, il va falloir se contenter de votre fille...

— Bonne nuit, Gisèle; à demain...

— Comment, tu ne m'embrasses pas.

— Non, tu es trop laide.

Arsénius grimpa lestement vers sa

chambre qu'il ferma d'un double tour... et il se murmurait :

— Si elle était mieux, il y aurait péril à ce petit jeu-là... Sapristi, comme j'ai besoin de sortir.

A voir, dans la salle du bal, la cohue des femmes en maillots précis, les buissons de lilas blancs éclos sur les parterres artificiels, l'or des auréoles sur les cheveux en ondes, la pourpre des cardinaux, la gaze des archanges, les capuces des démons et les cornettes des nonnes, — Arsénius bondit de joie.

Tout de suite il descendit dans la vague humaine. Il se mêla aux parfums d'épaules et de gorges. Il caressa des chevelures étalées. Il frappa d'une main libertine les appas solides des assistantes.

Le Sacré-Collège, une douzaïne de gaillards venus là en splendides costumes rouges, vidait le champagne avec des enfants de chœur aux tuniques ouvertes sur des poitrines géminées.

Il reconnut Madal qui, casqué d'une auréole et drapé d'une robe bleue, portait en sautoir le gril de saint Laurent. Vogt le suivait, en Judas Iscariote fier de ses

trente deniers et poursuivi de Loris brandissant l'épée et la rondache de saint Michel. Ils lui montrèrent Trousseau en évêque violet avec Hauss vêtue en sainte Cécile et qui jouait du violon.

Mais les amis s'empressaient. « Ah ! le cher Arsénius. Guéri, enfin ! Le gai maëstro Arsénius ! » Les saintes, les diablesses, les nonnes et les chérubins accoururent !

— Comment, le bel Arsénius qui ressuscite !

— Vive Arsénius !

— Est-il beau, comme ça, l'animal !

— Il n'y a que lui qui puisse se permettre un collant pareil.

— Superbe !

— Tu poseras pour mon salon, Arsénius, hein ?

— Vous voulez me voir, mes enfants. Ne m'étouffez pas. Je grimpe.

Arsénius monta sur l'estrade de l'orchestre, cinquante archanges qui soufflaient dans les cuivres, et grattaient les crin-crins.

Là, il se dressa sur ses ergots d'argent devant la glace couvrant la muraille. Coq du sabbat, à la crête écarlate plantée sur une tiare chaldéenne dont les bandelettes lui tombaient aux épaules pour encadrer le décolletage de sa poitrine d'enfant, Arsénius était une étrange apparition hiératique

et obscène. Le maillot noir lui collait aux formes d'hercule svelte. De la nuque aux cuisses une cocarde de fleurs naturelles, roses blanches, héliotropes, camélias et muguets, l'enlaçait. De la touffe dernière émergeait la queue du diable énorme et mobile, tandis qu'au bas du ventre un corbeau, happeur de charognes, les ailes étendues et le bec ouvert, identifiait la volupté et la mort.

A la foule acclamante il souriait de son visage fardé à la manière des prostituées, et où des mouches assassines avivaient l'œil et la lèvre.

— Cet Arsénius. Le voyez-vous !

A ce moment Trousseau passait. Le maëstro l'interpella.

— Hé ! salut, papa. Tu as voulu me faire crever. Mais je ne t'en veux pas. Serre la griffe du diable !

L'évêque tendit son gant violet. Sainte Cécile daigna rire. Arsénius enleva la bienheureuse par les épaules, l'embrassa devant le peuple des applaudisseurs et, saisissant le violon de la sainte, il cria aux archanges de l'orchestre.

— Allons-y, mes enfants : de la *Margrave !*

La bacchanale tourna prise de délire. Ce fut un stroom humain, une courbe de têtes

envolées avec des corps après, peut-être.

Les seins sautaient des corsages, et leurs fleurs violettes, roses ou mauves. Les tresses sifflaient dans les courants de parfums. Les auréoles, les roues des martyrs, les grils des Laurents, les marteaux des Crépins, les clefs des Pierres, les crosses épiscopales, les barrettes de cardinaux, les cornettes des nonnes et les palmes des anges viraient autour du maëstro acharné à son violon.

Paris tournait, là ; chroniqueurs et artistes, divettes et danseuses, politiciens et savants ; la masse entière des cerveaux qui forge l'opinion du monde, lui distribue la gloire, la mode et l'honneur.

Comme il s'extasiait, Arsénius, sous la coupole de girandoles et d'oriflammes, au centre de la ronde qu'affolait son archet dans la sarabande des sons et la bacchanale des rires !

La fête se centuplait aux miroirs des parois. L'infini de leurs reflets mutuels créait un univers de femmes en délire, de pourpres battantes, de chevelures en drapeaux, de tuniques troussées, de guirlandes envolées.

C'était sa vie toute qui tournait là, rêves et réalisations, métaphysiques et babioles, la fureur des désirs stériles et le triomphe des oripeaux.

Et lui, le beau coq de sabbat enguirlandé de fleurs, sexes des plantes, noir comme la mort, rouge comme le feu, fardé comme le plaisir infertile, il offrait à la chair palpitante des danseuses la tête du corbeau becqueteur de charognes...

A un signal, la danse s'arrêta. Les valets étendirent des tapis de couleurs. La foule s'y couchait.

Ce fut merveilleuse chose, sur les arabesques des moquettes, que ces corps vivaces courbés dans la richesse des étoffes liturgiques et la fraîcheur des mousselines. Les teints des femmes illuminaient. Les yeux lubriques des hommes quêtaient les sourires.

Au souffle de la foule haletante les oriflammes se balançaient dans l'air alourdi de parfums.

Un rideau se leva sur une scène peuplée par les végétaux des tropiques. Dans l'Eden, Ève parut, vierge de formes impeccables et pâles, à la nudité pudique. Sa vue fit courir le frisson dans la multitude émue. Les hanches des femmes frémirent.

La foule perpétuée dans les miroirs sembla mieux s'alanguir confiante aux bras voisins, aux épaules amies, à mesure que se déroulaient les vers symboliques du dialogue retraçant les étapes de la Première Faute. La splendeur simple de l'enfant choisie

pour le rôle principal apaisait les sens échauffés par la danse et la violence des musiques, car on avait notion que la Forme plane au-dessus du vice et l'efface.

Le rythme des vers suscitait seulement un frisselis sur la moisson humaine jonchée dans les couleurs des tapis; les têtes se joignaient aux mots d'amour; les lèvres tentaient de s'unir; les bras se liaient sur les brocards des costumes; les mains s'emmêlaient aux chevelures; et les bouches arboraient les meilleurs sourires.

Arsénius étendu près d'une fille goûtait le bonheur. La longue retraite l'avait remis en jeunesse. Pour lui c'était le renouveau de l'existence récupérée, cette profusion de femmes, cet éclat des étoffes.

Quand on eut terminé le mystère, la foule banqueta. A une petite table Vogt, Loris et Madal festoyèrent avec une bayadère, et deux chérubins.

— Comment, petite, criait Arsénius vidant sa sixième coupe de Rœderer, tu crois que la cicatrice m'abîmera la peau? Ne dis pas ça, on ne voit plus rien déjà. Veux-tu la connaître ma peau? Un grain d'une finesse!... Tu t'en ferais mourir!

L'ivresse bavardait par sa bouche folle. Un cardinal passa qui lisait ses Heures dans un missel du siècle dernier où les images

représentaient des accouplements. Puis défila la fuite en Egypte avec un âne véritable qu'on voulut saoûler en lui offrant du champagne dans un seau à glace. Les enfantes de chœur présentaient les brioches de leurs corbeilles.

— Ma fille, Vogt?... Je te la cède, mon oncle! non, tu ne te doutes pas, tu ne peux pas te douter. Elle ne voulait pas me laisser sortir, ce soir. Elle s'accrochait à mes vêtements. Des larmes! Et quel déluge, mes petits. La cascade du Bois de Boulogne!

» Ah! non, j'en ferai encore des enfants! Merci!... Assez comme cela. Sur les trente mille francs de la *Margrave* confisqués par sa prévoyance, elle m'a refusé vingt louis pour la fête de cette nuit. Ni prières, ni querelle ne l'ont fléchie, l'ingrate! Passe-moi la bouteille, Loris! Ah! toi, la badayère, si tu ne te saoûles comme l'âne de Bethléem, je te fais une fille et tu la garderas! Me ménager? moi?... Mais, ma chatte, j'ai engraissé comme un rat dans du chester pendant le traitement. Si tu m'avais vu, cette après-midi, dans mon tub : un épiderme d'ivoire neuf, des muscles de tout repos; tâte-moi ce biceps... Est-ce mâle, ça! Chérubin, laisse-moi parfumer ma moustache sur le vermeil de tes lèvres,

et deviens le trône de ma domination!

» Je suis propre, va; j'ai passé la journée à me doucher. C'est même ça qui a donné l'éveil à ma fille... Elle est jalouse, c'est inouï, bien pis que ma femme... La pauvre petite! Elle vous a des mots d'une naïveté! « Pourquoi sortir, père, pour t'amuser! Ne puis-je te donner, moi aussi, le nécessaire et le plaisir? » C'est drôle, tout de même, comme les filles que l'on croit les plus délurées restent enfants et bêtas... Une coupe, Loris! Qui reprend de la bombe aux pistaches? »

Arsénius ne tenait plus. Après la table, il empoigna le violon, mena la danse. La coupole et les girandoles tournaient dans les miroirs avec la foule infinie; toute la vallée de Josaphat assemblée là pour un suprême jugement autour de sa crête écarlate, de son maillot noir, de son fard et de ses fleurs. Cornettes des nonnes et roues des martyrs, crosses épiscopales et ailes des anges, chevelures en drapeau et seins au vent, bacchanale des sons et sarabande des parfums, nuques des femmes, et l'âne de Bethléem porté en triomphe par un troupeau de bayadères dans des feux de bengale mourants, avivés, éteints. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

Vers huit heures du matin ils sortaient discrètement d'une villa d'Auteuil, Vogt et lui. Les chérubins les avaient favorisés.

En montant dans la voiture, Vogt dit sourdement :

— Je suis moulu !

— Sais-tu, mon oncle, tu vas passer par l'hôtel. La rue des Belles-Feuilles est tout proche... Nous nous paierons une séance sérieuse dans le tub-room. Il n'y a que ça pour vous remettre. Et puis tu conteras à Gisèle que nous sortons de chez la baronne Ulbach. Ce m'évitera une scène. Hein, tu veux !

Ils se jetèrent sur les coussins. De larges macferlanes cachaient mal leurs déguisements. Arsénius avait retiré sa crète et, avec son mouchoir, il essuyait le rouge et le blanc de son maquillage. Vogt voulut dépouiller sa robe de Judas.

— Ne fais pas ça... Si tu n'es pas travesti, ma fille ne te croira pas... Tu imagineras

une redoute épatante. Tu as de l'imagination, toi...

Les rues blanches et désertes se doraient au fier soleil du matin. Ils laissèrent la somnolence les conquérir. L'arrêt du landau les réveilla.

Dans l'hôtel, et dès le vestibule, une forte odeur d'encens les prit aux narines...

— Tiens, du mysticisme, encore!

Arsénius se hâtait par peur de rencontrer Gisèle.

— Mademoiselle dort? demanda-t-il au groom.

— Je ne l'ai pas vue descendre, monsieur.

Ils franchirent le fumoir, traversèrent le hall... Arsénius tourna le bouton du tub-room, et s'effaça pour le passage de son ami...

— Oh! oh! cria le Sémite.

— Quoi donc!

Mais Arsénius s'arrêta, figé sur le seuil.

Le corps nu de Gisèle, le corps brun d'androgyne, reposait sur la balancelle de jonc à nœuds d'argent.

La chevelure noire couvrait presque le

taureau en céramique de l'enlèvement d'Europe. Gisèle semblait en rêve, les yeux fixes, mi-clos... Sous le sein gauche un lotus de topazes recueillait les rayons de lumière... et à peine aperçurent-ils la tige d'or enfoncée dans la chair un peu bleuie d'où le sang filait... Des pastilles du sérail achevèrent de crépiter dans les tasses de Chine...

— Elle s'est tuée... fit Vogt... Moi qui l'eusse tant aimée.

Judas Iscariote se baissa vers la face de la victime.

Stupide, le coq du Sabbat répétait :

— C'était moi qu'elle aimait, moi... son père... Alors, tu comprends, je n'ai pas voulu... non... je n'ai pas voulu... alors... Il va falloir télégraphier à sa mère...

— Je l'eusse tant aimée, moi, moi... malgré tout...

Les larmes coulaient dans les ravines de la face glabre de Judas. Car il avait arraché sa fausse barbe...

— Est-ce assez fin de siècle, ça? Fin de siècle, fin de vie, non... pas fin de vie... fin de tout! Oui, fin de tout! Voilà le mot.

Et le coq du Sabbat arrachait ses fleurs

une par une. Et ils restaient là tous deux devant le cadavre brun et fin fleuri du lotus en topazes, le cadavre répété par les glaces dans le cadre des plantes peintes, des ibis roses et des palmes.

IMPRIMERIE BOREL

PARIS — 110, AVENUE D'ORLÉANS — PARIS

Le Carillon illustré

Bulletin bibliographique des Collections Edouard Guillaume

DIRECTEUR
J. de Boriana

RÉDACTEUR EN CHEF
A. Darville

ADMINISTRATION ET RÉDACTION : *21, quai Malaquais. — Paris.*

Abonnnements

Le Carillon illustré n'a pas d'abonnés payants, il est envoyé gratuitement à tout acheteur de nos livres.

Pour le recevoir régulièrement, il suffit de détacher la page que nous ajoutons à la fin des volumes des séries *Papyrus* et *Nymphée*, d'y joindre une carte de visite, et d'adresser le tout sous enveloppe au Directeur du *Carillon illustré*, 21, quai Malaquais, Paris.

Pour recevoir ce qui est paru de l'année courante ainsi que nos catalogues, ajouter 0 fr. 25 en timbres pour l'affranchissement.

Les acheteurs étrangers, qui n'ont pas de timbres français à leur disposition, peuvent nous adresser des timbres de leur pays.

Ces timbres, joints à la carte de visite et au feuillet détaché d'un de nos volumes, n'ont d'autre but que d'indiquer le désir de recevoir les numéros parus sans qu'il soit nécessaire d'écrire un seul mot — le dépouillement du courrier est par cela même singulièrement simplifié.

Les timbres étrangers n'ayant aucune valeur pour nous, nous prions nos abonnés d'employer de préférence le *mandat-postal*, le *rouble* ou le *dollar-papier*, quand ils s'adressent directement à nous pour l'achat de volumes.

Les abonnés qui voudraient remplacer des numéros perdus, sont priés d'accompagner leur demande d'un timbre français de 15 centimes et pour les réimpressions de bandes, par suite de changements d'adresses, 25 centimes.

Les deux premières années du *Carillon illustré* (20 numéros) sont envoyées franco à tous nos nouveaux abonnés contre 2 francs en timbres-poste français, et la deuxième année (7 numéros) contre 1 franc seulement.

Relié en veau souple ou maroquin souple *(Reliure seule)* 2 50
Relié en maroquin plein *(Reliure seule)*. 3 50

PQ
2152
A32V5

Adam, Paul Auguste Marie
Le vice filial

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY